

SOCIÉTÉ ANONYME OTTOMANE DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN

Théodore MAVROGORDATO (1842-1910), président
par Corinne Krouck

Banquier à Constantinople.

Marié à Philomela (Philomène) Paspali (1848-1936). Dont quatre enfants, tous nés à Constantinople et morts à Paris :

— Alexandra (1880-1970) qui épouse en 1905 Dimitri Nedilow (1863-1935), fils d'Alexandre, ambassadeur de Russie en France ;

— Marie ou Marouko (1882-1968) ;

— Ambroise (1885-1961), chevalier de la Légion d'honneur (1930) ;

— et Nicolas (1888-1969).

1892 : filialisation d'une branche des Usines du Laurium (le « [Laurium grec](#) »)

Laurium grec
(*Le Journal des mines*, 8 septembre 1892)

Le cours du titre des Usines du Laurium grec est tombé à 87,50.

« Il y a quelques jours, dit notre confrère *l'Express-Finance*, nous enregistrons une émission, faite à Constantinople, par les soins de la Banque de Constantinople, d'obligations de la Société des mines de Balia-Karaïdin : nous ajoutons que cette société, jusqu'alors inconnue, avait déjà absorbé un capital actions de 4 millions 500.000 francs — c'était tout ce qu'on savait et tout ce que nous pouvions répéter.

Les informations nous sont venues depuis lors. Les mines de Balia-Karaïdin ne sont autres que les mines d'Asie Mineure appartenant à la Société des mines du Laurium grec, dont celle-ci s'est défaite et sur lesquelles on a pensé pouvoir émettre des obligations, plus facilement qu'on n'a pu écouler les actions du Laurium grec lui-même.

Turquie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 17 septembre 1893)

[...] Le nouveau ministre de Mines et Forêts, Selim Effendi Melhame, [...] est [...] sur le point de conclure avec M. de Catelin ¹, ingénieur-directeur des mines de plomb argentifère de Balia-Karaïdin, un contrat pour l'exploitation des mines de cuivre d'Argana. [...]

Le traitement des minerais complexes
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 25 juillet 1897)

Nous recevons, au sujet de la campagne que nous avons ouverte sur les minerais complexes, la lettre suivante que nous nous faisons un devoir d'insérer :

Monsieur Francis Laur, administrateur délégué de *l'Écho des mines et de la métallurgie*, Paris.

Monsieur,

Je viens de lire, dans *l'Écho*, votre article sur le traitement des minerais complexes : à ce sujet, permettez-moi de vous communiquer quelques faits intéressants :

J'eus l'occasion, alors que j'étais au service de la Société des mines de Kassandra (près Salonique), d'aller visiter en Asie les exploitations des minerais plombeux argentifères et les usines de traitement appartenant à la Société des mines de Balia-Karaïdin.

Je fus frappé de l'énorme stock de blende plombeuse sorti de la laverie qu'on ne pouvait utiliser, tant à cause du prix onéreux des transports, que de l'impossibilité du traitement par fusion :

Elle contenait 33 % de zinc, 9 de plomb et 225 grammes d'argent à la tonne. Hanté par l'idée de rendre cette matière productive, je cherchai, à mon retour, un procédé chimique qui pût en permettre le traitement. Je trouvai bientôt la solution du problème.

Quelques mois après, atteint d'une pneumonie, je vins en France et oubliai quelque peu le procédé Kassandra et, en décembre dernier, la société qui, jusqu'alors, exploitait les minerais de carbonate de manganèse, songea à traiter ceux de plomb complexes dont le tonnage croissait de jour en jour. Je soumis alors mon idée, lorsqu'en février, de nouveau, je revins en France, et je parlai du procédé à certains ingénieurs, notamment à M. Castelnau qui possède encore la lettre dans laquelle je le lui exposai.

J'attends encore le concours sollicité pour la mise en pratique de l'idée de cette application nouvelle, dont je revendique, jusqu'à preuve du contraire, la paternité.

Je vais vous la soumettre.

Le traitement consiste à griller le minerai dans le four à cascades de Gestenhoffer ou dans le four à tablettes de Perret (l'opération, une fois mise en marche, continue d'elle-même ; donc, pas de dépense de combustible), à capter les vapeurs sulfureuses produites dans cette opération et à les mettre dans des chambres, au contact du minerai déjà grillé, placé sur des tablettes superposées et constamment humecté par un faible courant d'eau.

Dans ces conditions, le zinc se dissout à l'état de sulfite tandis que le plomb, l'argent et le fer restent à l'état insoluble. Le résidu, considérablement enrichi, par suite des pertes que le minerai a subies au grillage et au lessivage, contenant plus de plomb que de zinc, est alors susceptible du traitement par fusion.

Les deux procédés — le soi-disant anglais et celui que je préconise — sont basés sur la solubilité du zinc, mais dans le premier que devient l'argent ? Reste toujours à savoir

¹ Jules de Catelin (1854-1938) : ingénieur des mines de l'École des mines de Saint-Étienne. Ingénieur en chef des mines du Laurium français (Grèce) et administrateur des Mines de Kassandra (Turquie). Président d'[Asphalte et pétrole](#) (1923). Voir encadré.

si ces procédés seraient vraiment supérieurs au traitement mécanique et lequel des deux le serait davantage ?

That is the question ?

Ci-joint un tableau mentionnant les résultats obtenus au laboratoire, que j'ai rapportés au traitement d'une tonne. Le minerai est pauvre — 4,90 % de plomb sur le cru — mais les résultats n'en seraient que plus concluants pour des « mixtes ».

Traitement d'une tonne de minerai complexe

Après grillage 735 kilos de résidu contenant 22 % de zinc, 6,5 % de plomb et 200 grammes d'argent à la tonne.

Après lavage, 541 kilos de résidu contenant 4,20 % de zinc, 8,65 % de plomb et 354 grammes d'argent à la tonne.

J'ai cru intéressant de vous communiquer ces résultats et je me mets entièrement à votre disposition au cas où ils vous intéresseraient et si vous jugez dignes de les rendre publics, je vous laisse toute latitude, en ayant soin, cependant, de ne citer aucun nom de société.

Agréer, monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

N. DÉVISSE, ingénieur chimiste.

12, rue Nationale, Saint-Valéry-en-Caux, Seine-Inférieure.

SOCIÉTÉ OTTOMANE DES MINES DE BALIA KARÄIDIN

(Notice)

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 30 mai 1899)

La Société ottomane des mines de Balia-Karäidin a été constituée en vertu d'un iradé impérial du 27/8 février 1895, pour une durée de 93 ans, expirant en 1985, par un groupe d'établissements et de banquiers de Constantinople, parmi lesquels :

La Banque de Constantinople ;

La Cie du Laurium Grec ;

Les fils A. Mavrogordato.

Elle a pour but l'exploitation de trois concessions minières situées dans la Turquie d'Asie, Villayet de Brousse, soit :

1° La mine de plomb argentifère avec scories de Godja-Gumuch, d'une étendue de 17.234 deunums, soit environ 1.723 hectares ;

2° La mine de plomb argentifère avec scories de Kara-Aïdin d'une étendue de 8.654 deunums ou environ 865 hectares ;

3° La mine de lignite de Mandjilik, d'une étendue de 2.763 1/2 deunums ou environ 276 hectares.

La société est au capital de 4.500.000 fr. divisé en 9.000 actions de 500 francs. Elle a émis en outre 4.500 obligations de 500 fr. 5 % remboursables en 43 ans, sur lesquelles il a été amorti actuellement 210 obligations.

L'année sociale commence le 1^{er} janvier et finit le 31 décembre. L'assemblée générale annuelle a lieu en juin.

La répartition des bénéfices est réglée comme suit par les statuts : 1° 10 au fonds de réserve ; 2° Somme nécessaire pour distribuer 5 d'intérêt aux actions ; Et sur le surplus : 12 aux administrateurs, 88 aux actionnaires à titre de dividende.

Le conseil d'administration, composé de 5 à 11 membres, est actuellement représenté par MM. Th. Mavrogordato, banquier à Constantinople ; E. Eugenidi ² ; N. Nicolopulo ; C. Sismanoglou ; Is. Fernandez ³ ; J. de Catelin, ingénieur ; G. Marchand ; J. W. Whittal.

Les bénéfices réalisés depuis la fondation de la société ont été, après prélèvement de la somme nécessaire au service régulier, intérêts et amortissement des obligations, consacrés au développement de la mine, à la construction de chemins de fer et de fours, à l'amélioration de la laverie, etc.

La production du minerai brut est en progression constante, ainsi qu'il appert des chiffres ci-dessous des quatre dernières années (tonnes) :

1895	31.605
1896	34.850
1897	40.075
1898	53.519

L'état des recherches permet d'affirmer que cette progression continuera pour 1899. Les rendements mensuels ont été les suivants (en tonnes) :

1898	Janvier	Février	Mars
Galènes 1 ^{res}	370	400	410
Plomb	130	120	121
Blende	140	145	130
	640	665	661
1899			
Galènes 1 ^{res}	470	710	720
Plomb	190	182	189
Blende	120	316	122
	780	1.508	1.031

Les bénéfices nets de l'exercice 1898, intérêts et amortissement des obligations déduits, s'élevant à environ 460.000 fr., ont été consacrés à l'extinction partielle de la dette flottante.

L'augmentation de production et la majoration des teneurs du minerai brut affirmées par les résultats des trois premiers mois de cette année permettent d'avancer que même en tenant compte d'une diminution possible des prix du plomb et de l'argent, le chiffre des bénéfices pourra s'élever d'un bon tiers, ce qui permettra de procéder à une répartition tout en continuant les amortissements.

On peut donc dire que la Société des mines de Balia-Karaïdin, maintenant en pleine production avec un outillage complet et un prix de revient réduit, est entrée dans l'ère des dividendes et est appelée à un très bel avenir.

² Eustache Eugenidi (ou Eugénidi ou Eugénidis) : grand banquier grec de Constantinople, administrateur de la Régie co-intéressée des tabacs de l'empire ottoman, successeur en 1911 de son frère Démosthène aux Mines de Kassandra et à la Banque d'Athènes, filiale de l'Union parisienne. Sa fille Marietta épousa Demetrius Zafiropulo, banquier à Marseille, et son fils aîné Étienne M^{lle} Hélène Zarifi.

³ Isaac Fernandez : président en 1911. Voir ci-dessous..

Les actions de cette société se traitent sur le marché en banque, au comptant et se négocient en titres de 1, 5 et 10.

MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des mines*, 9 juillet 1899)

Le Laurium grec cote 97 fr. On sait que la compagnie a en portefeuille 4.500 obligations (la totalité de l'emprunt) et 3.600 actions Balia-Karaïdin. Voici quelques renseignements sur cette société.

La Balia-Karaïdin a eu à lutter à l'origine avec des difficultés considérables provenant principalement de la défectuosité des installations et de la médiocrité des moyens de transports qui, se faisant à dos de chameaux, étaient non seulement fort coûteux, mais encore très insuffisants, par rapport à la production. Ces difficultés se sont d'autant plus fait sentir qu'elles coïncidaient avec une période de crise aiguë des métaux dont la valeur était alors très dépréciée. Il a fallu, sans interrompre la production, procéder à l'installation de la mine d'après un plan rationnel, perfectionner l'outillage existant, acquérir celui qui faisait défaut et créer de toutes pièces à l'usine à plomb et ses annexes, ainsi que les voies ferrées qui relient cet ensemble à Mandjilih et évacuent les produits jusqu'à la route carrossable. La création de cet organisme industriel, non seulement a absorbé tous les revenus pendant les premiers exercices, mais encore a contraint l'administration à recourir au crédit. Mais, après cette période de réinstallation, la société se trouvant, en 1898, à la tête d'un outillage approprié au traitement de ses minerais et en face d'un champ d'exploitation largement ouvert, le prix de revient, trop élevé jusque-là par suite de l'insuffisance et de l'imperfection du matériel, s'est abaissé sensiblement en même temps d'ailleurs que les prix de vente devenaient plus rémunérateurs. La société s'est trouvée dès lors entrer dans la période des bénéfiques.

Turquie
Mines de Balia-Karaïdin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 13 juillet 1899)

Cette société, dont on parle beaucoup en ce moment, exploite en Turquie des mines de plomb argentifère.

La Société de Balia-Karaïdin est au capital de 4.500.000 fr. divisé en 9.000 actions de 500 fr. Elle a émis, en outre, pour 2.000.000 francs d'obligations 5 %. Les bénéfiques nets réalisés depuis la fondation de la société, qui remonte à 1892, ont été consacrés au développement de la mine et à diverses améliorations. Les bénéfiques nets de l'exercice 1898, s'élevant à 460.000 fr., ont été consacrés à l'extinction partielle de la dette flottante. Pour l'exercice en cours, on s'attend à une augmentation sensible des bénéfiques, ce qui permettra de procéder à une répartition tout en continuant les amortissements. La production des trois premiers mois de 1899 s'élève à 3.017 tonnes contre 1.966 tonnes pour la période correspondante de 1898.

1900 : PREMIER DIVIDENDE

SOCIÉTÉ DES USINES DU LAURIUM GREC
(*Le Journal des mines*, 25 août 1900, p. 623-624)

[...] Au 30 juin 1899, la société avait en portefeuille 3.109 actions de la Société des mines de Balia-Karaïdin tandis qu'au bilan du 30 juin 1900 nous n'en trouvons plus que 1.409, soit 1.700 actions en moins qui ont été réalisées et portées au crédit de profits et pertes. [...]

Balia-Karaïdin
(*Le Journal des mines*, 23 juin 1901)

Cette société a tenu son assemblée générale le 7 juin. Voici comment se résume le compte de profits et pertes soumis aux actionnaires (liv. turq.) :

PRODUITS

Bénéfices de l'exploitation	74.480 06
Produits divers	842 11
Total des produits	75.322 17

DÉPENSES

Frais généraux, et impôts	15.279 24
Intérêts des obligations	4.564 11
Amortissements	3.298 86
Total des charges	23.142 21
Rappel des produits	75.322 17
Bénéfices totaux	52.179 96
Lesquels ont été distribués comme suit :	
Réserve statutaire	5.218 00
Amortissement des obligations le 1 ^{er} juillet	1.375 54
Dividende de 50 francs	19.800 00
Tantièmes	1.350 00
Amortissement des immeubles, matériel, gros travaux	24.436 42
	52.179 96

On a dû remarquer, dans le relevé ci-dessus, l'importance des sommes prélevées pour la réserve et les amortissements.

Le dividende de 50 fr. ne forme en tout que 19.800 liv. turq. pour les 9.000 actions constituant le capital social ; cela ne représente pas les 2/5 des bénéfices réalisés au cours de l'exercice.

La Société des mines de Balia-Karaïdin, qui exploite aux environs de Brousse (Turquie d'Asie) deux mines de plomb argentifère et une mine de lignite, a été constituée en 1892.

Jusqu'en 1900, elle avait consacré la totalité de ses bénéfices à des amortissements qui se chiffrent par près de deux millions et ont réduit d'autant les comptes d'immobilisations.

Voici comment se présente le bilan arrêté au 31 décembre dernier :

ACTIF

Valeurs immobilières :	
Mines et concession	164.167 39
Immeubles, après amortissement	38.556 39
Matériel et outillage	48.656 70
Gros travaux	14.904 08
Mines de Mandjilik	9.375 36
Frais de constitution	20.591 61
Actif réalisable :	
Approvisionnements et disponibilités	83.377 10
Actif total	379.628 63

PASSIF

Capital-actions :	9.000 22	198.000 00
Obligations: 4.500	98.253 00	
Moins 366 amorties :	7.99124	
		90.261 76
Créditeurs et prévisions divers		21.419 38
Réserve statutaire		9.776 20
Obligations amorties		7.991 24
Bénéfices de 1900		52.179 96
Passif total		379.628 63

De ce bilan, il ressort que la situation financière de la société est aisée et que l'actif réalisable est de beaucoup supérieur au passif exigible, en dehors, bien entendu, des obligations.

Annuaire des valeurs inscrites à la cote du Syndicat des banquiers en valeurs au comptant près la Bourse de Paris, 1902, p. 224-225

Conseil d'administration

Mavrogordato, pdt ; E. Eugenidi, v.-pdt ; N. Nicolopulo, J. de Catelin, A. Spandony ⁴, Isaac Fernandez, G. Marchand, Edgar Durup de Balaine ⁵.

Société des mines de Balia Kairaidin
(*Le Journal des chemins de fer*, 9 mai 1903)

Production du mois d'avril 1903 (en tonnes)

Galène	661
Plomb d'œuvre	354
Blende	176
Calamine	41

Production totale au 30 avril (en tonnes)

	1902	1903
Galène	1.748	1.514
Plomb d'œuvre	899	1.774
Blende	51	592
Calamine	56	110

SOCIÉTÉ ANONYME OTTOMANE DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN
Assemblée générale ordinaire du 4/17 juin 1903.
(*L'Information financière, économique et politique*, 23 juin 1903)

Rapport du conseil d'administration

Messieurs,

Conformément aux dispositions de l'art. 24 des statuts, nous vous avons convoqués en assemblée générale ordinaire et venons vous rendre compte des résultats obtenus pendant le onzième exercice social qui a pris fin le 31 décembre 1902.

Avant d'en faire l'exposé, nous croyons utile de vous soumettre, comme d'habitude, d'ailleurs, un aperçu rapide de la situation de l'exploitation à la fin de l'exercice en revue.

L'exploitation de la mine d'Ary Maghara a donné de très bons résultats. À l'étage de 180 mètres, une traverse branchée sur le travers-banc de cette cote, a rencontré le minerai qui paraît devoir être la continuation en profondeur de la généralisation recoupée aux étages supérieurs. Les recherches se poursuivent encore attentivement à ce niveau. À la cote 120, la minéralisation est toujours intense et pourra fournir encore de grandes quantités de minerai de lavage ; d'ailleurs, elle plonge en profondeur, et ses avals vont être recherchés.

⁴ Spandony : administrateur des Mines de Kassandra.

⁵ Jacques-Joseph-Edgar Canonville des Rosières Durup de Balaine : administrateur de la [Compagnie occidentale de Madagascar](#).

Militant royaliste. Condamné le 29 mars 1911 à quinze mois de prison pour injures adressées au cours de l'audience au président de la 9^e Chambre correctionnelle. Libéré en avril 1912. Décédé à Paris le 6 novembre 1929.

Il en est de même à la Bonne Espérance, qui a largement contribué à la production et où une galerie est poussée à l'étage de 120 mètres en vue de recouper la généralisation à cette profondeur, indépendamment des autres travaux de recherches entrepris dans cette importante région.

À Saint-Jean, la production s'est développée rapidement en 1902 et le minerai se présente à l'avancement des galeries dans les deux directions, vers Ary et vers Kodja. Ce district intéressant est l'objet de recherches suivies.

Les résultats de l'exploitation de la mine de Kodja Maghara ont été très brillants pendant l'exercice en revue. Le minerai produit par les chantiers attachés au nouveau puits « Hélène » est très riche. Ce minerai forme une colonne reconnue depuis la cote 65 jusqu'au niveau de 150 mètres. Une recherche à la cote 200 est dirigée actuellement vers les avals de cette généralisation, et d'autres travaux de recherches sont effectués en vue de mieux reconnaître cette mine qui tend à devenir un centre de production important, ainsi qu'elle l'avait été, d'ailleurs, autrefois.

Grâce à l'emploi de la poudre de sûreté Favier, explosif fort dont S. M. I. le Sultan, dans sa constante sollicitude pour le progrès de l'industrie minière dans son vaste Empire, a daigné autoriser l'emploi dans nos mines, les travaux de recherches sont conduits maintenant avec plus de rapidité et d'efficacité que par le passé.

La production de la mine de lignite de Mandjlik a été bonne ; mais la qualité du combustible étant médiocre et le feu s'étant de nouveau déclaré dans quelques parties de la mine, la direction de l'exploitation a pris de nouvelles dispositions qui paraissent devoir donner de très bons résultats et mettre, en outre, l'exploitation à l'abri des feux.

Production.

Pendant l'année en revue, la production de la mine s'est élevée à 64.584 tonnes de minerai, contre 61.163 tonnes en 1901; c'est la plus forte production tirée de la mine depuis son exploitation par la société.

En outre, la teneur en plomb du minerai s'est sensiblement améliorée. Elle a été de 16,67 %, soit supérieure de 9,72 % à celle de l'année précédente. C'est à la mine de Kodja qu'est due principalement l'élévation de teneur du minerai. Quant à la teneur en argent par tonne de plomb, elle a légèrement baissé par rapport à celle de 1901.

Le prix de revient du minerai, grâce à sa nature même et aux meilleures conditions d'exploitation, a été de près de trois piastres par tonne inférieur au prix de revient de 1901.

La calamine produite en 1902 a donné 256 tonnes de calamine calcinée.

À la laverie, la production s'est chiffrée par 7.249 tonnes de galène de laverie et 700 tonnes de blende, provenant du traitement de 58.436 tonnes de minerai brut et de 7.327 tonnes de mixtes à repasser. En 1901 la laverie avait donné 6.287 tonnes de galène et 509 tonnes de blende. Au reste, la production de galène en 1902 a dépassé celle de toutes les années antérieures. Mais, d'un autre côté, la teneur moyenne en plomb de la galène, en 1902, est restée au-dessous de celle des années précédentes de près de deux unités. La presque totalité de la blende a été produite par l'annexe de triage électromagnétique établie l'année dernière et qui paraît devoir donner de bons résultats.

L'usine à plomb a produit, en 1902, 3,676 tonnes de plomb d'œuvre, soit une augmentation de 675 tonnes sur l'année précédente. Mais il est à remarquer que dans le lit de fusion passé en 1902 figure aussi une quantité de 171 tonnes de galène de laverie prise sur la production de décembre.

De grands progrès ont été réalisés en 1902 dans la fusion. Grâce à un système de désulfuration et d'agglomération au moyeu d'un convertisseur spécial sans emploi de combustible, inventé par le directeur de l'exploitation M. G. Ralli, dont le zèle et l'inlassable activité méritent tout éloge et appellent les remerciements de la société, il a été rendu possible de passer au four, pendant les derniers mois de l'exercice, un lit de

fusion très riche, composé uniquement de minerais plombifères, sans aucune addition de manganèse ou d'autre fondant stérile.

Le brevet d'invention de ce convertisseur a été pris au nom de la Société, mais au profit de M. G. Ralli, qui, cependant, en a fait l'application à Balia à titre gratuit.

Le succès de ce système a été tel que la possibilité de la fusion à Balia de toute la galène de laverie apparaissait comme un fait d'ores et déjà acquis. En effet, des essais en grand effectués en décembre 1902 et pendant les premiers mois de l'année courante ont démontré que la solution de ce problème, depuis longtemps cherchée, était désormais acquise, assurant de nombreux avantages à la Société. À la suite de ce succès, les mesures nécessaires ont été prises pour l'installation d'une nouvelle batterie de fours de grillage Maletta et de convertisseurs, et un Water Jacket pouvant passer 100 tonnes de lit de fusion par 24 heures a été commandé. Tout nous fait espérer que vers la fin du mois de juillet, l'installation nouvelle sera terminée, et, dès ce moment, toute la galène de laverie sera fondue à Balia.

D'après les prévisions de la direction de l'exploitation, la production en 1903 égalera et probablement même dépassera la production de l'année en revue.

Électricité.

Dans notre compte rendu de l'an dernier, nous vous avons fait espérer que l'usine génératrice d'électricité serait mise en marche et aurait fonctionné dans le courant du mois d'octobre. Si nous vous avons fait concevoir cet espoir, c'est que l'engagement qui nous lie avec les constructeurs, la maison Siemens et Halske, de Vienne, les obligeait à nous livrer l'installation entière à cette époque. Malheureusement, pour des raisons diverses auxquelles nous demeurons étrangers, et pour des causes imputables entièrement à eux, ils n'ont pas pu terminer l'installation dans le délai convenu. De grands retards se sont produits, par leur faute, dans le montage de divers appareils et notamment des machines à vapeur, soit à cause de l'insuffisance ou de l'incompétence du personnel envoyé par les constructeurs pour opérer le montage, soit à raison de défauts plus ou moins graves que présentaient ces appareils. Toujours est-il que jusqu'à l'heure où nous rédigeons ce compte rendu, l'installation ne peut pas fonctionner dans son ensemble. Une seule des deux machines à vapeur, actionnant le moteur de la laverie, est en marche d'une façon plus ou moins défectueuse et intermittente. Elle ne suffit pas à assurer le transport de l'énergie par l'électricité dans les conditions promises par la maison Siemens et Halske.

Votre conseil d'administration a, dès le début de cette situation, attiré l'attention des constructeurs sur ses conséquences et pris des réserves vis-à-vis d'eux quant à l'indemnité qui serait due en toute justice à la Société à cause de la non exécution de leurs engagements et du préjudice très considérable que lui causait le grand retard mis à la livraison de l'installation entière. Ces Messieurs ont fini par inviter la Société à prendre livraison définitive des travaux à la fin du mois de mars dernier. Mais ils n'ont pu être en mesure de remplir leur engagement. Votre conseil s'est donc vu dans la nécessité de protester contre eux, par la voie officielle, et de réserver, une fois de plus, tous les droits de la Société. En outre, il a jugé utile de commettre un expert pour constater si les machines et appareils fournis répondent à toutes les conditions du devis originel, ou si les défauts qu'ils représentent rendent leur remplacement nécessaire. Le rapport de cet expert ne nous est pas encore parvenu. Il est assurément très regrettable que, par la faute des constructeurs, notre société ait été privée jusqu'ici des avantages considérables que doit lui assurer l'installation de l'usine génératrice d'électricité de Mandjilik. Il y a toutefois lieu de croire que la maison Siemens et Halske finira par reconnaître à l'amiable sa responsabilité et en subir toutes les conséquences.

Immobilisations.

Comme pour les exercices antérieurs, il a fallu faire, en 1902 aussi, diverses dépenses d'immobilisation dans la mine, à la laverie, à l'usine à plomb, etc. Elles se sont montées au total de 7.610 liv. tq. 90 dont :

2.744 liv. tq. 08 pour l'installation de divers appareils et pour gros travaux dans la mine ;

3.084 liv. tq. 46 pour la laverie et pour l'annexe du triage électromagnétique ;

417 liv. tq. 10 pour l'usine à plomb et 1 365 liv. tq. 26 pour l'installation d'une estacade à Aktchai (notre port d'embarquement), l'acquisition de divers appareils, wagons, bêtes de trait, etc.

Obligations.

Le tirage d'amortissement du 1^{er} juillet 1902 a été effectuée en temps opportun. Sur les 66 obligations appelées au remboursement, 11 sont échues aux 469 obligations détenues par la société. Elle ne possède donc maintenant que 458 obligations qui servent de nantissent aux avances consenties par les banquiers.

Depuis notre dernier compte rendu, le conseil d'administration a été saisi, à deux reprises, par quelques obligataires et aussi par quelques actionnaires, de la question de l'admission des obligations de la Société à la cote en banque de la Bourse de Paris. Le conseil estimant que la société n'a aucun intérêt direct à l'introduction de ses obligations sur le marché en banque de Paris, et considérant qu'elle motivera des frais de timbre pouvant varier de 2.500 à 4.500 francs environ par an, à la charge de la société, a préféré ne donner aucune suite à cette question et se borner à la soumettre à votre appréciation et à vos suffrages, afin que vous lui donniez la solution que vous croirez la plus compatible avec l'intérêt bien entendu de la société.

Profits et pertes.

Du bilan qui est soumis à votre approbation, il résulte que le bénéfice net réalisé en 1902, déduction faite de 3.000 liv. tq. pour l'usure des immeubles et de l'outillage, et de la somme nécessaire pour l'amortissement d'obligations afférent à l'exercice en revue, se chiffre par 10.596 liv. tq. 73.

Ce bénéfice eût été de beaucoup plus considérable n'était la baisse des cours du plomb et de l'argent en 1902, baisse qui représente une moins-value de près de 2 liv. tq. 1/2 par tonne de plomb, par rapport à l'année précédente. De cette somme de :

10.596 liv. tq. 73, il y a lieu de déduire 10 % soit :

1.059 liv. tq. 67 pour la réserve statutaire. Il reste

9.537 liv. tq. 06 qu'il convient d'affecter à l'amortissement des gros travaux, des immeubles et du matériel qui ont absorbé en 1902 des sommes assez considérables, indépendamment de la grosse somme dépensée pour l'installation du transport de l'énergie par l'électricité. Nous ne doutons pas que vous approuverez cette façon de penser de votre conseil d'administration.

Administrateurs.

C'est avec une vraie douleur que nous vous faisons part du décès de votre administrateur M. N. Nicolopulo, survenu en janvier dernier.

M. Nicolopulo a été administrateur de votre société depuis sa fondation ; nous avons en lui un collègue dévoué aux intérêts de la société et un collaborateur précieux.

Nous sommes persuadés que vous vous joindrez à nous dans l'expression des regrets que sa mort nous cause.

Dans la pensée de rendre encore plus efficace le concours que notre ingénieur-conseil, M. T. Rouzaud ⁶, lui apporte dans la direction des affaires de la société, votre conseil l'a nommé administrateur, tout en lui conservant ses attributions d'ingénieur-conseil. Nous vous prions de ratifier le choix du conseil.

D'après le roulement statutaire, MM. Is. Fernandez et le baron de Catelin sortent, cette année, du conseil d'administration. Aux termes des statuts, ils sont rééligibles.

Commissaire des comptes.

Le mandat de M. Serge Paspalli, votre commissaire des comptes, est expiré. M. S. Paspalli est également rééligible.

Bilan au 31 décembre 1902.

.....

MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des mines*, 2 août 1903)

La Société des mines de Balia-Karaïdin, ayant son siège à Constantinople, est, à partir du 23 mai 1899, abonnée au timbre pour 9.000 actions, n° 1 à 9.000, d'une valeur nominale de 500 fr.

MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des mines*, 2 août 1903)

Au cours de l'exercice écoulé, les bénéfices des Mines de Balia-Karaïdin sont en nouveau fléchissement. Ils ne se sont élevés qu'à 10.596 73 ltq. contre 19.012 99 ltq. en 1901.

La diminution provient de la baisse des cours du plomb et de l'argent en 1902, baisse qui représente une moins-value de près de ltq. 21/2 par tonne de plomb par rapport à l'année précédente. Voici comment se présentent les résultats des deux derniers exercices :

Dépenses

	1901	1902
Redevances fixes et proportionnelles	4.720 00	3.705 03
Frais généraux d'administration	3.806 49	3.783 82
Frais généraux d'exploitation	6.162 45	7.330 55
Grosses réparations aux immeubles	729 76	698 24
Intérêts et escomptes	—	1.211 95

⁶ *Toussaint*, Joseph, Gaspard Rouzaud : né le 21 mai 1861 à Sem (Ariège), fils du conducteur principal des mines de Rancié. Ancien élève de l'École nationale supérieure des mines de Paris. Chef d'exploitation aux Usines du Laurium (le Laurium grec)(1891). On le retrouve aux Mines de Karassou et aux Mines de Cassandra.

Décédé à Paris le 2 juillet 1912.

De son union avec Vassilia Barbarigo, une fille, Hélène, Anne (Constantinople, 1899), mariée en 1921 à Marseille avec Henri Ponsard. (Corinne Krouck.)

Intérêts des obligations	4.492 20	4.422 87
Amortissement des frais de constitution	313 80	328 75
Amortissement des immeubles, matériel et gros travaux	3.000 00	3.000 00
Amortissement des obligations	—	1.528 38
Total des dépenses	23.224 70	26.0009 59

Produits

	1901	1902
Bénéfices de l'exploitation	40.510 60	35.150 65
Intérêts et escompte	292.31	—
Loyers et bénéfices divers	916 31	947 99
Intérêt des obligations en portefeuille	518 47	507 63
Total des produits	42.237 69	36.606 32
Rappel des dépenses	23.224 70	26.009 59
Bénéfice net	19.012 99	10.596 73

De ce bénéfice net, il y a lieu de déduire 10 %, soit 1.059 67 pour la réserve statutaire.

Il reste 9.537 06

que la dernière assemblée générale a décidé d'affecter à l'amortissement des chapitres « Immeubles, matériel, outillage et gros travaux ».

Pendant l'exercice écoulé, la production de la mine s'est élevée à 64.584 t. de minerai contre 61.163 t. en 1901 ; c'est la plus forte production tirée de la mine depuis son exploitation par la société. La calamine produite en 1902 a donné 256 tonnes de calamine calcinée.

À la laverie, la production s'est chiffrée par 7.249 t. de galène de laverie et 700 t. de blende, provenant du traitement de 58.436 t. de minerai brut et de 7.327 t. de mixtes à repasser. En 1901, la laverie avait donné 6.287 t. de galène et 509 t. de blende.

L'usine à plomb a produit 3.676 tonnes de plomb d'œuvre, soit une augmentation de 675 t. sur l'année précédente. Mais il est à remarquer que dans le lit de fusion passé en 1902 figure aussi une quantité de 171 t. de galène de laverie prise sur la production de décembre.

MINES DE BALIA-KARAÏDIN (*Le Journal des mines*, 25 octobre 1903)

L'action Balia-Karaïdin est très ferme à 505. La production du plomb d'œuvre de cette société se développe d'une façon très sensible. Pour les neuf premiers mois de l'exercice, elle atteint 4.764 tonnes contre 2.446 t. seulement en 1902. Il faut tenir compte, à la vérité, de ce que depuis le 1^{er} août, il n'est plus produit de galène, le minerai lavé étant réduit en plomb d'œuvre. L'augmentation n'en est pas moins considérable et il n'est guère douteux que les résultats de l'exercice en cours soient satisfaisants. L'obligation 5 % Balia-Karaïdin, récemment introduite au marché libre, est une valeur d'appoint d'autant plus avantageuse que le nombre d'obligations, eu égard

au nombre d'actions, est très réduit (3.935 obligations contre 9.000 actions) et que toutes ces obligations doivent être amorties dans un délai assez restreint d'ici 1930.

SOCIÉTÉ DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 29 octobre 1903)

Le différend qui existait entre la Société des Mines de Balia-Karaïdin et une importante maison autrichienne, au sujet de l'installation électrique, vient de recevoir une solution. Les constructeurs ont consenti une réduction de 33 % sur le prix initial. Cette somme très importante permettra à la société de remplacer la machine à vapeur défectueuse, objet du litige, et de mettre en marche l'électricité au début de l'année 1904.

Turquie
Mines de plomb de Balia, en Turquie
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 21 mars 1904)

Les mines de plomb de Balia appartenait autrefois à la Société du Laurium [grec], et, en 1902 [1892], devinrent la possession de la société anonyme ottomane, formée en grande partie par des capitalistes français et russes [Mavrogordato].

Elles sont situées dans le vilayet de Brousse (Asie Mineure), à 100 kilomètres environ de la mer.

Strabon mentionne ces mines qui furent exploitées, depuis les Romains, par les habitants du pays.

Le minerai, complexe, contient de la galène, de la blende et de la pyrite, avec une gangue de calcaire et de roche éruptive. La teneur moyenne est de 16 à 20 % de pb, 8 % Zn.

La société possède un atelier de préparation mécanique traitant 400 tonnes par jour et un four de fusion, système water-jacket, d'une capacité de 100 tonnes. On consomme 8 à 10 % de coke.

Les scories contiennent 2 % pb, 20 grammes d'argent et 10 % de zinc.

On retire 96 % du plomb et 98 % de l'argent contenus dans le minerai.

Les frais de grillage et de fusion sont de 60 francs par tonne de minerai traité, et ceux d'enrichissement à la laverie sont de 3 fr. 8.

En 1903, on a produit 63.000 tonnes de minerai, donnant 7.600 t. de plomb brut contenant 97,5 % de plomb et 1.950 grammes d'argent ; 4.000 tonnes de galène à 70 % de pb et 1.400 grammes d'argent, et 1.900 tonnes de blende à 41 % de zinc.

La société possède, en outre, une mine de lignite à 20 kilomètres de Balia, où l'on a installé une centrale électrique de 700 chevaux. Le kilowatt-heure revient à 0 fr. 09, le combustible étant de très mauvaise qualité.

Le transport de la mine à la mer est de 20 francs par tonne ; le plomb est raffiné à Francfort. La société emploie 1.800 ouvriers dans ses mines et ateliers.

(*Mining and Engineering Journal*, février 1904).

BALIA-KARAIDIN
(*Le Journal des chemins de fer*, 2 juillet 1904)

La Balia-Karaïdin justifie amplement les prévisions les plus favorables qu'elle avait fait concevoir et les dépasse même dans de larges proportions, sans préjudice des vastes perspectives d'avenir qu'elle comporte et que tous les éléments de progrès qu'elle possède indiquent nettement d'ores et déjà.

La hausse de ces titres, la marche ascendante des bénéfices réalisés par l'exploitation de cette affaire exceptionnellement brillante, les ressources qu'elle possède et pour de longues années encore et qui lui fournissent tous les éléments nécessaires pour se développer et s'accroître ne sont point pour nous surprendre.

Il y a longtemps que nous les avons pressentis et indiqués à nos lecteurs, parce que, dès longtemps, nous avons jugé cette entreprise minière à sa valeur véritable. Nous ne sommes point des prophètes après coup. Ce que nous disons aujourd'hui, ce que nous constatons à présent, nous l'avons annoncé sans ambages, après avoir étudié avec soin les multiples éléments de cette entreprise industrielle de premier ordre.

Il suffit pour s'en convaincre de se reporter aux nombreux articles que nous avons publiés sur ce sujet et plus particulièrement à ceux que nous lui consacrons dans nos numéros des 7 et 14 mars de l'année dernière.

Tout ce que nous disions à ce moment là, a été depuis confirmé par les faits et nos hypothèses les plus favorables ont même été dépassées. Nous ajouterons qu'elles sont amplement corroborées par les résultats obtenus pendant l'exercice 1903, soumis à l'examen et aux délibérations des actionnaires de cette société dans leur récente assemblée générale ordinaire du 22 juin.

D'après ces communications, non seulement d'une façon générale, l'état actuel des chantiers des mines, et l'aspect des recherches sont extrêmement encourageants, mais encore, la production, si cela était nécessaire, pourrait être augmentée de plus d'un tiers dans les chantiers actuels, tellement en certains points la minéralisation est intense.

C'est donc une base solide sur laquelle on peut tabler pour une exploitation fructueuse et pour une durée de temps considérable. Ses bons effets s'étendront sur toute une série d'exercices consécutifs, mais ils ont eu sur l'exercice 1903 une influence d'autant plus satisfaisante qu'ils ont coïncidé avec une élévation sensible des cours des métaux.

La haute teneur en plomb des minerais extraits des gisements de la société ont contribué à rendre la plus-value survenue dans les prix des métaux, plus rémunératrice, et ont accru d'autant les produits bénéficiaires.

Grâce à ces divers facteurs les bénéfices de l'exercice 1903 se chiffrent par 49.244 livres turques 27 alors que l'année dernière, ils n'étaient que de 10.596 ltq. 73.

On se souvient que l'année dernière, ces bénéfices avaient été consacrés à l'amortissement d'immobilisations.

Cette année, sur le chiffre global des bénéfices de 1903, 17.820 ltq, employées à la distribution d'un dividende de 45 fr., laissent, après les prélèvements statutaires, une somme disponible de 25.119 ltq. 84 qui sera affectée à l'amortissement des immeubles, de l'outillage et des gros travaux. C'est donc par simple mesure de prudence et de bonne administration que le dividende, qui aurait pu être porté à un chiffre beaucoup plus élevé, est resté fixé dans les limites que nous venons d'indiquer.

L'examen du compte de profits et pertes est, d'ailleurs, bien concluant à cet égard (en Ltq). En effet :

les loyers et bénéfices divers figurent pour	960 70
L'intérêt des obligations en portefeuille	494 57
Les bénéfices d'exploitation	76.193 79
Produisent ensemble	77.649 26

Les charges et dépenses

Redevances fixes et proportionnelles et frais généraux d'administration	9.355 18
Frais généraux d'exploitation	7.752 73
Grosses réparations aux immeubles	496 30
Intérêts et escomptes	1.519 12
Intérêts des obligations	4.339 11
Amortissement des frais de constitution	348 67
Amortissement immeubles et matériel	3.000 00
Amortissement obligations	1.593 88
Forment ensemble	28.404 99
Laissant un solde bénéficiaire de	<u>49.244 27</u>

Après les affectations suivantes :

Réserve statutaire	4.924 43
Première répartition de 15 fr. aux actions	5.940 00
Deuxième répartition de 30 fr.	11.880 00
Tantième aux administrateurs	1.080 00
Soit	23.824 43
Reste disponible pour les amortissements	25.419 84
Ensemble égal au solde bénéficiaire, soit	49.244 27

Ce sont, nous le répétons, des résultats magnifiques, et il nous semble intéressant d'en examiner les causes et les provenances.

Tout d'abord, la haute teneur en plomb du minerai extrait, qui a été de 18,35 %, dépassant de 1,68 % la teneur déjà élevée, enregistrée l'année précédente, a rendu beaucoup plus rémunératrice l'extraction qui a porté sur 64.070 tonnes, c'est-à-dire sur une quantité à peu près égale à celle de l'année précédente.

Il est un point essentiel aussi à noter et qui témoigne de la façon avisée dont est dirigée cette exploitation, c'est la modération du prix de revient depuis l'heureuse application de l'électricité. Ce n'est pas, d'ailleurs, sans avoir eu à supporter les entraves inhérentes à tous les débuts, que la Société est parvenue à réaliser ce perfectionnement, mais, maintenant, toutes les difficultés sont surmontées et l'ère des résultats favorables est commencée.

Quelques modifications sont intervenues dans la nature et la proportion des divers produits tels que la calamine calcinée et la blende marchande, de même que dans les travaux de la laverie.

Ainsi, en 1903, il a été produit 590 tonnes de calamine calcinée, mais les gîtes d'Arg sont presque épuisés.

La laverie a passé 62,657 tonnes de minerai brut et 572 tonnes de mixtes à repasser, soit près de 2.500 tonnes de moins qu'en 1902. Cela tient aux difficultés créées par les travaux d'installation de l'usine génératrice d'électricité. Mais par contre, l'emploi ultérieur de l'électricité a augmenté la productivité de la laverie.

Il n'a point été produit de blende marchande par le minerai traité à l'atelier de préparation mécanique. L'annexe électromagnétique de la laverie a seule produit 1.986 tonnes de blende provenant de 4.663 tonnes de mixtes blendeux.

Les modifications introduites au système de fusion précédemment suivi à Balia ont donné d'excellents résultats.

L'usine à plomb a produit en 1903, 7.606 tonnes de plomb d'œuvre tirées de 26.170 tonnes de lit de fusion contre 3.676 tonnes de plomb en 1902. C'est donc une augmentation de plus du double dans la production.

Du reste, à ce propos, il est intéressant de jeter un coup d'œil rétrospectif et comparatif sur la production des cinq dernières années (en tonnes) :

	Minerai	Galène	Blende	Plomb	Calamine
1899	62.497	6.446	4.471	2.596	—
1900	62.598	6.616	2.671	2.823	377
1901	61.163	6.287	1.005	3.001	173
1902	64.584	7.249	700	3.076	256
1903	64.070	4.599	1.986	7.606	590

Cette production suivra certainement une marche toujours ascendante, car les travaux de recherches et de développement se poursuivent avec une grande activité et une méthode très bien entendue.

Maintenant que les installations principales peuvent être considérées comme terminées à Balia, le conseil d'administration va entreprendre des travaux sérieux de recherches à la mine de Karaïdin en vue de sa mise en valeur complète.

Pendant l'exercice 1903, des travaux de recherches et d'exploration ont été poursuivis vigoureusement dans les diverses mines que possède la Société et notamment dans les mines d'Ary-Maghara et de Kodja-Maghara.

Les recherches poursuivies à la Bonne-Espérance n'ont pas encore donné des résultats appréciables et seront continuées cette année. À Saint-Jean, on approfondit le puits, les recherches ayant démontré la continuation de la minéralisation. À Mandjilik, on pense pouvoir installer une exploitation de surface, au moins pour la belle saison, réservant les chantiers souterrains pour la saison pluvieuse.

Au surplus, nous ne croyons pas nécessaire d'insister davantage sur les détails de cette vaste et intéressante exploitation par cette raison que nos lecteurs les trouveront plus complets encore dans le rapport du conseil d'administration que nous publions *in extenso* dans ce présent numéro.

L'examen que nous venons de faire de tous les éléments qui assurent le succès présent et à venir de cette société nous conduit à cette conviction qu'il n'est pas, en France, d'entreprise industrielle similaire, qui réunisse d'aussi excellentes conditions. Aussi n'est-il pas téméraire de penser — il y a, au contraire tout lieu de croire — que le prochain dividende sera d'environ 80 fr. et, après l'étude documentée que nous venons d'en faire à notre avis, l'action Balia-Karaïdin représente une valeur intrinsèque d'au moins 1.500 fr.

SOCIÉTÉ DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 15 juillet 1904)

Le conseil d'administration de la Société des mines de Balia-Karaïdin, en vertu des autorisations qui lui ont été accordées par l'assemblée générale du 15/28 juin 1900, a décidé d'opérer la subdivision des actions actuelles de 500 francs en coupures de 100 francs. Un avis ultérieur fera connaître la date à partir de laquelle se fera l'échange des anciennes actions contre les nouvelles. Cet échange se fera sur le pied de cinq actions nouvelles pour une ancienne.

D'autre part, les actionnaires de la Société des mines de Balia-Karaïdin sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, pour le 4/17 août, à l'effet, de statuer sur une proposition du conseil d'administration relative à la création de 15.000 actions de 100 francs à émettre au prix de 115 francs l'une, dans le but de rembourser au pair, le 1^{er} janvier 1905, les obligations 5 % de la société. Il sera réservé aux actionnaires la faculté de souscrire de préférence à ces actions ; le porteur de trois actions de 500 francs aura le droit de souscrire à cinq actions nouvelles de 100 francs.

ASSEMBLÉES D'ACTIONNAIRES
Société ottomane des mines de Balia-Karaïdin
(*Gil Blas*, 25 août 1904)

Une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la Société ottomane des mines de Balia-Karaïdin a été tenue le 4/17 août 1904, à Constantinople.

Cette assemblée a approuvé l'augmentation du capital social et décidé la création de 15.000 actions de 100 francs, jouissance du 1^{er} janvier 1904, à émettre au prix de 115 francs l'une, dont les 15 fr. pour la réserve statutaire. Le capital social est ainsi porté à 6 millions de francs, représenté par 60.000 actions de 100 francs. On a également décidé le remboursement au pair, le 1^{er} janvier 1905, des obligations 5 % de la société restant en circulation.

Faculté a été réservée aux actionnaires de souscrire de préférence aux 15.000 actions créées, trois actions de 500 francs donnant droit à la souscription de cinq actions nouvelles de 100 francs.

Le conseil d'administration devra fixer la date d'émission et déterminer les dates ainsi que les conditions des versements à faire sur les 16.000 actions créées. Il a été autorisé à réaliser au mieux des intérêts de la société et au moment où il le jugera opportun, les actions qui ne seraient pas souscrites.

Mentionnons que le rapport qui a été présenté à l'assemblée générale extraordinaire donne quelques renseignements sur la situation actuelle de l'exploitation.

La production, pendant les sept premiers mois de l'exercice en cours, s'est chiffrée par 6.100 tonnes de plomb d'œuvre et 824 tonnes de blende.

Dans le rapport présenté à l'assemblée générale ordinaire du 9/22 juin dernier, on avait dit que, d'après les prévisions de la direction de l'exploitation, la production du plomb pourrait atteindre 9.000 tonnes.

Pour les sept premiers mois de l'année, la réalité a dépassé ces prévisions. Le conseil estimé que l'état actuel des chantiers permettrait d'accroître encore la production ; mais le conseil ne l'a pas fait, car il n'aperçoit pas la nécessité d'une exploitation plus intensive, étant donnés les résultats obtenus par une exploitation plus modérée, permettant de ménager davantage la mine.

SOCIÉTÉ DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 14 novembre 1904)

L'échange des actions de 500 fr. de la Société des mines de Balia-Karaidin contre les nouveaux titres de 100 fr. revêtus du timbre de l'Empire Ottoman sera effectué à partir du 2/15 novembre courant, sur le pied de cinq nouvelles actions pour une ancienne.

La remise des nouveaux titres se fera dans le plus bref délai possible, et. en tout cas. vingt jours après le dépôt des actions :

À Constantinople : au siège de la Société. Kankeny Yéni Han, n° 30 ;

À Paris : à la Société Marseillaise de Crédit industriel et Commercial et de Dépôts, 4, rue Auber.

Des bordereaux spéciaux sont tenus à la disposition des actionnaires aux adresses ci-dessus.

Société des ingénieurs civils
Les ingénieurs français à l'étranger depuis 1889
Procès-verbal de la séance du 10 janvier 1905

TURQUIE D'ASIE

Les mines de Kerecsou et Balia-Karaïdin ont pour administrateur délégué M. Rouzaud, et pour directeur M. Lazergues.

Mines de Balia-Karaïdin
Assemblée générale
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 19 juin 1905)

Les comptes de l'exercice 1904, qui ont été approuvés par l'assemblée générale tenue le 7 juin dernier, se soldent par un bénéfice net de ltq. 97.506 (contre ltq. 49.244 pendant l'exercice précédent). Nous avons annoncé que le dividende avait été fixé à 20 fr. par action (contre 45 fr. par action ancienne qui a été divisée en cinquièmes dans le courant de cet exercice), dont le solde de 15 fr. sera mis en paiement à partir du 1^{er} juillet prochain, contre remise du coupon n° 2.

Le rapport du conseil passe en revue les diverses propriétés de la compagnie et dit qu'en résumé, en l'état actuel de l'affaire, et, étant donné la grande richesse avérée du gîte de Balia, il s'estime heureux de pouvoir confirmer sa conviction dans la continuation et la croissance de la prospérité de la société et que l'importance des dividendes futurs ne dépend plus que des variations, dans les cours du plomb et de l'argent.

RÉFLEXIONS & COMMENTAIRES
À propos de la Balia-Karaïdin
[Division du titre par cinq et quintuplement du cours]
(*Le Journal des mines*, 1^{er} juillet 1905)

Le grand défaut, on serait même tenté de dire, parfois, le plus grand défaut, de la spéculation est d'escompter trop longtemps à l'avance, les événements heureux ou

malheureux, favorables ou défavorables qui peuvent survenir et modifier la situation d'une affaire.

J'en trouve un exemple frappant dans ce qui vient de se produire sur le marché de la Balia-Karaïdin.

Cette valeur n'est pas une inconnue pour nos lecteurs ; ils doivent, cependant, se rappeler qu'il y a un an environ, on ne causait pas beaucoup de cette entreprise. Ses actions s'inscrivaient aux environs de 500 fr., et seuls quelques spécialistes pouvaient soupçonner l'avenir immédiat qui lui était réservé.

Tout d'un coup, elle sortit de son apathie ; on la vit, par bonds successifs, atteindre un niveau absolument inespéré. Bien mieux même, quelques mois après, la compagnie, procédant à une augmentation de capital, divisa ses titres en cinquièmes : or, ce sont ces mêmes cinquièmes qui se traitent aujourd'hui sur le marché à 650 fr. Ce qui revient à dire que l'action Balia-Karaïdin qui, il y a un an, valait à peine 500 francs, vaut actuellement 3.250 francs.

Cette hausse fut, en partie, justifiée par les résultats qu'obtenait la Compagnie dans son exploitation. Je dis « en partie », seulement, et l'on s'en aperçut bien ces jours derniers, quand l'on apprit que pour l'exercice 1904, elle ne pourrait répartir qu'un dividende de 20 francs par action ; or, tout le monde avait escompté depuis longtemps un dividende de 25 francs par titre, d'où désillusion, et baisse immédiate des actions Balia-Karaïdin ; c'est ce que j'appellerai, en somme, un choc en retour.

Il est très certain que ces résultats devraient être considérés comme fort beaux, puisque, l'année dernière, l'action ancienne n'a reçu que 45 francs et que, cette année, en touchant cinq dividendes de 20 fr., elle reçoit 100 francs d'intérêt.

Donc, ce qui, en bonne logique, eût dû être une cause de hausse pour la Balia-Karaïdin, fut, au contraire, un motif de baisse.

Prendrai-je thème de ce fait pour partir en guerre contre, l'illogisme de la spéculation ? Que non pas ! Il est, en effet, un axiome que mes lecteurs verront revenir souvent sous ma plume, c'est qu'en Bourse, la logique ne perd jamais ses -droits.

Ceci revient à dire que l'on a été simplement un peu trop vite et que certains spéculateurs ont pris trop tôt leurs désirs pour des réalités. Ce défaut est assez commun à la race humaine pour que je ne leur en fasse pas un grief plus accentué !

Sté des Usines du Laurium
(*Recueil financier belge*, 1906, p. 551)

En 1903, la Sté des Usines du Laurium a vendu 275 act. Balia et 896 oblig. Balia. À fin 1903, elle détenait encore 425 act. Balia-Karaïdin, vendues probablement ds le 1^{er} trim. de 1905.

Société des mines de Balia-Karaïdin
Siège social : Constantinople, 30, Kara-Keuy Yéni-Han
(*Recueil financier belge*, 1906, p. 605-606)

ADMINISTRATEURS

MM. Th[éodore] Mavrogordato, pdt
Is[aac] Fernandez, v.-pdt
E[ustache] Eugenidi, adm. ;
T[oussaint] Rouzaud,
J[ules] de Catelin,

A. Spandony,
Ch. Testa ⁷.

Service financier : Marseillaise de crédit.

Sté constituée le 8 fév. 1892 au cap. de 4,5 MF en 9.000 act. de 500 fr. Porté le 17 août 1904 à 6 MF en 60.000 act. de 100 fr. Les 15.000 act. de 1904 furent émises à 115 fr.

Il avait été émis pour 2.250.000 fr. d'obligations 5 % dont il restait 3.862 titres, qui furent remboursés anticipativement le 1^{er} janvier 1905.

La société a pour objet l'exploitation de concessions minières en Asie-Mineure, dans le vilayet de Brousse, comprenant les mines de plomb argentifère de Ary Maghara, Kodja Maghara, Balia-et Karaïdin et la mine de lignite de Manjilick (276 hect.). Elle possède une usine à plomb à Balia.

Le Laurium grec possédait 3.600 act. et 2.150 oblig. qui lui furent attribuées p. la cession des 40 % qu'il possédait ds la concession. À fin 1903, il n'en possède plus que 425 act. et 0 oblig.

Jusqu'en 1899, les bénéfices ont été appliqués aux amortissements. Le service des obligations a été fait régulièrement.

En 1901, on installe l'électricité comme force motrice, ce qui coûtera 578.900 fr. mais procurera de notables économies. E raison de ces importantes dépenses, la plus grde partie du bénéf. a été réservée.

En 1902, le bénéf. de ltq 13.925,48 a été affecté aux amortissements.

Rapport p. 1903. — Dans les mines, l'aspect des chantiers et l'état des recherches sont des plus encourageants. Des recherches sérieuses sont commencées à Karaïdin, jusqu'ici inexploré. La production de plomb a plus que doublé. On compte arriver à 9.000 t. en 1904 avec des bénéfices proportionnels. On annonce que les actions vont être divisées en coupures de 100 fr. et qu'il sera émis de nouvelles actions pour rembourser les obligations.

1905. — Les travaux de 1904 ont démontré l'étendue et la puissance de la minéralisation à Balia. Des travaux de recherches suivis entrepris à Karaïdin permettent de croire à de bons résultats.

PRODUCTION (en tonnes)

Année	Minerais	Teneur (%)	Galène	Blende	Plomb
1897	40.000	—	4.281	4.384	1.574
1898	53.000	—	4.999	2.647	1.922
1899	62.497	14,5	6.446	4.471	2.596
1900	62.598	13,04	6.616	2.671	2.823
1901	61.163	13,95	6.287	1.005	3.001
1902	64.584	16,67	7.249	700	3.676
1903	64.070	18,35	4.590	1.986	7.606
1904	70.887	17,65	—	1.367	10.746

⁷ Karl (ou Charles) Testa : drogman de l'ambassade allemande à Constantinople, vice-président des Chemins de fer d'Anatolie et du Chemin de fer de Bagdad, administrateur du Salonique-Monastir, de la Régie co-intéressée des tabacs de l'empire ottoman et des Mines de Kassandra.

RÉSULTATS
(en fr.à 22,72,72 par ltq ou 44 ltq p. 1.000 fr.)

	Bénéf.	Serv. fin.	Amortissement s	Tantièmes	Divid.
1902	451.742,50	107.991 00	343.751 50		
1903	1.330.134 77	106.540 45	794.048 86	24.545 45	405.000
1904	2.321.383 81	97.071 14	901.585 40	122.727 27	1.200.000

Société de Balia-Karaïdin.
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 30 mai 1907)

Les bénéfices du dernier exercice s'élèvent à £ 135.000 contre £108.000 en 1905. Nous avons annoncé que les recherches effectuées dans la mine de Karaïdin avaient été abandonnées et que tout l'effort de la société s'était concentré sur Balia. Dès que la laverie de minerai aura été achetée et mise en marche, ce qui ne peut plus tarder, la production, qui est de 800 à 850 tonnes en moyenne par mois, pourra être portée progressivement jusqu'à 1.200 tonnes, en même temps que le prix de revient pourra être notablement réduit. Le conseil étudierait aussi, paraît-il, la création d'une usiné pour le traitement du minerai de zinc.

Société de Balia-Karaïdin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 24 juin 1907)

Du rapport présenté à l'assemblée générale, il résulte :

1° Que la quantité de minerai de plomb produite en 1906 est de 83.563 tonnes contre 86.663 en 1905 ;

2° Que la teneur du minerai accuse une diminution de 1,38 % par rapport à l'année précédente ;

3° Que le prix de revient du minerai présente un avantage de P. 1,12/00 par tonne sur celui de 1905.

La nouvelle laverie fonctionne depuis le mois dernier et l'ancienne sera affectée au traitement des sous-produits.

La séparation électro-magnétique n'est pas encore au point, mais la production de cet atelier est cependant en sensible augmentation.

L'usine à plomb a passé 34.008 t. de lit de fusion et produit 9.600 t. de plomb d'œuvre. Comparée à celle de l'année précédente, cette production présente une diminution de 832 t. de plomb. En outre, le prix de revient est supérieur à celui de l'année d'avant. La cause de ce double désavantage réside principalement dans la plus faible teneur du minerai extrait de la mine en 1906, et aussi de quelques difficultés rencontrées au grillage pendant les mois d'été.

La Société de Balia-Karaïdin est maintenant en mesure de produire de fortes quantités de blende. Elle étudie même un projet de création d'une usine à zinc par fusion et réduction de la blende à Balia. C'est une tentative intéressante mais qui nous paraît un peu téméraire.

Balia-Karaïdin
(*Le Journal des débats*, 24 juin 1907)

La Balia-Karaïdin se retrouve à 626. Il ressort du rapport présenté à l'assemblée des actionnaires de cette Compagnie que la quantité de minerai produite en 1906 a été de 83.563 tonnes contre 87.663 tonnes en 1905. La teneur du minerai a diminué de 1,38 % par rapport à l'année précédente. Néanmoins, grâce à la hausse des métaux, les bénéfices de l'exercice 1906 se sont élevés à 135.256 livres turques. Après avoir distribué un dividende de 30 fr. par action, il a été prélevé une somme de 18.807 liv. t. pour l'amortissement du chapitre « exploitation Karaïdin » et une somme de 14.723 liv. t. a été affectée à l'amortissement ordinaire.

Le rapport du conseil d'administration confirme officiellement les bruits qui avaient couru ces temps derniers au sujet de la concession de Karaïdin. Le rapport déclare, en effet, qu'en présence des résultats absolument décourageants fournis par les travaux effectués sur la concession de Karaïdin, le conseil a jugé prudent d'abandonner cette concession. Cette décision ne pouvait manquer de mal impressionner la Bourse, car c'est, comme l'on sait, la croyance à la richesse extraordinaire de la concession de Karaïdin qui a servi de prétexte à la prime de plus de 500 % que l'on cote sur les actions de la Balia-Karaïdin. Le rapport du conseil ajoute, il est vrai, que le domaine de la compagnie renferme encore un vaste champ à explorer avec de très sérieuses chances d'une fructueuse exploitation. Mais aucun travail n'a encore été entrepris pour confirmer ces espérances.

(*Le Capitaliste*, 14 novembre 1907)

La Balia-Karaïdin a réagi à 445. La crise américaine aura une répercussion d'autant plus sensible sur les cours du plomb que les prix de ce métal ne se sont encore dépréciés que dans des proportions notablement inférieures à celle du cuivre, du zinc et de l'étain. Aussi estimons-nous que le cours actuel de l'action Balia-Karaïdin est exagéré, puisqu'il fait ressortir une prime de 345 fr. sur le nominal du titre.

INGÉNIEURS
NOMINATIONS
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 11 mai 1908)

Ont été nommés :
M. N. Roussakis (Paris 1895), ingénieur divisionnaire aux mines de Balia-Karaïdin, poste restante à Smyrne.

SOCIÉTÉ OTTOMANE DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*Cote de la Bourse et de la banque*, 9 juin 1908)

Les chiffres de la production de la Société Ottomane des Mines de Balia-Karaïdin pour l'exercice 1907 sont connus depuis six mois déjà : ils sont en augmentation de 798 tonnes sur ceux de 1906 pour le plomb, mais en diminution de 538 tonnes pour la blende. On n'en pouvait cependant tirer que des indications très vagues sur les résultats

financiers de l'exercice, d'autres éléments non moins importants faisant défaut : entre autres, les cours moyens auxquels la société avait vendu sa production. Les comptes de l'exercice 1907 — soumis à l'assemblée, tenue le 16/29 juin dernier à Constantinople— qui viennent d'être publiés, comblent ce vide.

Par un rapide aperçu, que nous en avons donné dans notre bulletin, on sait que les bénéfices industriels sont en légère plus-value sur ceux de 1906, mais que les bénéfices nets ont un peu diminué, et que le dividende est resté fixé à son chiffre précédent : 30 fr. par action.

Pris dans leur détail, les résultats de 1907 se présentent et se comparent à ceux de 1906 de la manière suivante (Liv. tq.) :

	1906	1907
CHARGES		
Redevances fixes et proportionnelles	6.773 38	8.479 77
Frais généraux d'administration, timbre	9.013 80	7.481 33
Frais généraux d'exploitation	11.320 43	13.221 44
Grosses réparations aux immeubles	810 62	1.743 76
Total des charges	<u>27.918 23</u>	<u>30.926 30</u>
PRODUITS		
Bénéfices d'exploitation	158.665 15	161.416 28
Intérêts et escomptes	589 23	13 19
Loyers et bénéfices divers	570 64	1.009 88
Intérêts des titres en portefeuille et avances à l'État	2.225 16	2.330 84
Bénéfices sur ventes de titres en portefeuille	—	615 00
Remboursement sur timbre de nouvelles actions par la dette publique	1.125 00	—
Total des produits	<u>163.175 18</u>	<u>165.385 19</u>
Rappel des charges	27.918 23	30.926 30
Bénéfices nets	<u>135 256 95</u>	<u>134.458 89</u>

La répartition d'un dividende de 30 fr. par action sur un solde disponible légèrement inférieur à celui de 1906, a entraîné une petite réduction des amortissements, comme on le verra dans le tableau suivant, où nous avons groupé les chiffres caractérisant les résultats des dix derniers exercices :

Ex.	Bénéf. d'exploit.	Bénéf. nets	Amort.	Divid.
	Liv. tq.			Fr.
1898	38.566	19.965	18.000	—
1899	73.816	49.103	44.609	—
1900	74 480	50.808	24.436	50
1901	40 510	15.571	12.844	7 50
1902	35.150	10.596	9.537	—
1903	76.093	49.244	25.419	45

1904	121.645	97.506	20.555	20
1905	128.669	108.723	24 651	25
1906	158.665	135.256	33.531	30
1907	161.416	134.459	32.813	30

Dans la lecture de ce tableau, il convient de tenir compte de ce qu'en 1904, les actions primitives de 500 fr. ont été divisées en cinquièmes, et le capital a été porté de 198.000 à 264.000 liv. tq.

*
* *

L'augmentation de la production du plomb, et la hausse des prix de vente de ce métal ont compensé la diminution assez sensible de la production des blendes : c'est ce qui ressort de la statistique suivante dans laquelle nous avons réuni les principales données relatives à l'exploitation pour les dix dernières années :

Ex.	Extraction minéral	Prod Laverie		Prod. usine à pb	Cours du pb
		Galène	Blende		
Tonnes					Liv. St.
1898	52.858	4.999	2 647	1.622	12 0
1899	62 497	6.446	1.366	2.596	15 0
1900	62.598	6.616	1.796	2.823	17 0
1901	61.163	6.287	7.509	3.000	12.5
1902	64.584	7.247	700	3.676	11 0
1903	64.070	4.590	1.986	7.606	11.5
1904	70.887	—	1.367	10.747	12 0
1905	87.663	—	1.273	10.452	13 0
1906	83 563	—	2.849	9.600	17 5
1907	94.547	—	2.311	10 398	18.15

C'est toujours la mine d'Ary Maghara qui fournit le gros de la production, le district de Kodja et celui de Saint-Jean n'entrant que pour une faible quantité dans le tonnage total produit en 1907.

Le rapport du conseil d'administration signale que cette mine d'Ary Maghara s'est développée de manière intense, aussi bien aux cotes supérieures qu'aux étages les plus bas : 150 et 180, où de nouveaux amas de minerais ont été mis à découvert. On compte, en établissant un second puits à cette mine, en augmenter considérablement la productivité. Les recherches ont étendu sensiblement le champ d'exploitation, aussi bien en profondeur (l'étage 210 est dès à présent préparé), que dans la direction du sud, où la surface est jalonnée par des travaux anciens.

Il en est de même des recherches entreprises dans la région du Puits du Village, où les galeries poussées de la Bonne-Espérance ont rencontré du minéral. Dans cette région, le long d'une cassure, a été rencontré un gisement d'orpiment en mélange dont l'exploitation se poursuit encore actuellement.

À Kodja-Maghara, les quatre travers-bancs du nouvel étage cote 250 sont poussés vers les avals des minéralisations des étages supérieurs.

Les districts de Saint-Jean et de Karadja-Maghara ne sont pas encore suffisamment développés et leur mise en valeur prendra encore quelque temps.

Dans les régions nouvelles de Gumuchlu et d'Aktchali, les premiers travaux entrepris ont donné des résultats intéressants. Le budget de la Société la force à aller lentement, pour l'instant, dans ces régions ainsi qu'à Patlak.

À la mine de Mandjilik, les travaux se continuent normalement. Il a été retiré de cette mine, en 1907, 25.356 tonnes de lignite pour les besoins de l'usine centrale de Mandjilik. Le prix de revient de ce combustible a été un plus fort [sic] pendant l'année en revue, à cause surtout de l'augmentation sensible du prix de bois de mine.

L'exploitation et les prospections ont donc donné, d'une manière générale, des résultats satisfaisants dans ces diverses régions

Il n'en a pas été de même à la mine de Karaïdin, dont l'abandon définitif est l'événement de l'exercice 1907. On pouvait prévoir cet abandon : déjà, l'an dernier, le conseil signalait, après des travaux poussés à fond, que la minéralisation de cette concession paraissait insignifiante ; aucun filon continu n'avait été reconnu, et on avait réduit les travaux de recherche au minimum ; ceux-ci n'ayant décidément donné aucun résultat certain, il y a été mis fin, et on se bornera désormais à entretenir la mine, en tant que [de] besoin.

Il faut donc renoncer de façon définitive aux grosses espérances qui avaient été fondées sur la mise en exploitation de cette mine et ne plus compter que sur les anciennes concessions.

Celles-ci ont produit, pour l'exercice en revue, ainsi que nous l'avons indiqué dans le tableau publié plus haut, 94.547 tonnes de minerai brut. La teneur qui, ces dernières années, se présentait en diminution constante, a été, en 1907, de près de 0,7 % supérieure à celle de l'année passée, pendant laquelle il avait été produit 83.563 tonnes de minerai. D'un autre côté, une légère diminution a pu être obtenue sur le prix de revient du minerai, et on compte en obtenir une nouvelle pour l'année en cours.

Le tonnage passé à l'atelier de préparation mécanique s'est élevé à 87.626 tonnes de minerai, contre 81.112 tonnes passées en 1906.

La nouvelle laverie n'a pu être mise en marche qu'en juillet 1907 ; le tonnage a été de 50.441 tonnes contre 37.185 pendant le 1^{er} semestre. Les frais de traitement ont baissé de piastres 20 3/4 à piastres 13 par tonne. Ils devraient diminuer encore dans l'avenir. La nouvelle laverie passe régulièrement 30 tonnes par heure ; elle pourrait donc traiter 10.000 tonnes par an.

Nous avons vu que la production de blende se présente en diminution assez sensible. L'agrandissement de l'atelier électro-magnétique est devenu nécessaire, pour le traitement de la quantité de pyrites blendeuses produites par la nouvelle laverie.

À l'usine à plomb, 10.398 tonnes ont été retirées de 36.174 tonnes de lit de fusion, contre 9.600 tonnes de plomb en 1906. Le prix de revient du plomb s'est abaissé, en 1907, d'environ 60 piastres par tonne, grâce à la plus forte teneur du minerai et aussi par suite de la diminution des frais de lavage et de fusion. En 1907, la Société a eu à lutter contre de grosses difficultés dans le grillage, à cause surtout de la main-d'œuvre spéciale que nécessite ce travail ; avec l'installation nouvelle de grillage, en cours d'exécution, on compte que ces difficultés disparaîtront graduellement. Cette installation sera complètement achevée vers la fin du mois courant.

Le cours moyen du plomb appliqué aux produits, en 1907, est de £ 19 18 sh. 4 d. pour le premier semestre et de £ 17 10 sh. 5 d. pour le second ; celui de l'argent de 33 1/2 d. et 30 7/8 d. respectivement, la moyenne de l'année étant de £ 18 15 sh. 1 d. pour le plomb et de 32 3/16 d. pour l'argent. Le prix de vente moyen obtenu est de £ 25 0 sh. 6 d. pour une tonne de plomb prise à Aktchâï, la valeur de l'argent et de l'or y étant comprise ; ce prix est supérieur de £ 1 6 sh. 9 d. à celui obtenu en 1906.

L'année en cours, dans la période déjà écoulée, a donné des résultats satisfaisants. Pendant le premier semestre de 1908 la production s'est élevée à 6.200 tonnes de plomb d'œuvre et 1.050 tonnes de blende : le conseil table, pour l'exercice entier, sur une production de 13 200 tonnes de plomb, dans des conditions meilleures, étant donné les nouvelles installations qui ont été réalisées.

*
* * *

Ces installations ont entraîné des dépenses considérables, ainsi d'ailleurs que le prolongement de la voie Decauville et le parachèvement de divers travaux d'amélioration commencés en 1900. Le total des immobilisations de l'exercice s'élève à liv. tq. 89.320 74, dont la majeure partie se rapporte à la laverie à l'usine à plomb, à la voie Decauville, à l'installation du nouveau système de grillage et à l'installation d'une petite usine pour la réduction de la blende et la fabrication du zinc. Il a été fait face à ces dépenses, partie par les moyens de trésorerie ordinaires, et partie par la vente de titres du portefeuille, savoir : 66 obligations Saragosse 3 %; 70 obligations ottomanes 4 % 1894 ; 200 obligations Chemins de fer de Thessalie 5 % ; 450 obligations Emprunt Hellénique Unifié 5 % et £ 9.925 Emprunt Russe 5 % 1906. La réalisation de ces titres a laissé un bénéfice de liv. tq. 615, porté au compte de profits et pertes.

Il y a lieu, maintenant, pour la société, d'envisager le paiement des installations réalisées depuis, et de celles qui sont projetées, et parmi lesquelles on doit citer l'usine à zinc avec ses dépendances dont le coût est évalué à liv. tq. 40.000. C'est pour faire face à ces débours que l'assemblée a été saisie d'une proposition d'émission de 6.000 actions nouvelles de 100 fr. donnant droit aux bénéfices de l'exercice 1908 (c'est-à-dire portant attachés le coupon n° 11 et les suivants), à offrir, par préférence en souscription aux actionnaires actuels, à raison d'une action nouvelle pour 10 anciennes aux prix et conditions qui seront fixés ultérieurement par le conseil d'administration. L'émission serait dès à présent garantie par un consortium de banquiers.

L'assemblée a approuvé cette proposition et donné pleins pouvoirs au conseil d'administration pour la réaliser. Elle a adopté le projet de répartition des bénéfices sur la base d'un dividende de 30 fr par action. Un acompte de 5 fr. par action ayant déjà été réparti sur ce dividende, le solde a été divisé en deux coupons de 12 50 dont l'un a été mis en paiement le 1^{er} courant (coupon n° 9) et l'autre sera payable à dater du 1^{er} octobre prochain (coupon n° 10).

MM. Th. A. Mavrogordato et Charles Testa, administrateurs sortants, ont été réélus. La nomination provisoire de M. H. Blanchenay, comme administrateur, a été ratifiée.

Bulletin annexe au Journal officiel du 27 juillet 1908
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 27 juillet 1908)

Mines de Balia-Karaïdin (Sté ottomane des). — Notice. Bilan au 31 décembre 1907. Statuts.

Balia-Karaïdin
(*Le Journal des finances*, 20 mars 1909)

Les cours ont vivement battu en retraite sur le bruit qu'aucun solde de dividende ne serait réparti. Cette nouvelle est probablement exagérée. Une réduction plutôt qu'une

suppression du solde semble plus probable ; mais comme la société doit rémunérer cette année les 6.000 actions créées en octobre dernier, jouissance courante, la répartition ne pourra être cependant qu'assez modeste, si l'on ne veut pas négliger complètement les amortissements. D'autre part, la production ne prend pas le développement qu'on espérait. C'est ainsi que pour le mois de février, elle n'a été que de 787 tonnes de plomb et 110 tonnes de blende, au lieu de 901 tonnes de plomb et 256 tonnes de blende en janvier.

Balia-Karaïdin
(*Le Journal des finances*, 10 juillet 1909)

Les bénéfices nets de cette société pendant l'année 1908 se sont élevés à 89.374 livres turques. Le dividende a été fixé à 20 francs par action.

La production de plomb s'est élevée à 11.772 tonnes en 1908 contre 10.398 tonnes en 1907.

La diminution des bénéfices nets par rapport aux bénéfices de l'exercice précédent, qui se chiffre par 45.084 livres, provient de la baisse du plomb. Le prix moyen de vente du métal ressort pour l'année dernière à 18 livres environ, alors qu'il avait été de 25 livres environ en 1907.

Sur les bénéfices nets de l'année, après la répartition faite aux actionnaires et le prélèvement effectué pour la réserve légale, une somme de 16.416 livres turques a été consacrée aux amortissements, la réserve spéciale à 69.665 livres.

Au bilan arrêté au 31 décembre dernier, les mines et concessions figurent pour 164.167 livres et les immobilisations totales pour 362.084 livres. Au passif, la réserve statutaire s'élève à 80.230 livres.

Notons que la production de minerai brut en 1908 a été de 113.062 tonnes, en augmentation de 18.515 tonnes sur l'année précédente. L'usine à plomb a passé de 35.622 tonnes de lit de fusion et donné 11 772 tonnes de plomb d'œuvre.

On ne peut espérer pour l'exercice 1909 des résultats supérieurs à ceux de 1908 par suite de la suspension momentanée de la production de blende. La moitié de l'exercice est déjà acquise et les cours du plomb restent stationnaires.

Balia-Karaïdin
(*Le Journal des finances*, 24 juillet 1909)

Au sujet des comptes que nous avons récemment analysés, on critique de divers côtés la gestion du conseil. Les amortissements notamment sont jugés trop faibles. Il est à remarquer, en effet, que les amortissements, qui avaient été l'an dernier de 32.813 livres turques ont été réduits à 16.416 liv. t. Ce dernier chiffre doit encore être diminué, d'après le rapport lui-même, d'une somme de 3.578 liv. t., destinée à éteindre le compte « Frais d'essais zinc » qui ne peut évidemment pas être considéré comme un élément d'actif. Il reste donc 12.838 liv. t. d'amortissement en face des 362.000 liv. t. d'immobilisations figurant au bilan du 31 décembre 1908. Cela représente environ 3 1/2 %. Et ces amortissements sont appliqués en somme à des dépenses qui, en bonne règle, devraient être comprises dans les frais d'exploitation. Ajoutons qu'au cours de l'exercice 1908, il a été fait 29.105 liv. t. de nouvelles immobilisations, et que le rapport annonce que de nouveaux travaux d'installation devront être effectués cette année.

Balia-Karaïdin
(*Le Journal des finances*, 21 août 1909)

Nous avons reproduit l'information assez imprécise d'après laquelle la société a décidé de distribuer dans le courant de ce mois un dividende partiel pour l'exercice de 1908. Il se pourrait qu'il ne s'agit pas d'autre chose que du paiement du solde du dividende, soit 13 francs, dont l'échéance se trouverait ainsi simplement avancée. L'assemblée des actionnaires, maîtresse de la fixation du dividende ayant décidé une répartition de 20 francs pour 1908, aucune autre distribution ne peut évidemment être faite au titre de cet exercice.

Société ottomane des mines de Balia-Karaïdin
(*Annuaire Desfossés*, 1910)

Société anonyme ottomane, constituée le 25 mai/6 juin 1892.

Objet : L'exploitation de trois concessions minières situées dans le vilayet de Brousse (Turquie d'Asie), savoir : 1° La mine de plomb argentifère avec scories de Khodja-Gumuch, d'une étendue de 17.234 deunums (environ 1.723 hectares) ; 2° La mine de plomb argentifère avec scories du Kara-Aïdin, d'une étendue de 8.654 deunums (environ 865 hectares) ; 3° La mine de lignite de Mandjilick d'une étendue de 2.763 deunums 1/2 (environ 276 hectares) ; 4° La mine de Paslals d'une étendue de 298 hectares.

Siège social : à Constantinople, Agopian Han, rue Vovoïda.

Durée: 93 ans, expirant le 8 février 1985.

Capital social: à l'origine 198.000. livres turques ou 4.500.000 francs, divisé en 9.000 actions de ltq. 22. soit 500 francs ; porté le 4/17 août. 1904 à 6 millions de francs, puis le 16/29 juin 1908 à 6.600.000 fr.. divisé en 60.000 actions de 10.0 fr. au porteur.

Conseil d'administration : de cinq à onze membres, propriétaires de 100 actions.

Année sociale : close le 31 décembre.

Assemblée générale : avant fin juin ; une voix par 20 actions, maximum 25 voix. Dépôt 10 jours avant la réunion.

Répartition des bénéfices : 10 % au fonds de réserve, 5 % d'intérêt aux actions ; sur le surplus : 12 % aux administrateurs et 88 % aux actions. L'assemblée générale peut prélever, sur les bénéfices, le montant nécessaire pour rembourser un certain nombre d'actions désignées par le sort.

Service financier : à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas et à la Société Marseillaise.

ADMINISTRATEURS

MM. Th[éodore] Mavrogordato, E[ustache] Eugenidi ; Is[aac] Fernandez, J[ules] de Catelin, T[oussaint] Rouzaud, Ch. Testa, Ed. Mille, H. Blanchenay, J.-H[enri] Thors⁸.

Les actions de cette société sont inscrites à la Cote Desfossés, au comptant, depuis le 30 mai 1899 et à terme, depuis le 28 novembre 1904.

⁸ J. H. Thors (1838-1920) : sous-directeur (1872), puis directeur, directeur général et enfin (1908) administrateur de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Cheville ouvrière de sa filiale, le Crédit foncier franco-canadien. Propriétaire d'un grand domaine en Tunisie (*Le Journal des débats*, supplément sur les colonies françaises d'Afrique, 14 décembre 1890). À l'origine du Crédit foncier ottoman (1909), membre des Amis de l'Orient.

Années	Cours		Bénéfices nets (Ltq)	Dividendes (fr.)
	Plus haut	Plus bas		
	Actions de 500 francs			
1901	740	350	19.013	7 50
1902	513	340	10.597	—
1903	650	465	49.244	45
	Actions de 100 francs			
1904	430	408 50	97.506	20
1905	760	386 00	108.723	25
1906	732	592 00	135.256	30
1907	743	420 00	134.458	30
1908	485	380 00	89.374	20

MARCHÉ FINANCIER
REVUE DE LA SEMAINE
Balıa-Karaıdin
(*Le Journal des débats*, 24 janvier 1910)

La Balıa a fléchi de 452 à 441. Le *Financial News* a publié sur la situation de cette société des renseignements intéressants que lui envoie son correspondant de Constantinople. De même qu'à Karaıdin, qu'il a fallu abandonner après avoir dépensé 1 million en recherches infructueuses, on a éprouvé de graves mécomptes dans les nouveaux gisements sur lesquels on fondait de grandes espérances.

D'autre part, les anciens gisements sont épuisés en partie. Leur appauvrissement résulte d'ailleurs de la diminution régulière de la teneur moyenne du minerai qui s'est abaissée, en quatre ans, de 17,65 % à 14,64 %. Les résultats de l'exercice seront aussi affectés par l'accroissement de dépenses résultant de l'augmentation des salaires à laquelle l'administration a été forcée de consentir. Le dernier rapport prévoyait cette aggravation des charges. Le correspondant du *Financial News* croit savoir qu'elle déterminera une élévation de 1 livre turque 1/2 dans le prix de revient de la tonne de plomb produite.

Il fait ressortir ensuite l'insuffisance des amortissements réels, car on ne peut pas considérer comme amortissements les sommes employées à couvrir des travaux de recherches lorsque ces recherches ont été infructueuses. Enfin, il signale un point grave sur lequel le public n'a pas été renseigné. C'est que pour mettre la fonderie en état de subvenir aux besoins de la production de la mine, il va falloir engager des dépenses d'installation considérables pour lesquelles il n'y a naturellement pas de fonds. Lors de la dernière augmentation de capital, le conseil n'avait rien fait prévoir de semblable.

Il est vrai que les augmentations de capital ont surtout servi jusqu'ici à distribuer des dividendes qu'il aurait été impossible de payer sans cela. Mais même avec un nouvel appel au crédit, les actionnaires ne doivent pas s'attendre à ce que les résultats de l'exercice 1909 permettent la répartition d'un dividende supérieur à une dizaine de francs au lieu de 20 pour 1908, et de 30 pour 1907. Encore faudra-t-il pour cela diminuer de nouveau le chiffre, déjà infiniment trop réduit, des amortissements.

Société ottomane des mines de
BALIA-KARAIDIN
(La Cote de la Bourse et de la banque, 2 août 1910)

La production des mines de la Société de Balia Karaïdin s'est élevée en 1909 à 123.530 tonnes de minerai brut contre 113.062 tonnes en 1908, soit une augmentation de 10.468 tonnes. La teneur en plomb du minerai qui, déjà en 1908, avait sensiblement diminué, s'est encore abaissée l'an dernier, en raison de l'abattage de minerais pauvres, mesure nécessaire, déclare le conseil, pour la bonne tenue de la mine et son meilleur aménagement. Quant au prix de revient du minerai, il s'est aggravé par suite de l'élévation des frais de main-d'œuvre, conséquence de la grève des ouvriers en septembre 1908.

La production de plomb s'est élevée à 12.128 tonnes, contre 11.772 tonnes en 1908, soit une augmentation de 356 tonnes. La production de la blende, qui était déjà il y a deux ans en sensible diminution, a été insignifiante en 1909. Elle a porté sur 388 tonnes seulement, en raison de l'arrêt de l'atelier électro-magnétique qui a dû être réparé et agrandi.

Les cours moyens des métaux appliqués aux produits de la Société pendant l'exercice écoulé, ont été de £ 12 2/3 pour le plomb et de 25 5/8 pour l'argent. Le prix de vente moyen ressort à £ 17 18 8 par tonne de plomb d'œuvre prise à Aktchai. C'est une différence en moins de liv. st. 0 10 5 par tonne, comparativement au prix de vente moyen de 1908.

L'influence de ces divers facteurs s'est traduite par une diminution de Ltq. 210.000 environ des bénéfices d'exploitation qui sont revenus de Ltq. 118.246 63 à Ltq. 97.376 77. Les bénéfices nets ont fléchi dans une proportion à peu près identique : ils ressortent des comptes soumis le 11/24 juin dernier, à l'assemblée générale des actionnaires, à Ltq. 69.780 91 contre Ltq. 89.374 16 précédemment.

Dans ces conditions, le dividende a dû être ramené de 20 à 12 fr. 50 par action. Pour les 66.000 actions de Ltq. 4.40 composant le capital social, cette répartition absorbe Ltq. 36.300 contre Ltq. 58.080 l'an dernier.

Les résultats généraux des deux derniers exercices se comparent de la manière suivante :

	1908	1909
CHARGES		
Redev. fixes et proport. .Liv. t.	8.477 98	5.98 71
Frais gén. administ.	78163 20	6.237 08
Frais gén. exploitation	13.935 24	15.079 83
Grosses réparations	1.085 79	1.822 73
Caisse de secours	—	255 03
Intérêts et escomptes	318 57	—

	<u>31.180 78</u>	<u>29.383 38</u>
PRODUITS		
Loyers et bénéfices divers	535 34	21 10
Intérêts	1.061 67	1.766 45
Bénéf. exploitation	118.246 63	97.376 77
Bénéf. vente de titres	711 30	—
Total des produits	120.554 94	99.164 32
Rappel des charges	31.180 78	29.383 38
Bénéfices nets Liv. t.	<u>89.374 16</u>	<u>69.780 94</u>

Ces soldes disponibles ont été comparativement répartis de la manière suivante (Liv. t.) :

	1908	1909
Réserve statutaire	8.937 42	6.978 09
Dividende	58.080 00	36.300 00
Administrateurs	5.940 00	2 970 00
Amortiss. div.	12.838 50	23.532 85
Frais d'essais zinc	3 578 24	—
	<u>89.374 16</u>	<u>69 780 94</u>

Étant donné la réduction du montant du dividende, les amortissements n'ont pas souffert du fléchissement des bénéfices. Leur dotation a été, au contraire, augmentée dans une mesure assez sensible. Notons qu'un acompte de 5 fr. sur le montant du dividende a été mis en distribution en janvier dernier. La date du paiement du solde de 7 fr. 50 a été fixée au 1^{er} octobre prochain.

La production du minerai brut s'est chiffré, nous l'avons dit, par 123.530 tonnes. Dans ce chiffre la mine d'Ary figure pour 107.623 tonnes, Kodja pour 6.496 tonnes et Saint-Jean pour 9.411 tonnes contre respectivement 100.815 tonnes, 6.605 tonnes et 5.642 tonnes en 1908.

La mine de Mandjilik a donné 29.459 tonnes de lignite, soit 3.594 tonnes de plus qu'en 1908. Les feux qui se déclarent fréquemment dans cette mine malgré toutes les précautions prises en rendent l'exploitation difficile et coûteuse ; c'est pourquoi le prix de revient du lignite a été encore plus élevé qu'en 1908 La société a adopté diverses mesures nouvelles pour arriver à réduire ce prix de revient.

En ce qui a trait aux travaux effectués dans les mines, le rapport signale que les travaux de recherches ont été poursuivis avec vigueur, surtout à la mine d'Ary. Les grandes colonnes de minerai reconnues par les travaux anciens de l'étage O ont été suivies et mises en valeur aux étages 0 à 180. Elles viennent d'être recoupées au nouvel étage 210 assurant à elles seules, et de l'avis du conseil, pour plusieurs années, la

production de la mine d'Ary. Tout en continuant les recherches dans les autres étages, on va poursuivre jusqu'au niveau 250 le nouveau puits Sainte-Barbe pour, de la, aller à la rencontre de la minéralisation laissée à la sole de l'étage 210.

Au voisinage de la mine d'Ary et vers le village, dans la région de la Bonne-Espérance, des recherches importantes ont été entreprises, ayant pour but d'examiner l'aval pendage de nombreux et importants travaux anciens rencontrés à la surface. Dans ce but, le conseil a décidé d'installer à Balia un nouveau groupe électrogène, actionné par une machine Diesel afin de disposer de la force supplémentaire nécessaire pour l'exécution de ces travaux, et, en général, pour le développement de l'exploitation à Balia.

Aussi bien à la mine de Kodja qu'à celle de Saint-Jean les recherches n'ont pas donné de résultats nécessitant une mention spéciale. Ces recherches seront toutefois continuées avec attention, surtout à l'étage 250 de Kodja où les indices de la minéralisation sont assez nombreux. La Société ne néglige pas non plus les régions de Kardja Maghara et de Sari-Sou où les recherches suivent leur cours.

La laverie continue à fonctionner dans de bonnes conditions. L'atelier de préparation mécanique a lavé, en 1909, 119.421 tonnes de minerai brut contre 114.643 tonnes l'an dernier. On doit noter que les frais de traitement du minerai ont subi une légère augmentation du fait de l'élévation du prix de revient du kilowatt à la centrale de Mandjilik, due elle-même à l'augmentation du prix de revient du lignite.

L'atelier Électromagnétique pour la production de la blende a été arrêté au commencement de 1909 pour être réparé et agrandi. Il n'a été remis en marche que vers la fin du mois de janvier dernier. C'est pourquoi la blende produite en 1909 a consisté seulement en 388 tonnes au lieu de 2.558 tonnes en 1908. Les améliorations apportées à cet atelier permettent, d'après le rapport, de traiter un tonnage supérieur, dans de meilleures conditions. Malheureusement, les conditions des marchés occidentaux pour la vente de la blende sont devenues tellement défavorables au producteur, que, pour assurer le placement des minerais de blende, les mines doivent se résigner à accepter des conditions très onéreuses et subir un contrat de longue durée.

Dans ces conditions, le conseil a cru devoir ajourner la création de l'usine à zinc pour la fusion des blendes projetée l'an dernier.

À l'Usine à plomb, les résultats obtenus ont été satisfaisants au point de vue de la production, qui s'est élevée à t. 12.128 contre t. 11.772 en 1908, sur une quantité totale de 34.665 tonnes de lit de fusion. Mais les frais de production du plomb se sont ressentis de l'abaissement de teneur du minerai et de l'élévation de son prix de revient. Il se sont accrus de 158 piastres par tonne.

Les divers travaux prévus de ce rapport de l'an dernier ont été, pour la plupart, achevés en 1909. Il a été dépensé de ce chef Ltq 29.350 82. Pour l'exercice 1910, le rapport mentionne qu'il y aura à faire encore quelques travaux de fond et certaines installations nouvelles en vue du développement de l'exploitation.

Les prévisions sont plus favorables en ce qui concerne l'année en cours. De janvier à mai, la société a produit 5.470 tonnes de plomb et 2.538 tonnes de blende, contre 4.652 tonnes de plomb et 366 tonnes de blende pendant la période correspondante de 1909. Le nouveau puits Sainte-Barbe a été mis en fonction en avril dernier. Le conseil espère qu'il en résultera une extension notable de la production. D'autre part, on escompte que de meilleurs prix de revient pourront être obtenus lorsque sera complétée la nouvelle installation de grillage qui doit être près d'être terminée à l'heure actuelle.

*
* *
*

La comparaison des deux derniers bilans se présente de la manière suivante (Livres turques) :

31 décembre

	1908	1909
ACTIF		
Mines et concessions	164.167 39	164.167 39
Immeubles	45.405 52	51.159 00
Matériel et outillage	56 377 28	52.536 77
Trav. de premier établissement	19 834 17	32.240 55
Electricité	36.320 59	35 980 56
Exploitation Karaïdin	179 16	—
Réparations	649 80	1.472 01
Voie Decauville	39.150 58	37.462 69
Minerais en stock	43.550 49	61.503 23
Approvisionnements	50 609 71	34.452 07
Débiteurs divers	48 998 04	7 427 95
Espèces en caisse	2 440 99	5.700 39
Compte d'ordre	51.434 44	38 301 80
Titres en portefeuille	10.081 59	2 479 40
	569.200 15	544.884 41
PASSIF		
66.000 actions à Ltq	4 40	290.400 00 290.400 00
Créditeurs divers	15.663 83	2.169 92
Caisse de secours	1.111 20	—
Compte d'ordre	21.780 12	21.977 32
Divid. non réclamés	1.034 79	1.422 76
Réserve statutaire	80.230 13	89.167 55
Réserve spéciale	69.665 92	69.665 92
Profits et pertes	89.374 16	69.780 94
	569.203 15	544.884 41

Les postes de l'actif immobilisé du bilan sont comptés amortissements déduits. Le conseil répartit chaque année entre les principaux chapitres les amortissements dont il demande l'approbation à l'assemblée. Ceux-ci sont, comme on l'a vu plus haut de Ltq 23.532 85 alors que l'ensemble des dépenses effectuées l'an dernier s'est élevé à Ltq 29.350 82.

La situation financière est assez bonne. L'ensemble des réserves représente Ltq 160.000 environ en regard de Ltq 375.000 d'immobilisations. La trésorerie est, de son côté, suffisamment aisée. Sans comprendre dans les disponibilités les approvisionnements et les minerais en stock — ceux-ci en très sensible augmentation — les ressources de la Société représentent un ensemble de 53.800 liv. t., contre 25.800 de dettes. On doit faire observer que dans les comptes d'ordre portés à l'actif, le montant des chargements de plomb en route est compris pour 21.708 liv. t. 79 ; le solde est constitué par diverses avances faites aux fournisseurs et sur marchandises. Dans les comptes d'ordres du passif figure, à concurrence de 14.342 liv. t. 90, la main-d'œuvre non réglée.

Le portefeuille, porté pour 2.479 liv. t. 40, est composé de 490 actions Balia-Karaïdin évaluées à 115 fr. Ce chapitre comporte donc une réserve latente de près de 150.000 fr. La diminution qu'il présente sur le chiffre de 1908 est due à ce fait que, l'an dernier, la Société détenait en portefeuille un certain nombre de traites sur la France à trois mois de date.

Après avoir approuvé les comptes du dernier exercice, l'assemblée a réélu MM. Fernandez et Mille, administrateurs sortants.

NÉCROLOGIE
Théodore Mavrogordato
(*Gil Blas*, 27 décembre 1910)

On annonce, de Constantinople, la mort de M. Théodore Mavrogordato, le banquier hellène bien connu, beau-père de M. Dimitri de Nélidoff, fils aîné de l'ancien ambassadeur de Russie en France.

Manuel des sociétés anonymes fonctionnant en Turquie
par E. Puech (Banque impériale ottomane)
5^e édition, Constantinople, 1911, pp. 156-159

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Isaac Fernandez, v.-pdt ;
E. Eugenidi, J. de Catelin, Ed. Mille, H. Blanchenay, T[oussaint] Rouzaud, Emm.
Salem, J. Thors, adm.
Commissaire des comptes : Serge Paspalli.

INFORMATIONS FINANCIÈRES
Balia-Karaïdin
(*Le Journal des débats*, 13 janvier 1911)

Le *Financial News* (édition continentale) publie la dépêche suivante qu'il a reçue de son correspondant de Constantinople :

Constantinople, le 18 janvier. — Les bénéfices du premier semestre de la Balia-Karaïdin pour l'année 1910 s'étaient élevés à 52.000 liv. t., et on comptait pour le second semestre sur une somme légèrement supérieure à ce chiffre. Or, j'apprends, de source tout fait certaine, que les bénéfices du second semestre 1910 ne dépasseront pas 30.000 liv. t. et que, par conséquent, l'année 1910 ne laissera que 80.000 à 82.000 liv. t. contre un minimum de 100.000 liv. t. sur lequel on comptait, en escomptant une augmentation d'au moins 3.000 tonnes dans la production du plomb pour l'exercice qui vient de finir. Or, il n'a été extrait en 1910 que quelque 800 tonnes seulement de plus qu'en 1909, et le bénéfice de 12.000 liv. t. supplémentaires qu'à laissé le traitement de la blende à été entièrement absorbé par l'augmentation du prix de revient et la cherté de la main-d'œuvre qui ont résulté de l'épidémie de fièvres intermittentes, laquelle sévit depuis plusieurs mois dans le pays. Dans ces conditions, il est absolument improbable que le dividende de 12 fr. 1/2 puisse être augmenté, surtout si l'on tient compte que la société devra procéder sans retard à d'importants travaux de réfection dans sa station centrale, travaux dont la dépense totale excédera 600.000 fr.

Isaac FERNANDEZ, président

Ingénieur ECP.
Banquier à Constantinople.
Président des Mines de Kassandra,
administrateur de la Société ottomane industrielle et commerciale de Salonique,
de la Banque de Salonique (1898-1929)
et des Mines de Karassou (1906).

NOMINATIONS

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 13 février 1911)

M. Fernandy [*sic* : Fernandez], ancien ingénieur de l'École centrale de Paris, a été nommé président de la Balia-Karaïdin, en remplacement de M. Mavrogordato, décédé.

Balia-Karaïdin

Exercice 1910

(*Le Capitaliste*, 13 juillet 1911)

La Balia-Karaïdin rétrograde à 367, Les bénéfices nets réalisés en 1910 par cette société s'élèvent à 82.709 liv. t. contre 69.780 liv. t. en 1909.

Il sera proposé à l'assemblée du 15 courant de prélever 38.000 liv. t. pour les amortissements, 4.477 liv. t. pour la réserve légale, d'affecter au dividende et aux tantièmes 39.270 liv. t. et de reporter à nouveau 1.022 liv. t.

Le dividende total sera de 12 fr. 50.

D'après le rapport du conseil d'administration, il a été traité 116.385 tonnes de minerai contre 119.421 tonnes en 1909. La production de l'usine à plomb a été de 12.749 tonnes contre 12.128 t. précédemment.

Ajoutons que la production de la Balia-Karaïdin pour juin 1911 a été de 1.058 tonnes de plomb d'œuvre et de 578 tonnes de blende contre 1.230 tonnes de plomb et 642 t. de blende en juin 1910.

BALIA-KARAIDIN

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 26 juillet 1911)

Le rapport du conseil d'administration de la Balia-Karaïdin, soumis à l'assemblée du 16/29 juin dernier, montre que, dans une certaine mesure, les prévisions formulées l'an dernier se sont trouvées confirmées. Le conseil escomptait, en effet, d'une part, une augmentation de la production, en raison de la mise en service du nouveau puits Sainte-Barbe et, d'autre part, une amélioration du prix de revient, du fait de l'achèvement de la nouvelle installation de grillage.

Or, la production totale des minerais est passée de 123.530 t. à 124.764 t, cependant que les bénéfices d'exploitation se sont relevés de ltq. 97.377 à ltq. 115.638. Il y a bien là l'indication d'une diminution du prix de revient, car les marchés du plomb et de l'argent ont encore été médiocres au cours de l'année 1910.

Rappelons que les bénéfices nets se sont élevés, ainsi que nous le mentionnions dans notre numéro du 7 juillet dernier, à ltq. 82.770 contre ltq. 69.781 précédemment. Cette augmentation a permis de renforcer la dotation des amortissements, le dividende ayant été maintenu à son chiffre antérieur de 12 fr. 50 par action.

Voici, tout d'abord, comment se comparent les comptes de profits et pertes des deux derniers exercices (livres turques) :

	1909	1910
CHARGES		
Redev. fixes et proport.	5.988 71	7.427 33
Frais généraux d'adm. et timbre	6.237 08	6.433 78
Frais généraux d'exploitation	15.079 83	15.428 79
Grosses réparat. aux immeubles	1 822 73	2.112 16
Caisse de secours (déficit)	255 03	2.460 06
Total	<u>29.383 38</u>	<u>33.862 12</u>
PRODUITS		
Intérêts et escomptes	1.247 63	654 74
Loyers et divers	21 10	69 24
Intérêts, titres en portefeuille	518 82	269 50
Bénéfice d'exploitation	97.376 77	115.638 45
Total	<u>99.164 32</u>	<u>116 631 93</u>
Rappel des charges	29.383 38	33.862 12
Bénéfices nets	<u>69.780 94</u>	<u>82.769 81</u>

Ces bénéfices ont reçu, comparativement l'affectation suivante :

	1909	1910
Réserve statutaire	4.978 09	4.476 98
Dividende	36.300 00	36.300 00
Administrateurs	2.970 00	2.970 00
Amortissements	25.532 85	38 000 00
Report à nouveau	—	1.022 83
	69.780 94	82.769 81

Le solde du dividende, soit 7 50, sera mis en paiement à partir du 1^{er} octobre sur présentation du coupon n° 16.

Les quelques tableaux que l'on trouvera ci-après permettent d'établir la comparaison des résultats de l'exercice 1910 avec les précédents et d'apprécier la marche des affaires de la Société depuis l'exercice 1900.

Voici d'abord, en ce qui a trait à la production, les résultats obtenus (tonnes) :

Ex.	Prod. blende	Prod. plomb	Prod. totale minerais
1900	2.671	2.823	62.598
1901	1.005	3.001	61.163
1902	700	3.676	64.584
1903	1.986	7.606	64.070
1901	1.367	10.746	70.887
1902	1.273	10.452	87.663
1906	2.849	9.600	83.563
1907	2.311	10.398	95.547
1908	2.558	11.772	113.062
1909	366	12.128	123.530
1910	6.004	12.749	124.764

En ce qui concerne les travaux de recherches, les prévisions favorables formulées au sujet de la mine d'Ary paraissent devoir se réaliser. Le nouveau puits Sainte-Barbe a été approfondi jusqu'à la cote 250 ; les travaux de recherches effectués aux étages 180 et 210 ont démontré que la minéralisation continue à descendre en conservant sa puissance. Dans la région du Puits du Village, les recherches ont percé dans de vastes travaux anciens.

À la mine de Kadjir-Maghara, on a coupé à l'étage 250 une minéralisation assez riche poursuivie jusqu'à 272 m. Un abattage vient d'y être établi pour en vérifier l'importance.

Dans les districts de Saint Jean et de Karadjir-Maghara, les travaux de recherches sont poursuivis avec activité.

En 1910, les mines ont produit, comme nous l'avons dit, 121.764 tonnes de minerai brut d'une teneur en plomb égale à celle de l'exercice précédent, bien que les frais d'épuisement et les frais de recherches aient été plus élevés pendant l'exercice en revue, le prix de revient des produits finis présente, ainsi que nous l'avons dit, cependant une légère amélioration sur celui de l'exercice précédent.

L'atelier de préparation mécanique a fonctionné dans des conditions satisfaisantes ; il a passé 116.385 t. de minerai contre 119.421 en 1909.

L'atelier électromagnétique, modifié et réparé, a produit 6.004 t. de blende à un prix de revient qui, malgré les conditions de vente onéreuses, laisse néanmoins du bénéfice. On se propose d'apporter d'autres améliorations dans l'outillage de cet atelier pour en obtenir des résultats encore plus favorables.

La production de l'usine à plomb a été de 12.749 tonnes de plomb d'œuvre contre 12.128 en 1909. Le rendement de l'usine est supérieur à celui de 1909, mais le prix de revient du plomb reste encore relativement élevé, à cause surtout du coût supérieur de la main-d'œuvre et du prix du kWh. à la centrale de Mandjilik.

Les prix de vente des produits finis n'ont pas sensiblement varié depuis l'exercice 1909, ayant été, en 1910, pour le plomb d'œuvre, de £ 18 1 5 contre £ 17 18 3 en 1909. Le cours moyen du zinc a été de £ 23 5 4.

La nécessité d'augmenter la force motrice indispensable aux exploitations a amené la Compagnie à installer un moteur Diesel, à Balia même, pour aider la centrale de

Mandjilik. Les résultats obtenus ont été tels que la société a décidé et commencé l'installation de deux autres Diesel. Elle pourra ainsi, déclare le rapport, diminuer beaucoup l'importance de la centrale et parer aux inconvénients et aux dépenses provenant de la mauvaise qualité de ses lignites de Mandjilik et des difficultés d'exploitation de ce combustible extrêmement inflammable.

L'établissement de deux nouveau groupes Diesel, d'un four à sécher à l'atelier électromagnétique et certaines autres installations additionnelles nécessiteront encore des immobilisations en 1911, mais, sauf imprévu, le rapport estime qu'elles n'auront pas l'importance de celles de l'exercice en revue.

C'est vraisemblablement en raison des dépenses en perspective que le conseil a décidé de renforcer, cette année, le montant des amortissements. Cette prudente politique n'a pas toujours été suivie par le conseil, ainsi qu'on peut en juger par le relevé des résultats financiers établi ci-après :

Ex.	Bénéf. d'expl.	Bénéf. nets	Amortissements	Divid.
	(en livres turques)			(en fr.)
1900	74 480	50.803	24.436	50 00
1901	40.510	15.572	12 844	7 50
1902	35.150	10.596	9.537	—
1903	76.193	49.244	25.419	45 00
1904	421.545	97.506	20.555	20 00
1905	128.669	108.723	24.661	25 00
1906	158.665	135 257	33.531	30 00
1907	161.416	134.459	33.813	30 00
1908	118.246	83.374	16.418	20 00
1909	97.377	69.781	23.532	12 50
1910	115.638	82.770	38.000	12 50

Il a été dépensé en 1910 Ltq. 35.224 pour travaux neufs. Ces dépenses ont porté surtout sur les gros travaux de mines (Ltq. 10.806) et sur le nouveau groupe Diesel (Ltq. 9.770).

*
* *

Voici comment se comparent les deux derniers bilans au 31 décembre (Ltq) :

	1909	1910
ACTIF		
Mines et concessions	164.167	164 167
Immeubles	51.159	37.195
Matériel et outillage	52 537	46.697

Gros travaux	32.240	8 077
Électricité	35.981	32.306
Réparation chaussée	1.472	840
Voie Decauville	37.462	27.792
Minerais et produits en stock	61 503	70.222
Approvisionnements	54.454	60.771
Débiteurs divers	7.428	5.104
Espèces en caisse	5.700	4 944
Comptes d'ordre	38.302	16.700
Titres en portefeuille	2.479	2.479
Chargements en route	—	30.875
Totaux	<u>544.884</u>	<u>508.139</u>
PASSIF		
Actions	290.400	290.400
Créditeurs divers	25.870	38.824
Réserve statutaire	89.158	96.146
Réserve spéciale	69.666	—
Bénéfices de l'exercice	69.780	82 769
Totaux	<u>544.884</u>	<u>508.139</u>

Au passif du bilan de 1909, figurait une somme de Ltq. 69.665 92 placée provisoirement sous la rubrique « Réserve spéciale ». Étant aujourd'hui en mesure de préciser dans quelles proportions cette somme doit être affectée à l'amortissement des divers chapitres immobiliers de l'actif, la société a procédé à cet amortissement qui se trouve réparti sur les divers postes du bilan.

À prendre au pied de la lettre les indications du bilan, la trésorerie apparaîtrait comme très gênée. Sans être brillante, elle sera toutefois améliorée par les rentrées à provenir des « chargements en route ».

Les administrateurs sortants cette année, MM. J. de Catelin et T[oussaint] Rouzaud, ont été réélus.

L'assemblée a, en outre, ratifié la nomination comme administrateur de M. Em. Salem.

Pour succéder à feu M. Th.-A. Mavrogordato dans les fonctions de président du conseil d'administration, le conseil a choisi M. Is. Fernandez, vice-président et administrateur de la société.

Annuaire Desfossés 1912, p. 736 :

Mines de Balia-Karaïdin

Conseil d'administration : MM. Th. Mavrogordato, E. Eugenidi, Is. Fernandez, J. de Catelin, T. Rouzaud, Ed. Mille, J. T. Thors, Em. Salem.

[Hiver rigoureux]
(*Gil Blas*, 7 février 1912)

Balia-Karaïdin, qui avait reculé hier d'une quinzaine de francs à 379, a repris timidement à 386 ; a production de janvier n'a été, en effet, que de 704 tonnes au lieu de 1.044 tonnes l'an dernier à cause de la rigueur exceptionnelle de l'hiver, qui a entraîné un arrêt de l'usine à plomb et de l'atelier électromagnétique.

Balia-Karaïdin
(*Le Journal des finances*, 13 juillet 1912)

Des comptes qui ont été soumis aux actionnaires dans leur assemblée du 27 juin, il résulte que l'exercice 1911 se solde par un produit brut de 129.906 livres turques et un bénéfice net de 95.982 livres turques ; sur ce dernier, 40.000 livres turques, ont été affectées aux amortissements et 5.598 livres turques à la réserve statutaire.

Le dividende a été fixé à 15 fr. par action et il a été reporté à nouveau 3.887 livres turques.

Balia-Karaïdin
(*Annuaire des valeurs inscrites à la cote du Syndicat des banquiers en valeurs au comptant près la Bourse de Paris*, 1913)

Siège. — Constantinople.

Apports. — La Bq de Constantinople a fait apport de la concession du gisement de lignite de Mandjilik.

La Soc. hellénique des usines du Laurium (le « Laurium grec ») a fait apport de la concession de Godja-Gumuch et de la concession de Karaïdin.

Serv. financier. — À Paris, Bq de Paris et des Pays-Bas.

Isaac Fernandez, pdt ; A.-Th. Mavrogordato⁹, v.-pdt ; T. Rouzard, E. Eugenidi, J. de Catelin, Ed. Mille, J.-H. Thors, Em. Salem, J.-M. Arachtingi, G. Tanqueray¹⁰.

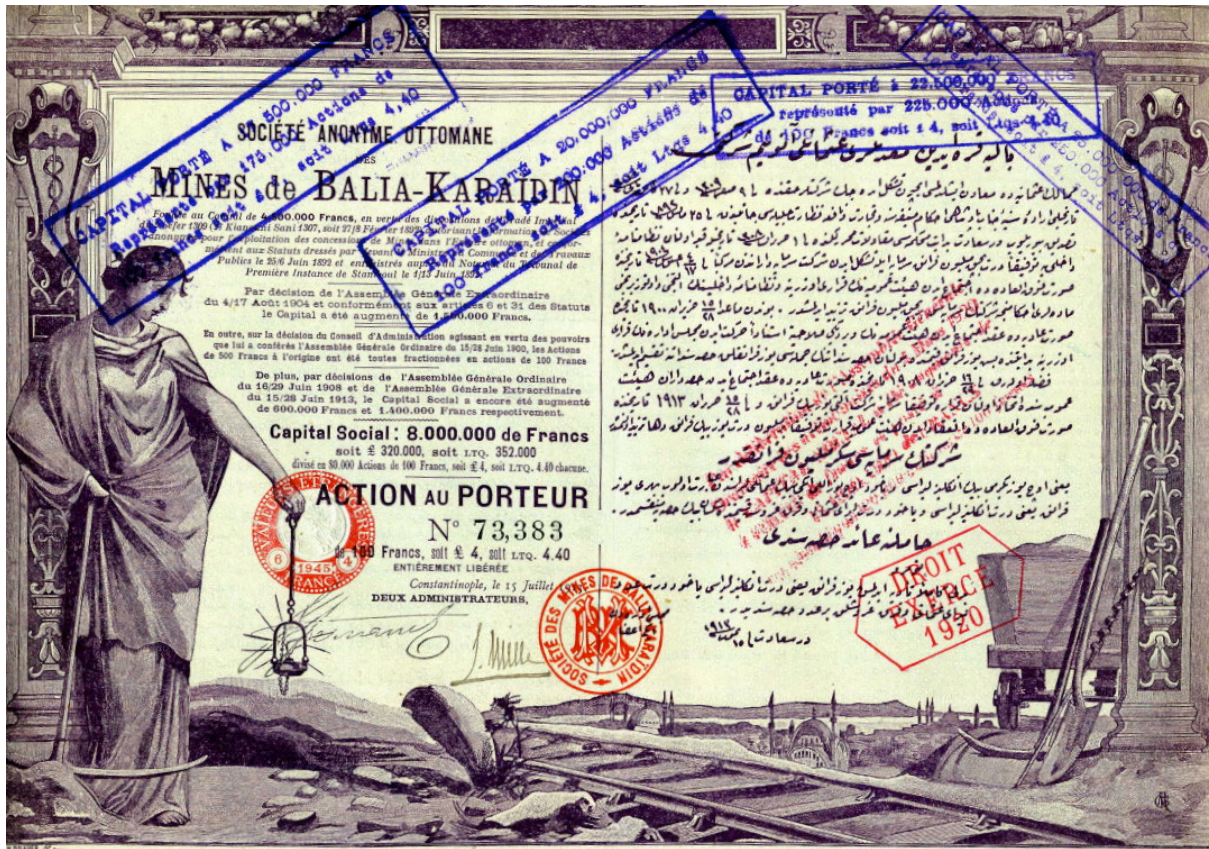
Comm. : S. Paspalli, Al. Bossy.

(*Gil Blas*, 5 février 1913)

Balia-Karaïdin a fléchi à 443 sur un télégramme annonçant la destruction par le feu de la station centrale d'électricité qui alimente le courant des mines de la Compagnie. On craint que l'exploitation n'en soit arrêtée pour quelque temps.

⁹ Ambroise Mavrogordato : en outre administrateur de la Société minière et industrielle de Plakalnitza (Bulgarie), futur administrateur de la Banque de la Seine et commanditaire de la Banque commerciale de la Méditerranée.

¹⁰ Georges Tanqueray (Saint-Sauveur-Lendelin, Manche, 29 septembre 1863-Orry-la-Ville, Oise, 10 mai 1956) : marié avec Louise-Félicienne Noël (1896), Louise Isabelle Rochet (1922), Marie-Louise Angèle Roubert (1938). Ancien directeur du Crédit Lyonnais à Constantinople, puis administrateur de la Société de publications françaises et étrangères (septembre 1912), de l'Oriental Carpet Manufacturers (1913), il participe en janvier 1918 à la transformation de la Banque Mayer frères en Banque de la Seine (dont il démissionna en 1924) : administrateur délégué des Docks et ateliers du Haut-Bosphore et de la Balia-Karaïdin, administrateur de la Société nationale de matériel agricole (mars 1918) de la Compagnie internationale de transit (mai 1919), de la Banque commerciale de la Méditerranée (avril 1920), de la Société électrotechnique de métallurgie (août 1920), plus tard co-gérant de la Banque A. Dormoy et Cie (1924-1931), administrateur du Crédit foncier d'Afrique et de la Foncière de la Côte d'Afrique à Dakar et président de la C^{ie} agricole, commerciale et industrielle de Badikaha en Côte-d'Ivoire (C.K. et A.L.).



Coll. Peter Seidel

MINES DE BALIA-KARAÏDIN

Capital social : 8.000.000 de francs
soit £ 320.000, soit ltq 352.000

divisé en 80.000 actions de 100 fr., soit £ 4, soit ltq 4,40 chacune

ACTION AU PORTEUR

Constantinople, le 15 juillet 1913

Deux administrateurs

Fernandez.

Ed. Mille

Imprimerie Richard, 92, r. St-Lazare, Paris

SOCIÉTÉ ANONYME OTTOMANE DES MINES DE BALIA KARAÏDIN

Assemblée générale du 13/26 juin 1913

(L'Information financière, économique et politique, 10 juillet 1913)

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Messieurs,

Nous vous avons réunis en assemblée générale, conformément à l'article 24 de vos statuts, pour vous rendre compte de notre gestion pendant l'exercice clos le 31 décembre dernier.

Avant de vous présenter les résultats de l'exploitation, nous vous dirons quelques mots de la situation générale de la mine et, en particulier, des travaux de recherches si importants pour l'avenir de votre société.

À la mine d'Ary notamment dans la région d'Agathi Tychi, la galerie de l'étage 45 a rencontré une colonne d'une grande richesse continuant jusqu'à la cote 0, et qui fournira certainement du minerai pendant plusieurs années.

Les étages inférieurs ont également donné des résultats fort intéressants. Parmi ceux-ci, il convient de signaler, à la cote 180, les travaux de la région de Vlachos, lesquels ont mis en exploitation une des plus grandes minéralisations de la mine, d'une puissance de 4 à 5 mètres, qui fournit actuellement du minerai en abondance.

La région de la *Bonne Espérance* continue à justifier son nom ; à la cote 0, le déblayage des anciens travaux a donné des masses énormes de minerai pauvre, que les anciens n'ont pas touchées. Les résultats les plus positifs attestent, dans cette région, l'existence de grandes minéralisations, que nous sommes en train d'examiner.

Mais parmi les découvertes les plus remarquables nous devons citer les minéralisations du *Puits du Village* que la galerie de l'étage 45 a rencontrées vers la fin de l'exercice. Une des colonnes de minerai découvertes a une puissance de plus de 8 m. sur 12 m. et se réunit avec deux autres, dont l'une est formée de galène que nous expédions directement au four. Cette région est donc devenue des plus intéressantes.

La mine de *Saint-Jean* n'a rencontré, au nouvel étage 140, des minéralisations très puissantes, et la production de la mine a triplé.

À la mine de *Kodja* on a continué l'abatage dans des cassures minéralisées.

Comme vous le voyez, Messieurs toutes ces constatations sont des plus réconfortantes et permettent d'envisager l'avenir avec pleine confiance.

Exploitations

La production du minerai brut a été de 130.345 tonnes, contre 119.301 tonnes pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 8 %, avec un prix de revient très inférieur à celui de 1911 ; et ce malgré les dépenses extraordinaires que nous avons eues à supporter du fait de la guerre, principalement pour les explosifs, dont la majoration de prix a atteint 50 %.

Par contre, la mise en marche des moteurs Diesel a réduit considérablement la dépense de force motrice pour l'épuisement, et nous avons eu, de ce chef une économie importante.

L'atelier de préparation mécanique a traité 122.117 tonnes de minerai, contre 111.263 tonnes en 1911, à un prix de revient de beaucoup inférieur à celui de l'année précédente.

L'atelier de préparation électromagnétique a fonctionné régulièrement, sauf pendant le mois de janvier, à cause de l'extrême rigueur de la température et de l'arrêt des transports qui en est résulté. Cet atelier a passé 28.885 tonnes de sous-produits blendeux et donné un tonnage de blende marchande de 6.231 tonnes, dont le prix de revient a été très avantageux.

L'usine à plomb a produit 12.535 tonnes de plomb d'œuvre, contre 12.407 tonnes en 1911, et le prix de vente en a été très supérieur à celui de l'année précédente, puisqu'il a atteint la moyenne de £ 23.9.-, contre £ 18.15.3 en 1911. Le prix de vente de la blende a été sensiblement le même.

Dans les excellents résultats que nous vous présentons, il convient de faire la part qui leur revient aux économies obtenues dans la production de l'énergie électrique par l'emploi des moteurs Diesel, et qui se sont chiffrées par une quinzaine de mille livres turques environ.

Mais ces résultats eussent été, sans contredit, meilleurs encore, sans les circonstances exceptionnellement défavorables que nous avons traversées. D'abord un hiver, presque

sans précédent à Balıa nous a contraints d'arrêter, en janvier, toute l'exploitation, et nous estimons à Ltq. 8.000 environ la diminution de bénéfices qui en est résultée.

Vous comprendrez aussi, sans que nous ayons besoin d'y insister outre mesure, que d'abord la guerre italo-turque, puis, plus récemment, la guerre balkanique ont eu, pour notre société, des conséquences très fâcheuses. Non pas qu'elles aient touché sérieusement notre main-d'œuvre qui est restée toujours abondante, mais leur répercussion sur toutes les questions d'approvisionnement, par suite de la désorganisation des transports maritimes et terrestres, a été des plus sensibles.

Aussi la tâche de notre personnel dirigeant, et plus spécialement, de notre directeur, M. G. Ralli, a-t-elle été particulièrement difficile et délicate, dans ces périodes troubles, et sommes-nous heureux de lui donner ici, ainsi qu'à tous ses collaborateurs, un témoignage de haute satisfaction, pour l'habileté et le dévouement mis au service de son accomplissement.

Travaux neufs

Les dépenses pour travaux neufs en 1912 ont été les suivantes (Liv. tq.) :

Immeubles	2.396 68
Matériel et outillage	6.742 21
Puits et chantiers	2.137 19
Électricité	2.116 53
Voies ferrées	372 16
Mines de Karaidin	32 40
Chaussée	159 62
	<u>13.956 79</u>

Réserves

Le bilan qui va vous être soumis, tout à l'heure, contient une modification importante, pour laquelle nous serions heureux de recevoir votre approbation.

Jusqu'à l'exercice dernier, nous avons continué à prélever 10 % sur nos bénéfices, pour les porter à la réserve statutaire, bien que cette dernière eût dépassé, depuis longtemps, le dixième du capital social exigé par nos statuts.

Cette réserve qui restait, suivant ces statuts eux-mêmes, à la disposition de notre conseil pour des besoins extraordinaires ou urgents, la situation prospère de votre société la rend désormais inutile pour cet objet.

Il nous a donc semblé plus conforme à vos intérêts de vous la restituer, en quelque sorte, en ne laissant subsister dans l'ancien compte que le montant prévu par nos statuts, pour porter le surplus au crédit d'un compte nouveau intitulé « réserve extraordinaire », qui constituera un fonds d'amortissement. que nous comptons doter, chaque année, aussi largement que possible.

Nous avons profité de cette modification, pour en introduire quelques autres, toutes de forme, dans la physionomie de notre bilan, de façon à le rendre plus clair et à faire ressortir, à juste titre, l'état particulièrement satisfaisant de notre trésorerie.

En effet, en regard de disponibilités immédiates se montant à 170.841 livres turques 73, nous nous trouvons en face d'engagements à court terme ne dépassant pas 22.087 livres turques 70. Et nous ne tenons pas compte, dans ces chiffres, des produits finis en stock se montant à 25.253 livres turques 61, qui représentent des disponibilités à très

courts jours, puisqu'ils étaient soit en cours de chargement, soit à la veille d'être chargés.

Amortissements

Bien que l'actif immobilisé de votre société soit réduit à un chiffre bien inférieur à la valeur qu'il représente, tant actuellement que par rapport aux perspectives d'avenir, nous avons voulu profiter des excellents résultats de l'exercice, pour consacrer encore aux amortissements des sommes considérables, sur lesquelles nous appelons toute votre attention, puisqu'elles se chiffrent par 40 000 livres turques, prélevées sur les bénéfices distribuant, sans compter les 22.819 livres turques 13, dont nous avons doté, cette année, la nouvelle réserve extraordinaire, qui n'est, comme nous venons de vous le dire, qu'un fonds d'amortissement.

Qu'il nous soit aussi permis de répondre ici, une fois pour toutes au reproche que l'on a souvent adressé à notre société de ne pas amortir suffisamment.

Pour le faire d'une façon utile, il suffira, croyons-nous, de citer quelques chiffres.

Votre premier bilan, établi au 31 décembre 1892, attribuait aux immeubles, matériel et outillage existant à la prise de possession une valeur globale de 78.000 livres turques environ.

Depuis lors, il a été dépensé dans votre affaire, pour les mêmes chapitres, une somme d'environ 517.000 livres turques, portant à 595.000 livres turques la valeur totale de l'outillage.

Et sur cette somme énorme, nous aurons amorti, si vous approuvez les comptes que nous vous présentons-, plus de 524 000 livres turques réduisant ainsi la valeur de vos installations considérables, immeubles, bâtisses, du matériel puissant et de l'outillage le plus perfectionné que vous possédez actuellement, à 70.000 liv. turc. environ, soit à un chiffre inférieur à celui de 1892, et en regard duquel nous inscrivons encore une réserve extraordinaire de 100.000 livres turques.

Il nous semble que ces chiffres se passent de commentaires et font ressortir, de la manière la plus évidente, la forte situation de votre société, tant au point de vue financier qu'au point de vue industriel.

Nous ne voulons pas terminer ce chapitre sans vous dire un mot sur l'exercice en cours, dont les résultats promettent, sauf imprévu, de vous donner toute satisfaction.

PROFITS ET PERTES

Suivant le bilan qui vous est soumis, le bénéfice net réalisé en 1912 se chiffre par :

157.778 liv. turq. 13, dont nous déduisons : 14.000 livres turques à titre de premier amortissement. Il reste : 143.778 liv. turq. 13. L'acompte de 5 fr. par action réparti le 1^{er} janvier 1912, contre le coupon n° 19, a absorbé ; 14.520 liv. turc. laissant disponible une somme de : 129.258 liv. turq. 13, à laquelle vient s'ajouter le solde bénéficiaire de : 3.887 liv. turq. 04 reporté l'an dernier ; ce qui fait un total de : 133.145 liv. turq. 17.

Nous vous proposons, Messieurs, d'employer montant comme suit (Ltq.) :

En amortissements complémentaires	26.000 00
À la réserve extraordinaire	22.819 13
Solde de dividende de 25 fr. par action, payable le 1 ^{er} juillet prochain sur présentation du coupon n° 20	72.600 00
Tantièmes des administrateurs	9.900 00
Report à nouveau	1.826 04
Somme égale	<u>133.145 17</u>

Administrateurs.

Au cours de l'exercice écoulé, nous avons eu la douleur de perdre l'un de nos plus anciens et estimés collègues, M. Toussaint Rouzaud. Depuis de longues années, il apportait à votre société le concours le plus actif et le plus éclairé ; aussi sa perte a-t-elle été vivement ressentie parmi nous, et nous vous demandons de bien vouloir vous associer aux regrets que nous a fait éprouver sa disparition prématurée.

D'après le roulement statutaire, les administrateurs sortant cette année sont : MM. Is. Fernandez et Ed. Mille. Ils sont rééligibles.

Vous aurez à donner, comme de coutume, *quitus* de leur gestion à tous les membres de votre conseil.

Nous avons récemment nommé M. Serge Paspallia administrateur de votre société. Commissaire des comptes depuis de longues années, il possède une connaissance profonde de votre entreprise au double point de vue administratif et financier. Sa collaboration constante nous sera très précieuse et nous vous prions de bien vouloir ratifier sa nomination.

Commissaires des comptes

Vous voudrez bien aussi procéder à l'élection de deux commissaires des comptes pour l'exercice 1913, M. A. Bossy, l'un de vos commissaires actuels, est rééligible, et nous le recommandons à vos suffrages. M. S. Paspalli ayant été nommé administrateur, nous vous proposons de nommer à sa place M. A. Biliotti comme second, commissaire.

Modification des statuts

Ainsi que vous le voyez dans l'ordre du jour, nous vous proposons de procéder à une modification des statuts de la société. Il ne s'agit, en réalité, que de rectifier une différence — résultant évidemment d'une erreur — qui existe entre le texte turc et le texte français du dernier alinéa de l'article 31 des statuts.

Le texte français de ce dernier alinéa porte que la décision concernant l'augmentation du capital doit être prise à une majorité réunissant les deux tiers au moins des actionnaires présents ou représentés, alors que le texte turc porte que l'assemblée appelée à statuer sur l'augmentation du capital doit réunir les deux tiers du capital. C'est une erreur manifeste, si l'on considère que pour des décisions portant sur des questions plus importantes, telles que la dissolution ou la fusion de la Société, la moitié du capital constitue un quorum suffisant.

Le Gouvernement Impérial ayant ainsi suggéré de modifier le texte turc en conformité du texte français, nous vous proposons de prendre une résolution dans ce sens.

BILAN AU 31 DECEMBRE 1912

.....

TURQUIE

Société Balia-Karaïdin

[Avis partagés sur la construction d'une usine de plomb]
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 7 août 1913)

Cette société a voté dernièrement l'augmentation du capital social à 8 millions de francs par la création de 14.000 actions nouvelles d'une valeur nominale de 100 francs. Les fonds à provenir de cette augmentation de capital seront destinés, dit le rapport, à certaines améliorations de l'outillage et, notamment, à l'achèvement de la voie ferrée jusqu'au port d'Atschai. La compagnie envisage en outre la création d'une fonderie de

plomb pour la transformation du métal, mais sur ce point, les avis des membres du conseil sont partagés, d'aucuns estiment qu'une usine à plomb en Turquie constitue une entreprise hardie que les circonstances ne justifient peut-être pas. Enfin, la Compagnie désire étendre ses ressources en minerai par des recherches sur son domaine dont beaucoup de parties sont encore inexplorées.

Marché financier
Revue de la semaine
(*Le Journal des débats*, 8 septembre 1913)

La Balia-Karaïdin est en hausse d'une vingtaine de francs à 547 contre 525. Il se confirme que l'augmentation du capital de cette société se fera au début d'octobre. Les nouvelles actions seraient émises à 450 fr.

[Plus de plomb, moins de blende]
(*Le Capitaliste*, 11 septembre 1913)

La Balia-Karaïdin fait preuve de fermeté à 539 et 540, favorablement influencée par la bonne orientation des prix du plomb et par la facilité de recrutement de la main-d'œuvre. La production de cette société pour le mois d'août 1913 et les huit premiers mois de l'année en cours se compare comme suit à celle de la période correspondante de 1912 (en tonnes) :

	Août		Huit premiers mois	
	1912	1913	1912	1913
Plomb d'œuvre	1.098	1.220	7.973	9.106
Blende	612	401	4.070	3 626

En août la production de plomb a été en augmentation sensible sur celle du mois correspondant de 1912 ; par contre, celle de la blende a légèrement fléchi. Depuis 1^{er} janvier, l'augmentation de plomb d'œuvre dépasse 1.000 tonnes ; par contre, la blende a diminué de 444 tonnes.

Mines de Balia-Karaïdin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 2 octobre 1913)

Le dividende a été fixé à 30 fr.

Après diverses constatations des plus réconfortantes et permettant d'envisager l'avenir avec pleine confiance concernant la situation générale de la mine et des travaux de recherches, le rapport du conseil expose les résultats de l'exploitation.

La production du minerai brut a été de 130.435 tonnes, contre 119.310 tonnes pour l'exercice précédent, soit une augmentation de 8 %, avec un prix de revient très inférieur à celui de 1911 ; et ce, malgré les dépenses extraordinaires du fait de la guerre, principalement pour les explosifs, dont la majoration de prix a atteint 50 %.

Le rapport passe ensuite en revue les dépenses pour travaux neufs s'élevant à ltq 13.956.79 et les réserves. Jusqu'à l'exercice dernier, le conseil a continué à prélever 10 % sur les bénéfices, pour les porter à la réserve statutaire, bien que cette dernière eût dépassé depuis longtemps le dixième du capital social exigé par les statuts.

Quant aux amortissements, il leur a été consacré ltq 40.000 prélevés sur les bénéfices distribuables, sans compter les ltq 22.819 13 dont a été dotée cette année la nouvelle réserve extraordinaire qui n'est autre qu'un fonds d'amortissement.

Le bénéfice net réalisé en 1912 se chiffre par ltq 157.778 13.

[Augmentation de capital]
(*Le Capitaliste*, 9 octobre 1913)

Le conseil d'administration de cette société procède en ce moment à l'émission de 14.000 actions nouvelles représentant l'augmentation de capital de 2 millions autorisée par l'assemblée générale extraordinaire du 28 juin dernier. Sur ce montant, 6.600 titres seulement sont réservés aux actionnaires qui ont alors droit de souscrire à titre irréductible à une action nouvelle pour dix actions anciennes.

Ces actions nouvelles de 100.fr. nominales, créées jouissance exercice 1913, sont actuellement émises au prix de 450 fr., payables en souscrivant.

Ajoutons, à propos de la Balia-Karaïdin, que la production du mois de septembre 1913 a été de 1.250 tonnes de plomb et de 410 tonnes de blende, contre respectivement 1.090 et 630 tonnes pour le mois correspondant de 1912.

SOCIÉTÉ DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN
Société anonyme ottomane
Siège social : CONSTANTINOPLE
Émission de 14.000 actions nouvelles
(*Le Capitaliste*, 9 octobre 1913)

AVIS

Conformément à la résolution votée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires, en date du 28 juin 1913, le conseil d'administration de ladite société a décidé de procéder à l'émission de 14.000 actions nouvelles au capital nominal de 100 fr. = 1. ltq. 4,40 chacune, en augmentation du capital social.

Sur cette émission, 6.600 titres sont offerts, à titre privilégié, aux propriétaires des actions actuelles, dans la proportion de une action nouvelle pour dix actions actuelles possédées.

Le prix d'émission est fixé à 450 fr. par action, payables en souscrivant. Ces actions sont créées jouissance de l'exercice commençant le 1^{er} janvier et seront donc entièrement assimilées aux actions actuellement en circulation.

MM. les actionnaires qui voudraient user du droit de préférence qui leur est ainsi accordé devront en faire la déclaration du 7 au 20 octobre 1913 inclus : à la Banque de Paris et des Pays-Bas [BPPB], 3, rue d'Antin, à Paris, et déposer en même temps leurs titres anciens pour être estampillés, et la somme de 450 fr. par action souscrite.

Pour l'exercice de ce droit, il ne sera pas tenu compte des fractions.

La Banque de Paris et des Pays-Bas tiendra des bulletins de souscription à la disposition des actionnaires.

La souscription sera également ouverte à la même époque au siège de la société à Constantinople, au cours de 4 prs. 40 le franc.

La notice prévue par la loi a été publiée dans le *Bulletin des annonces légales obligatoires* à la charge des sociétés financières du 22 septembre 1913.

Annuaire Desfossés 1914, p. 800 :

Mines de Balia-Karaïdin

Conseil d'administration : MM. A. Mavrogordato, E. Eugenidi, Is. Fernandez, J. de Catelin, S. Paspalli, Ed. Mille, J. Thors, Em. Salem, G. Tanqueray, J.-M. Arachtingi.

NÉCROLOGIE

Eustache Eugenidi

(*Gil Blas*, 12 janvier 1914)

M. Eustache Eugénidi, le banquier grec bien connu, est décédé hier à Paris, où il était de passage

(*Paris-Capital*, 26 février 1914)

Balia-Karaïdin. — La production, pendant le mois de janvier dernier, atteint 1.108 tonnes de plomb contre 823 tonnes pendant le mois correspondant de l'exercice précédent

Balia-Karaïdin

[Extensions]

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 11 mai 1914)

La Compagnie vient de signer un contrat en vue de l'acquisition de deux importantes mines de cuivre connues et riches. Une société minière a été constituée pour leur mise en valeur. La Compagnie a d'autres affaires minières en vue.

DERNIER DIVIDENDE

Balia-Karaïdin

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 15 juin 1914)

La production du minerai brut a été de 140.299 tonnes contre 130.345 tonnes en 1912. soit une augmentation de 8 % sur ce dernier exercice et de 10 % par rapport, à celui de 1911. Ce tonnage est, du reste, le plus élevé que Balia ait atteint jusqu'à présent.

La caractéristique de cette production a été l'abaissement considérable du prix de revient, par suite de la diminution des dépenses fixes dues principalement à l'emploi des moteurs Diesel qui fournissent l'énergie à très bon marché.

Par contre, les recherches ont subi, sur divers points, un certain ralentissement causé par le manque d'ouvriers enlevés par la mobilisation.

À la mine d'Ary. région du Puits du Village, des minéralisations non touchées par les anciens sont constamment découvertes et assurent, dès maintenant et pour longtemps encore, du minerai riche.

L'atelier de préparation mécanique a traité 133.614 tonnes de minerai, contre 122.117 t. en 1912. à un prix de revient légèrement supérieur à celui de l'exercice précédent.

L'atelier de triage électromagnétique a passé 26.335 tonnes de sous-produits blendeux, contre 28.885 t. l'année précédente, et produit. 5.258 tonnes de blende marchande, contre 6.231 t. en 1912. Le. prix de revient a été plus élevé qu'en 1912, par suite de difficultés spéciales rencontrées dans le traitement.

L'usine à plomb a produit 13.976 tonnes de plomb d'œuvre contre 12.535 t. pour l'exercice précédent. Le prix de revient, légèrement inférieur à celui de 1912, eût été de beaucoup meilleur sans la guerre qui a fait hausser le prix du coke à un niveau très élevé, occasionnant, de ce chef, une dépense supplémentaire de près de ltq 8.000.

Le prix moyen de vente du plomb d'œuvre a été de liv. st 24.3.8. contre liv. st. 23.0. — en 1912.

On continue à s'occuper de la question du traitement des minerais mixtes pour lequel une installation spéciale sera nécessaire. Une association minière a été fondée pour s'occuper de toutes affaires de mines : 3 options ont déjà été prises.

Bénéfices ltq 190.500. Dividende 35 francs.

Balia-Karaïdin

(*Le Journal des chemins de fer*, 27 juin 1914, p. 633-634)

Depuis longtemps déjà et à maintes reprises, nous avons appelé l'attention de nos lecteurs sur la vitalité de cette entreprise et les perspectives favorables qu'elle présente : nous sommes donc doublement heureux aujourd'hui d'avoir à enregistrer les beaux résultats qu'elle a obtenus au cours de 1913. Bénéficiant à la fois d'une augmentation de production et de la fermeté des cours du plomb, dont le prix de vente moyen a atteint £ 24/3/8 contre £ 23/9/- en 1912, les produits de l'exploitation se sont montés à 206.578 ltq. contre 193.262 ltq précédemment. Y compris les intérêts divers, mais après déduction des charges, le bénéfice net s'établit à 190.491 ltq. au lieu de 157.778 ltq. en 1912, ainsi que le fait ressortir la comparaison ci-dessous des comptes de profits et pertes.

Compte de profits et pertes (en livres turques)

	1912	1913
• Dépenses		
Redevances	9.745	8.102
Frais généraux d'administration	4.804	5.418
Timbre	2 505	4.078
Frais généraux d'exploitation	16.836	17.583
Grosses réparations aux immeubles	1.670	—

Caisse de secours (déficit)	1.799	2139
Total des charges	37.359	37.320
• Produits		
Intérêts et escomptes	1.789	11.916
Bénéfices divers	86	77
Intérêts de 15 fr. actions nouvelles	—	9.240
Bénéfices d'exploitation	193.262	206.578
Total des produits	195.137	227.811
À déduire :		
Rappel des charges	37.359	37.320
Bénéfices nets	157.778	190.491
Report antérieur	3.887	1.826
Bénéfices disponibles	161.665	192.317

L'assemblée tenue le 20 mai/2 juin 1914 a pu, dans ces conditions, voter une nouvelle augmentation du dividende qui a été fixé à 35 fr., contre 30 fr. en 1912 et 15 fr. en 1911, bien que la société ait à rémunérer cette année, les 14.000 actions nouvelles de 100 fr. émises en 1913. Le solde de ce dividende, soit 30 fr. net, est payable depuis le 25 juin. Comparée à celle de 1912, la répartition des bénéfices disponibles de l'exercice écoulé a été établie comme suit :

	1912	1913
Amortissements divers	40.000	—
Réserve extraordinaire	22.819	36.550
Dividende	87.120	123.200
Tantièmes	9.900	14.400
À reporter	1.826	18.167
Totaux égaux	161.665	192.317

En ce qui touche à l'exploitation, le conseil indique dans son rapport que la production du minerai brut a été de 140.299 tonnes contre 130.345 tonnes en 1912, soit une augmentation de 8 % sur ce dernier exercice et de 16 % par rapport à 1911. Ce tonnage est, du reste, le plus élevé que la Balia ait atteint jusqu'à présent. La caractéristique de cette production a été l'abaissement considérable du prix de revient. Les recherches ont porté principalement vers la mine d'Ary, et plus spécialement dans la région du Puits du Village qui représente, à n'en pas douter, le meilleur de l'avenir de la Balia. On y découvre en effet constamment des minéralisations qui n'ont pas été touchées par les anciens ; celles qui ont été mises à jour assurent, dès maintenant, pour longtemps encore, du minerai riche et de nouvelles et puissantes minéralisations sont considérées comme très probables dans cette région. D'autre part, l'usine à plomb a produit 13.976 tonnes de plomb d'œuvre contre 12.535 tonnes pour l'exercice précédent. Le prix de revient, légèrement inférieur à celui de 1912, eût été de beaucoup

meilleur sans la guerre qui a fait hausser le prix du coke à un niveau très élevé occasionnant de ce chef, une dépense supplémentaire de près de 8.00 ltq. Enfin, le conseil mentionne la fondation par ses soins d'une association minière qui s'occupera de toutes affaires de mines et qui a déjà réussi à s'assurer, dans les meilleures conditions, trois contrats d'option qui semblent très intéressants.

Dans le dernier bilan, le capital est inscrit pour 352.000 ltq. contre 290.400 ltq au 31 décembre 1912, augmentation réalisée vers la fin de l'exercice. La prime obtenue sur les nouvelles actions. augmentée de la réserve extraordinaire a permis d'amortir intégralement le chapitre Mines et concessions, ainsi que tous les postes d'immobilisations et d'outillage industriel de l'actif, soit 250.000 ltq., tout en laissant subsister, outre la réserve statutaire, une réserve extraordinaire de 23.450 ltq. qui, par un prélèvement sur les bénéfices de 1913, se trouve portée à 60.000 ltq. La situation trésorière est, enfin, très large puisque, sans tenir compte des approvisionnements et des stocks, l'actif disponible atteint 431.000 ltq. en face de 31.000 ltq. seulement de dettes.

En résumé, l'exercice 1913, caractérisé par l'augmentation du capital et par l'élévation du dividende de 30 à 35 fr. sur le capital augmenté a donné des résultats justifiant pleinement la confiance que nous avons souvent manifestée à l'égard de la Balia. Nous regrettons seulement que l'augmentation de capital de 1913 n'ait pas été faite avec les mêmes modalités que l'augmentation précédente, modalités établies en faveur de l'universalité des actionnaires et non au profit d'un syndicat de garantie.

Au point de vue industriel et minier, la Balia-Karaïdin est en voie d'évolution vers un développement important. L'augmentation de capital va permettre la mise en exploitation des nouvelles concessions minières dont les travaux de reconnaissance sont déjà très avancé, paraît-il. L'avenir de la Balia paraît donc assuré, autant qu'on puisse parler de certitude en matière de mines.

En ce qui concerne spécialement l'exercice en cours, la diminution de production de plomb pour les mois écoulés n'est pas inquiétante. Elle provient vraisemblablement du fait que le conseil profile des hauts cours du métal pour traiter du minerai d'une teneur un peu moindre ; à notre avis, il n'y a pas lieu de s'alarmer, d'autant plus que l'établissement d'une voie ferrée du siège de l'exploitation à la mer va permettre un nouvel abaissement du prix de revient.

1914-1916 : ARRÊT DE L'EXPLOITATION
1916-1918 : EXPLOITATION INTENSIVE PAR LES ALLEMANDS

1917 (nov.) : ACHAT DE 40 ACTIONS MINERAIS ET MÉTAUX
PAR MM. Ambroise MAVROGORDATO ET Georges TANQUERAY,
VICE-PRÉSIDENT ET ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ DE LA BALIA-KARAÏDIN ¹¹

1920 : REPRISE EN MAINS

¹¹ D'où une polémique ridicule sur l'infiltration ennemie, abondamment reprise par Mennevée dans ses *Documents politiques, diplomatiques et financiers* (janvier 1933).

Léon PISSARD, président
par C.K. et A.L.

Né à Lyon, le 28 janvier 1863.

Fils de Nicolas Marius Pissard, négociant, et de Catherine Émery.

Marié en 1893 à Marguerite Marie Meuriot, fille d'un psychiatre. Dont : René (1899-1924) ; un nourrisson décédé à trois mois (1900) ; Madeleine (1902-1978), mariée à Jean-Pierre Demaret (1897-1967), inspecteur général des bâtiments civils et palais nationaux ; Jacques (1903-1945), HEC, industriel à Villeneuve-sur-Lot.

Avocat à la cour d'appel de Paris (1884-1889),
directeur du journal *Le Siècle* (1888-1889),
puis chef adjoint du cabinet de Constans, ministre de l'Intérieur (mars 1890) — futur ambassadeur à Constantinople — et inspecteur général des services administratifs au ministère de l'intérieur.

Il entre en 1905 à la Dette publique ottomane dont il devient directeur général en 1906.

Administrateur du [Chemin de fer ottoman de jonction Salonique-Constantinople](#)

et de la Société de publications françaises et étrangères (septembre 1912),

Il démissionne de la Dette à la mi-1914 pour devenir gouverneur du [Crédit foncier ottoman](#).

Il retrouve alors les cabinets ministériels parisiens et prend en juillet 1918 la direction du cabinet et le secrétariat général du commissaire général aux affaires franco-américaines, André Tardieu.

En janvier 1918, il participe à la transformation de la Banque Mayer frères en Banque de la Seine, bientôt façade financière française du groupe britannique Vickers, et la représente dans diverses affaires comme

la Banque commerciale de la Méditerranée (avril 1920),

les [Tabacs d'Orient et d'outre-mer](#),

la Balia-Karaïdin,

les [Mines de Plakalnitza](#) (président),

la [Société d'études, de recherches et d'exploitation des pétroles en Algérie](#) (SEREPA) (président),

la [Société française de gérance de la Banque industrielle de Chine](#),

la Société fiduciaire de Paris.

Après l'absorption, en janvier 1925 de la Banque de la Seine par la Société parisienne de banque, il devient administrateur de ce nouvel établissement ainsi que de l'[Association minière](#).

Administrateur de la Société Continentale Photomaton (1928-1931).

Président dans les années 1930 des Freins Westinghouse.

Il se présenta à diverses élections sous les couleurs de l'Alliance démocratique.

Chevalier de la Légion d'honneur comme sous-chef de cabinet du ministre de l'Intérieur (1891), officier comme inspecteur général des services administratifs du ministère de l'intérieur (1903), commandeur comme directeur du cabinet de Tardieu (1919).

Décédé à Paris VII^e, le 1^{er} mars 1942.

Annuaire Desfossés 1920, p. 800 :

Mines de Balia-Karaïdin

Conseil d'administration : MM. L. Pissard, A. Mavrogordato, E. Eugenidi, Is. Fernandez, J. de Catelin, S. Paspalli, Em. Salem, G. Tanqueray, A[rsène] Henry [de la Banque ottomane].

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des finances*, 6 janvier 1920)

La Balia-Karaïdin ne s'éloigne pas de 414 : comme nous l'avons dit, l'exploitation est toujours entravée par le manque de combustible pour alimenter l'usine à plomb. Des travaux ont été entrepris pour la réparation de la voie Decauville qui relie la mine au port. d'Atschai.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des finances*, 5 mars 1920)

La Balia-Karaïdin est également très ferme à 529, car cette société viendrait de faire expédier d'Angleterre 1.000 tonnes de coke afin de reprendre immédiatement les opérations de fusion qui présentent un grand intérêt, du fait de la hausse du plomb et de l'argent. La tonne de plomb argentifère des mines de Balia, vendue en 1914 25 £, représente à l'heure actuelle, en tenant compte de la teneur en argent du minerai, une valeur de 83 £.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des finances*, 2 avril 1920, p. 5)

L'action BALIA-KARAÏDIN s'inscrit à 515.

Le bilan au 31 décembre 1919 communiqué à l'assemblée générale ordinaire du 4 mars fait apparaître un solde bénéficiaire de livres turques : 11.332.84 qui a été reporté à nouveau. En 1915, 1916 et 1917, l'activité a été limitée à l'entretien de la mine et, pendant les deux années qui suivirent, l'exploitation fut reprise par les Allemands qui intensifièrent la production sans souci de la conservation de l'entreprise. Pendant ces cinq dernières années aucun bénéfice n'a été réalisé et les dépenses d'entretien ont grevé l'actif d'une non valeur de liv. tq. 236.525 dont le remboursement sera demandé au gouvernement ottoman, en même temps que des indemnités pour remise en état des installations et pour rémunération du capital.

La société s'est aussi trouvée, par suite de sa nationalisation ottomane, aux prises avec de grandes difficultés avec l'Angleterre ; les créances et les stocks dont elle disposait dans ce pays ont été séquestrés lors de l'ouverture des hostilités avec la Turquie et un chargement de minerai arrivé [à] Londres après la déclaration de guerre a été vendu comme contrebande de guerre au profit de l'Amirauté. Au début de 1920, la société a recouvré la libre disposition de son avoir, mais aucune solution n'est intervenue concernant le chargement saisi.

Les travaux en vue de la reprise de l'exploitation sont activement poussés ; ils comportent la remise en état des mines et des installations, la reconstitution des approvisionnements, la réfection du quai d'embarquement et l'achèvement de la voie ferrée qui reliera les concessions à la mer. Les ressources exigées par cette tâche considérable seront procurées par l'augmentation de 7 millions de francs du capital qui a été votée par l'assemblée. Toutefois, le montant des primes d'émission des nouvelles actions sera appliqué à un fonds spécial de réserve.

BALIA-KARAÏDIN
(*Paris-Capital*, mai 1920)

La Banque de Paris et des Pays-Bas et la Banque de la Seine vont procéder, du 10 au 31 mai, à l'émission de 40.000 actions nouvelles de 100 francs chacune de la Société des mines de Balia-Karaïdin.

INFORMATIONS FINANCIÈRES
Balia-Karaïdin
(*Le Journal des débats*, 10 mai 1920)

La Banque de Paris et des Pays-Bas et la Banque de la Seine vont procéder, du 10 au 31 mai, à l'émission de 40.000 actions nouvelles de 100 francs chacune de la Société des mines de Balia-Karaïdin. Ces actions représentant une première tranche de l'augmentation du capital de 8 à 15 millions votée par l'assemblée du 4 mars sont émises au prix de 290 francs, jouissance 1^{er} janvier, et réservées par préférence aux actionnaires actuels à raison d'une nouvelle pour deux anciennes. Les actionnaires pourront, en outre, présenter des souscriptions réductibles pour les actions qui n'auraient pas été souscrites au titre irréductible.

La notice officielle a été publiée dans le *Bulletin des annonces légales obligatoires* du 3 mai.

NÉCROLOGIE
M. J.-H. THORS
(*Le Journal des débats*, 17 juin 1920)

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. J.-H. Thors, officier de la Légion-d'honneur, qui a succombé ce matin, à cinq heures, en son hôtel, 5, rue Montchanin, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, à la suite d'une très courte maladie. La mort récente et inattendue de sa sœur, Mme Adolphe Sichel, lui avait causé une émotion profonde qui certainement a contribué à hâter sa fin.

M. J.-H. Thors était une physionomie très parisienne et des plus en vue du monde financier, où il occupait une situation considérable : il était administrateur de la banque de Paris et des Pays-Bas dont il avait été un des fondateurs, et à la prospérité de laquelle il consacra passionnément sa vie, jusqu'à ses tout derniers jours.

M. Thors était encore président du Crédit foncier franco-canadien, administrateur du Crédit foncier égyptien, président de la Banque espagnole de crédit, président de la Banque française et italienne.

M. Thors avait épousé Mlle de Guymil. Il laisse deux nièces, Mmes M. Lemoine et Paul Aubé, filles de son beau-frère, M. Adolphe Sichel. Nous offrons à Mme Thors et à sa famille l'hommage de notre sympathie.

La date des obsèques n'est pas encore fixée.

MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des chemins de fer*, 26 juin 1920, p. 215)

Le solde des act. restant disponibles, après l'ex. du droit de préférence réservé aux actionnaires, sera réparti comme suit entre les souscripteurs : une act. nouvelle par groupe de 9 act. anc. ; 2 nouv. aux porteurs de 10 à 18 act. anc. et ainsi de suite

jusqu'à 100. Au-dessus à raison de 1 % sur le chiffre d'actions anc. possédées sans tenir compte des fractions.

SOCIÉTÉ DES MINES DE BALIA-KAR AidIN
(*L'Économiste parlementaire*, 16 décembre 1920)

ÉMISSION

de 40.000 actions nouvelles de 100 francs chacune

Jouissance de l'exercice ayant commencé le 1^{er} janvier 1920.

Cette émission forme la première tranche de l'augmentation du capital social de 8 millions à 15 millions de francs, votée par l'assemblée générale du 4 mars 1920.

Souscription à titre irréductible :

Un droit de préférence à la souscription est réservé aux porteurs d'actions anciennes à raison d'une action nouvelle pour deux anciennes.

Les souscriptions seront reçues contre présentation des titres qui seront estampillés du droit de souscription et de la mention d'augmentation du capital.

Souscription à titre réductible :

Au cas d'utilisation incomplète du droit de préférence ci-dessus, les titres disponibles sont réservés aux actionnaires anciens qui pourront souscrire également à titre réductible. Cette dernière souscription sera éventuellement réduite et la répartition sera faite proportionnellement, au chiffre d'actions anciennes possédées.

Prix d'émission : 290 francs par titre, payables en souscrivant, tant à titre irréductible qu'à titre réductible.

La souscription sera ouverte du 10 au 31 mai 1920 à Paris, à la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;

À la Banque de la Seine, 101 et 103, rue des Petits-Champs.

L'insertion prévue par la loi du 30 janvier 1907 a paru dans le *Bulletin des annonces légales obligatoires* à la charge des sociétés financières en date du 3 mai 1920.

Les formalités exigées par la loi du 31 mai 1916 concernant l'émission des valeurs mobilières ont été observées.

[Introduction à terme]

(*Le Journal des finances*, 21 janvier 1921)

Balia-Karaidin s'avance à 330 sur la nouvelle de son introduction à terme le 1^{er} février

COMPTES RENDUS DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES D'ACTIONNAIRES
BALIA-KAR AidIN

(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 29 août 1921)

Nous avons donné en son temps un résumé succinct des comptes de la Société ottomane des mines de Balia-Karaidin. Le solde déficitaire est de Ltq 89.796 15, ou, si l'on tient compte du report de 1919, de Ltq 60.293 44.

Le rapport du conseil d'administration donne les raisons de ces résultats déficitaires du compte d'exploitation, bien faciles à comprendre d'ailleurs si l'on se rappelle l'état déplorable dans lequel avaient été laissées les installations, et les troubles dont a

souffert la région l'année dernière, ne laissant à l'exploitation que trois mois de fonctionnement. Les importantes commandes de matériel, pièces de rechange, approvisionnements divers, furent passées en temps voulu pour que la remise en marche des ateliers put avoir lieu dans les derniers mois de 1920, mais les troubles, la mobilisation d'une partie du personnel, les difficultés auxquelles s'est heurtée la société dans ses transports ont entravé la réalisation du programme, et parfois même gêné fortement l'entretien normal de la mine.

Les transports n'ont pu être effectués que par des moyens primitifs et il en est résulté des retards importants dans l'arrivée à la mine de toutes les commandes et particulièrement du gros matériel : machines-outils et moteurs, retards qui ont eu leur répercussion sur tous les travaux. C'est pour ces raisons que le quatrième groupe Diesel n'a pu être installé et mis en marche que vers la fin de 1920.

Ces diverses circonstances et la hausse considérable qui s'est produite sur la main-d'œuvre au commencement de 1920 ont eu comme conséquence que les dépenses auxquelles la société a dû faire face pour le rééquipement de ses installations se sont trouvées sensiblement majorées par rapport à ses prévisions.

Le compte de ces dépenses, arrêté au 31 décembre 1920, s'élève à la somme de Ltq. 1.002.180 70, y compris le montant de Ltq. 236.524 73 figurant au bilan de l'an passé au poste Entretien de la mine pendant la guerre.

Ce compte est clos désormais et les dépenses engagées depuis lors s'imputent soit au compte d'exploitation, soit aux différents postes figurant antérieurement à l'actif.

Voici les deux derniers bilans présentés par la société au 31 décembre (Ltq) :

	1919	1920
ACTIF		
Immobilisations	150	—
Entretien de la mine et frais de remise en état	236.525	1.062.181
Entreprises nouvelles	—	246.344
Produits finis en stock	24.545	179.248
Minerais divers	45.839	92.775
Approvisionnements	90.662	372.680
Débiteurs divers	14.369	209.276
Comptes d'ordre	22.218	194.224
Participations	13.970	23.288
Espèces en caisse	13.921	15.097
Espèces en Banque	197.758	52.265
Chargements minerais	3.179	193.000
Valeurs sous séquestre	—	101.680
Profils et pertes :		
Perte exercice 1920 : 89.796..		
Moins bénéf. précéd. : 29.501	—	60.296
	<u>663.141</u>	<u>2.802.331</u>

PASSIF		
Capital	352.000	528.000
Réserve statutaire	35.200	52.800
Réserve extraordinaire	60.000	60.000
Fonds spécial de réserve	—	602.082
Fonds d'amortissement	—	1.123.397
Engagements divers :		
Créditeurs divers	143.291	200.157
Main-d'œuvre	18.924	88.039
Comptes d'ordre	1.685	142.163
Dividendes non réclamées	7.376	5.693
Profits et pertes :		
Bénéfice de l'exercice 1913	11.334	—
Solde antérieur	18.167	—
	<u>640.250</u>	<u>2.802.331</u>

La lecture du bilan de l'exercice appelle quelques explications. À l'actif, sous la rubrique « Entreprises nouvelles », figure une somme de Ltq 236.344 représentant les intérêts pris dans des entreprises nouvelles, en conformité des décisions de la précédente assemblée. Le poste « Valeurs sous séquestre » représente Ltq. 101.680, le chargement du vapeur « Antigone » séquestré et vendu pendant la guerre, et pour lequel des démarches entreprises depuis de longs mois n'ont pas encore abouti — sans que cette attente ait cependant entamé la confiance du conseil dans leur réussite. Au passif, au poste « Fonds d'amortissement » est inscrite une somme de Ltq, 1.123.397. constituée par les différences du change résultant de la conversion en livres turques au cours du jour, de divers comptes en livres sterling ou en francs qui figuraient à l'actif pour leur contrevaletur en livres turques au change fixe. Enfin sur le poste « Fonds spécial de réserve » se trouve, suivant les décisions de la précédente assemblée, une somme de Ltq. 602.082 provenant de la prime d'émission des 40.000 actions nouvelles émises en 1920.

En résumé, pour une exploitation qui ne dura que trois mois, la situation financière se présente ainsi : à l'actif, les immobilisations figurent pour Ltq. 1.071.461, les disponibilités pour Ltq. 260.361. Au passif, les réserves s'élèvent à Ltq. 1.838.279 et les engagements envers les tiers à Ltq. 436.051.

Devant cette situation, aggravée encore par la chute des cours du plomb, le conseil s'est demandé s'il n'y avait pas lieu de suspendre purement et simplement l'exploitation, en attendant une période plus favorable. Cependant, devant la nécessité d'assurer une conservation parfaite des installations, les dépenses qu'entraînerait le dénoyage ultérieur de la mine, et enfin les difficultés qu'aurait la Société à regrouper son personnel licencié, le conseil a été unanime à penser qu'il était préférable, tout en comprimant au strict minimum les dépenses, de poursuivre l'exploitation.

Cette solution exige un renforcement de la trésorerie obtenue par l'autorisation que reçut le conseil de procéder à l'émission de 30.000 actions nouvelles, qui ont lieu du 25 mai au 30 juin, ainsi que nous l'avons signalé en son temps, au prix de 160 fr. par titre.

Cette opération n'est d'ailleurs que le prélude d'autres émissions puisque le pouvoir général d'émission donné au conseil porte sur 150.000 actions nouvelles, qui augmenteront de 15 à 30 millions de francs le capital social.

MM. J. de Catelin et E. Eugénidi, arrivés à expiration de leur mandat, ont été réélus administrateurs.

(*Le Journal des finances*, 27 janvier 1922)

Balia-Karaïdin, dont la production [de pb] atteindrait une dizaine de mille tonnes pour 1921 est assez activement négociée à 163.

Société des mines de Balia-Karaïdin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 décembre 1922)

Les mines de Balia-Karaïdin se trouvant maintenant soumises à l'autorité du gouvernement d'Angora, se sont vues dans l'obligation de remplacer tous leurs employés et ouvriers de race grecque par un personnel musulman. Mais celui-ci étant tout à fait inexpérimenté et incompetent, la société a dû suspendre l'exploitation, arrêter toutes les opérations d'extraction et même licencier le personnel administratif.

Annuaire Desfossés 1923, p. 892 :
Mines de Balia-Karaïdin
Conseil d'administration : *idem*.

LA CRISE ORIENTALE
par Auguste Gauvain
(*Le Journal des débats*, 7 février 1923)

.....
Quant aux entreprises françaises en Turquie, on devinera ce qu'elles sont devenues depuis la défaite grecque par cet extrait d'une correspondance adressée à la Société d'études et d'informations économiques :

« Les faits qui se sont dernièrement déroulés dans les domaines de deux entreprises, l'une essentiellement française, l'autre mi-française mi-indigène, font malheureusement redouter, dans l'avenir, des actes auxquels, après l'abandon de toutes leurs prérogatives, les nations alliées seront impuissantes à s'opposer, dont elles ne pourront ni éviter la répétition, ni exiger la réparation. Les mines de Balia-Karaïdin* furent, à peine le dernier soldat grec disparu à l'horizon, occupées militairement par les kémalistes ; les ouvriers furent, les uns expulsés, les autres exterminés ; le personnel étranger fut mis en demeure d'évacuer les chantiers ; des réquisitions, pour un montant de 200.000 livres turques, furent faites sans en donner la moindre quittance. Les carrières d'Eski-Hissar* subirent le même sort ; le matériel fut réquisitionné ou saboté, les installations électriques dérobées, et le personnel expulsé. »

Balia-Karaïdin
[Accord de commercialisation avec Minerais et métaux]
(*Le Journal des finances*, 16 novembre 1923)

Les relations nouvelles entre les mines de Balia-Karaïdin et un important groupe industriel, se bornent à la conclusion d'un accord commercial avec la Société Minerais et métaux, pour la vente des produits de la mine.

Balia-Karaïdin
[Nouvelle augmentation de capital]
(*Le Journal des finances*, 17 juin 1921)

La Balia-Karaïdin, malgré sa baisse profonde en quelques semaines, reste lourde à 151 à cause de la situation politique en Orient et de la convocation pour le 30 courant d'une assemblée qui doit autoriser une nouvelle augmentation de capital alors que la dernière s'est achevée le 10 courant.

Société anonyme ottomane des mines de Balia-Karaïdin
(*La Correspondance d'Orient*, décembre 1923)

À l'assemblée générale du 17 juillet 1923, il a été rendu compte de la situation de l'exploitation, qui, après s'être améliorée pendant le premier semestre de 1922, a subi un arrêt total à la suite des événements de septembre-octobre 1922. Des frais importants d'entretien et d'épuisement en vue d'assurer la conservation des installations ont occasionné, en outre, à la société des pertes considérables ; le compte de Profits et pertes se solde par un déficit de ltq 197.543.

Toutefois, étant donné les dispositions bienveillantes du gouvernement de la Grande Assemblée nationale de Turquie, il est permis d'espérer qu'une fois les premières difficultés surmontées, l'exploitation pourra être reprise.

Le capital de la société a été porté, dans les premiers mois de 1923, à 20.000.000 de francs.

Qui êtes-vous ? 1924 :

HENRY (Marc-Charles-Arsène)[plus tard : Charles ARSÈNE-HENRY], secrétaire d'ambassade. [Ambassadeur à Copenhague (1934-1936), puis à Tokyo (1936-1943).]

Tokio (Japon).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 8 mai 1881. [† Tokyo, novembre 1943]

[Fils d'Arsène Henry (1848-1931), préfet, ministre en Roumanie, puis [administrateur de la Banque impériale ottomane \(successeur en 1911 du comte Pillet-Will ?\)](#), [la représentant](#) à la Banque franco-serbe (1910), à la Cie générale du Maroc (1912), au Tanger-Fez (1913), à la Balia-Karaïdin, [au Port quai et entrepôts de Beyrouth](#), à la [Banque de Syrie et du Liban \(1919\)...](#)]

Licencié ès lettres.

Secrétaire à Lima, à Bucarest, à Tokio ; premier secrétaire (1920)

Baliai-Karaïdin
(*La Journée industrielle*, 2 février 1924)
(*L'Europe nouvelle*, 9 février 1924)

Urruty ¹², administrateur de Minerais et métaux (Minemet), est appelé à siéger au conseil de Balia-Karaïdin.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des finances*, 14 juin 1924)

Les actions Balia-Karaïdin sont depuis quelques jours l'objet de gros achats qui ont porté les cours de 226 à 248. Si les dispositions générales du marché s'y prêtent, on peut voir sensiblement mieux croyons-nous.

.....
Les comptes de 1923 se soldent par une perte de 134.409 livres turques. Les déficits subis précédemment et les charges de guerre ont été amortis au bilan au moyen des réserves. Un arrangement serait intervenu en ce qui concerne les dommages de guerre ; le gouvernement turc aurait abandonné à la société, à la suite d'un accord amiable à ce sujet, un important matériel Decauville.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des finances*, 19 juillet 1924)

Le rapport relatif à l'exercice 1923, qui sera soumis à l'assemblée du 21 juillet, constate que le personnel technique, administratif et ouvrier a pu être reconstitué en septembre, les efforts de la compagnie ayant été facilités, à cet égard, par les dispositions bienveillantes du gouvernement d'Angora. La laverie a été remise en marche en septembre, et l'exploitation était reprise complètement le 15 octobre 1923, y compris celle de l'usine de traitement.

Balia-Karaïdin
[Nouvelle augmentation de capital]
(*Le Journal des finances*, 19 septembre 1924)

On annonce la convocation pour le début d'octobre, d'une assemblée extraordinaire en vue d'une augmentation du capital qui porterait sur 100.000 titres.

Annuaire Desfossés 1925 p. 1022 :
Mines de Balia-Karaïdin
Conseil d'administration : *idem*.

¹² François Urruty (1867-1941) : fondateur en 1905 de la Société auxiliaire des mines. Dirigeant après guerre de Minerais et métaux. Voir [encadré](#).

LÉGION D'HONNEUR
Ministère des finances
(*Le Journal officiel de la République française*, 11 avril 1925)

Chevalier

Urruty (*François-Louis-Marie*), président de la Compagnie foncière tunisienne ; 25 ans de pratique financière, 1 an de services militaires.
Administrateur délégué de la Balia-Karaïdin.

BALIA-KARAIDIN
(*La Gazette du Franc*, 25 juillet 1925)

Les comptes, qui seront présentés à l'assemblée du 25 juillet, font ressortir un bénéfice d'exploitation de Ltq. 116.135. Les intérêts, différences de change et indemnités diverses, représentant Ltq. 142.352, l'exercice fait ressortir une perte de 26.217 (Ltq. 134.409 en 1923).

Il a été effectué, d'autre part Ltq. 409.280 d'amortissements portant sur les immobilisations (Ltq. 161.259) les participations (Ltq. 10.912), les créances irrécouvrables (Ltq. 9.768) et la perte de 1923. Ces amortissements ont été effectués par application de la différence de change de la dernière émission : Ltq. 280.000 et, d'autre part, au moyen d'un prélèvement de Ltq. 129.280 sur le fonds spécial de réserve.

Le rapport du conseil mentionne un progrès réel dans le rendement de la main-d'œuvre mais de grosses difficultés dans son recrutement. La société n'a pu réunir les effectifs qui lui étaient nécessaires. Elle a donc limité sa production pour réserver aux travaux de recherches un nombre d'ouvriers suffisant. Elle a produit cependant 5.104 tonnes de plomb (c. 1.180 en 1923). Mais elle a constitué une réserve de minerais préparés représentant 3 ans de production, chiffre satisfaisant si l'on considère que les travaux de recherches ont été négligés pendant dix ans.

Dans l'avenir, la perforation mécanique sera largement utilisée. La Société en escompte une production importante indispensable à un bas prix de revient. L'atelier de préparation et l'usine à plomb sont maintenant en bon état et en travail normal. Les transports se font dans des conditions satisfaisantes grâce au chemin de fer Ildja-Palamout dont la société détient la presque totalité des actions. Les recettes du trafic seront bientôt en excédent.

Le conseil n'a pas encore usé de l'autorisation de porter le capital de Ltq 1 million 320.000 à 1.760.000 ; cependant il a pu faire face à ses besoins, grâce aux arrangements intervenus avec le groupe financier qui s'intéresse à l'entreprise.

La société attache un grand intérêt au procédé de flotation qui permettra de tirer parti des déchets de la laverie. Elle s'est assurée à cet effet le concours de la Société « Minerais et Métaux ». La nouvelle usine nécessitera le doublement des moyens de transport. Toutes les dépenses envisagées sont prévues dans les augmentations de capital autorisées.

M. G. Tanqueray a donné sa démission d'administrateur. M. Marius Robin ¹³ est entré dans le conseil.

Le bilan au 31 déc. 1924 fait ressortir un passif exigible de Ltq. 1.280.348 (c. 560.122). En regard, l'actif réalisable est de Ltq. 2.034.807 (contre 1.218.108), l'actif disponible de Ltq. 400.133 (contre 418.071). Les immobilisations sont inscrites pour Livres turques 134.793 (contre 89.206), les participations pour Ltq. 199.230 (contre 209.835), les réserves pour Ltq. 271.340 (contre 409.505), le capital de Liq. 1.320.000 au lieu de Lg. 1.100.000.

Balia-Karaïdin
Exercice 1924
(*L'Europe nouvelle*, 25 juillet 1925)

Les comptes de 1924 de Balia-Karaïdin ne sont pas encore satisfaisants, les progrès de la production ayant été contrariés par des difficultés de main-d'œuvre. Après amortissement, le solde débiteur s'élève à 76.000 liv. turques.

¹³ *Marius* Louis Robin (Paris XIX^e, 9 sept. 1879-Paris XVI^e, 27 oct. 1965) : ingénieur chimiste. Ancien de la Société industrielle et métallurgique du Caucase à Allah-Verdi (1905, 1909-1910). Mécène du Lycée français de Tiflis (1918). Administrateur des mines de manganèse de Darkvétî* (Géorgie)(1925).

Père d'Andrée Robin, mariée en secondes noces, en 1939, avec André Bougenot, alors administrateur délégué de la Banque de l'union parisienne, ancien gérant unique de Louis Ogliastro et C^{ie}, à Saïgon. Voir [encadré](#).



Coll. Peter Seidel

Capital social : 35.000.000 fr.
soit £ 184.000.000, soit Ltq 1.540.000

ACTION AU PORTEUR
de 100 fr. soit £ 4, soit Ltq 4,40
entièrement libérée

Constantinople, le 30 janvier 1926

Deux administrateurs :
à droite : Léon Pissard
à gauche : XXX

NÉCROLOGIE

Félicien Munier

(L'Écho des mines et de la métallurgie, 20 mai 1926)

On nous annonce le décès accidentel de M. Félicien Munier, ingénieur des Arts. et métiers (Châlons), ingénieur aux Mines de Balia-Karaïdin. Les obsèques ont été célébrées à Dombasle.

BALIA-KARAÏDIN

(Le Journal des finances, 5 novembre 1926)

Un des rares titres du marché en banque à terme qui se maintienne malgré la baisse du plomb et des devises. Un effort sérieux vient d'être opéré pour rénover l'outillage de

cette entreprise, patronnée par un groupe puissant. Le titre sera repris en main tôt ou tard.

Annuaire Desfossés 1927, p. 822 :
Mines de Balia-Karaïdin
Conseil d'administration : *idem*.

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS
Assemblée générale ordinaire des actionnaires du 12 avril 1927
(*Le Temps*, 14 avril 1927)
(*Le Journal des débats*, 16 avril 1927)

Mentionnons enfin, parmi les affaires diverses, ... le concours donné aux augmentations de capital ... de la Société des mines de Balia-Karaïdin.

Balia-Karaïdin
[Amortissement du déficit]
(*Le Journal des finances*, 6 mai 1927)

Balia-Karaïdin, que nous avons conseillé à 180, fait preuve de belle tenue à 288 contre 275. La situation s'est améliorée d'une façon sensible. Le déficit antérieur de 40.000 livres turques environ est entièrement amorti, grâce aux 60.000 livres turques de bénéfices réalisés pendant le dernier exercice. Il semble, d'ailleurs, que ce chiffre est susceptible de progresser, grâce à l'emploi de procédés perfectionnés qui permettront une amélioration des prix de revient.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(*Le Temps*, 27 octobre 1927)

Angora, 26 octobre.

Un incendie a éclaté dans les mines de plomb de Balia. Le sinistre a duré 17 h. et causé des dégâts évalués approximativement à 500.000 livres. Il n'y a eu aucune victime.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES
(*Le Temps*, 3 novembre 1927)

Angora, 2 novembre.

Aux mines de Balia, un ingénieur et huit ouvriers, qui étaient descendus depuis quelques jours dans une grotte mondée, ont été retirés après être restés évanouis pendant plusieurs heures. Il y a quatre morts.

L'évacuation des eaux de la grotte étant difficile, la production est, de ce fait, réduite de 80 % et la société a dû renvoyer 800 ouvriers.

TURQUIE
Les mines de chrome de Macri
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 décembre 1927)

Un syndicat français comprenant les représentants du Comptoir Lyon-Alemand, Minerais et métaux, Peñarroya et Balia-Karaïdin a obtenu du gouvernement turc la concession du bassin chromifère du Macri.

UN MOUVEMENT SUR LA BALIA-KARAÏDIN ?
(*Le Journal des finances*, 6 janvier 1928)

Ne serait-ce qu'un potin ; nous ne tenons pas le fait de l'intéressé lui-même il est vrai, mais le bruit en court avec persistance : M. Joseph Caillaux a acheté 6.000 actions Balia-Karaïdin.

Faut-il en conclure la probabilité ou la possibilité d'un mouvement sur cette valeur qui a coté 194 au plus bas et 293 au plus haut en 1927 ?

On télégraphie d'ailleurs abondamment de Constantinople sur la Balia-Karaïdin depuis quelque temps. On fait prévoir une très notable augmentation de la production mensuelle, on parle de la décision prochaine et favorable de la commission turque d'évaluation des dommages de guerre. Titre flottant à caser ou augmentation de capital à préparer ; il y a anguille sous roche.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des débats*, 21 mars 1928)

L'exercice 1927 a été marqué par une nouvelle progression dans la production, qui est passée à 8.053 tonnes de plomb contre 6.168. Malgré la diminution du prix de revient, la baisse du plomb a affecté les résultats de l'exercice, qui se solde par un déficit de ltq. 146.393 contre un bénéfice de 24.445 ltq. en 1926.

Société de Balia-Karaïdin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} avril 1928)

Il a été produit, en 1927, 8.053 tonnes de plomb d'œuvre contre 6.168 en 1926 et 4.783 en 1925. D'autre part, pendant l'exercice écoulé, il a été effectué 8.374 mètres de travaux de recherches, contre 6.908 en 1926 et 5.215 en 1925. Ces travaux ont permis d'exploiter des minerais plus riches et d'abaisser le prix de revient. Des réserves importantes de minerai relativement pauvre ont été reconnues et deviendront exploitables lorsque les prix du plomb seront plus élevés.

Malgré l'augmentation de la production et la diminution du prix de revient, les résultats de l'exercice 1927, par suite de la baisse sensible du plomb, se traduisent par une perte de 146.393 livres turques au lieu d'un bénéfice de 63.697 livres turques en 1926.

BANQUE OTTOMANE
Assemblée générale du 27 juin
(*La Correspondance d'Orient*, juillet 1928)

La baisse du plomb s'est fait durement sentir sur les résultats de Balia-Karaïdin.

VALEURS D'ACTUALITÉ
Société minière et métallurgique de Peñarroya
(*Le Journal des débats*, 1^{er} octobre 1928)

Elle contrôle, ou détient, des participations dans de très nombreuses sociétés dont les principales sont : ... Balia-Karaïdin...

Balia-Karaïdin
[Pas de dividendes depuis quatorze ans]
(*Le Journal des finances*, 2 novembre 1928)

En 1913, la société turque des Mines de Balia-Karaïdin produisait 13.900 tonnes de plomb et 6.000 tonnes de blende, et réalisait un bénéfice de 102.000 livres turques. Le capital social était de 8 millions, et les actions de 100 fr., dont le dividende oscillait entre 12,50 et 35 fr., se traitaient aux environs de 500 fr.

L'entrée de la Turquie dans la guerre aux côtés des Allemands marqua pour Balia le début d'une période défavorable qui n'est pas encore terminée. Suspendue en 1914, l'exploitation fut reprise en 1916 par les Allemands, mais d'une façon irrationnelle, en négligeant les travaux d'entretien, l'essentiel étant pour eux la production immédiate.

Les pertes subies par la compagnie pendant les six années de guerre s'élevèrent à 236.535 livres turques et furent portées à un compte spécial d'attente. Par suite des réparations et des frais de remise en état, ce compte d'attente atteignait, à fin 1920, le chiffre de 1.062.181 liv. turques. La société réclamait, bien entendu, au gouvernement ottoman, les débours qu'elle avait dû faire pour entretenir, tant bien que mal, ses exploitations pendant les hostilités, et l'intérêt du capital d'après une proportion annuelle représentant la moyenne des deux années d'avant-guerre,

En 1920, cependant, l'exploitation put reprendre ; mais de nombreuses difficultés entravèrent l'œuvre de reconstitution de la mine : ce furent d'abord la baisse du plomb et la hausse des prix de la main-d'œuvre ; en 1921, la guerre gréco-turque valut à la société des pertes qui s'augmentèrent en 1922 et se continuèrent en 1923 et 1924. Alors seulement, la société, qui s'était assuré le concours de Minerais et métaux et de Peñarroya pour la vente de son minerai, put envisager l'avenir avec plus de confiance. Grâce à de fréquentes augmentations du capital qui fut porté par étapes à 40 millions, les galeries d'exploitation furent réfectionnées et la production recommença une marche ascendante, sans atteindre encore cependant le niveau d'avant guerre. Toutefois, les résultats se sont jusqu'à ce jour révélés très irréguliers, en grande partie à cause du fléchissement des cours du plomb :

	Capital (francs)	Production de plomb (en tonnes)	Résultats (liv. turq.)
--	---------------------	------------------------------------	---------------------------

1921	15.000.000	8.400	— 90.081
1922	17.500.000	5.400	—197.843
1923	22.500.000	1.200	— 134.409
1924	25.000.000	5.104	— 102.724
1925	30.000.000	4.783	+ 67.732
1926	36.000.000	6.168	+ 63.697
1927	40.000.000	8.053	—146.396

(100 francs or = 4,40 livres turques).

Au point de vue de l'exploitation, la progression est évidente, et l'on peut s'attendre à ce que la société retrouve d'ici trois ou quatre ans son chiffre de production d'avant guerre. Il n'est pas douteux, d'autre part, que l'année 1927 a été défavorablement influencée par la baisse du plomb jusqu'à 20 llv. st. la tonne. Les cours ne se sont guère améliorés depuis, mais le prix de revient, selon le conseil d'administration, est en voie de sérieuse diminution. On peut donc escompter que l'année 1927 sera la dernière année déficitaire.

Bien que le dernier bilan contienne un solde débiteur reporté de 121.968 livres turques, il n'est pas trop défavorable, l'actif réalisable ou disponible et le passif exigible se compensant et les réserves atteignant 724.144 liv. turq. pour un capital de 1.700.000 livres turques

Un fait à remarquer, c'est que, depuis 1923, les augmentations de capital ont été faites sans le secours des actionnaires anciens : un groupe financier, comprenant la Banque de Paris et des Pays-Bas, la Banque ottomane, Peñarroya, Minerais et métaux, a souscrit clandestinement — le mot n'est pas exagéré — toutes les tranches d'actions nouvelles.

Ces groupes ont-ils voulu opérer un placement à longue échéance ? Cela n'est pas impossible. La capitalisation boursière actuelle de Balia-Karaïdin est de 80 millions à peine, contre 40 millions de francs-or en 1913. Ce n'est évidemment pas exagéré.

Mais il faut considérer, d'autre part, que la société n'a pas payé de dividende depuis quatorze ans, et n'en paiera sans doute pas encore l'année prochaine. Dans ces conditions, l'action aux cours actuels de 186, offre surtout un intérêt spéculatif.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Temps*, 12 décembre 1928)

La Balia-Karaïdin a fléchi à 17 50 sur le bruit que les comptes de l'exercice 1928 feraient ressortir une perte de 300.000 ltq environ.

Annuaire Desfossés 1929, p. 873 :
Mines de Balia-Karaïdin

Conseil d'administration : MM. L. Pissard, A. Mavrogordato, Is. Fernandez, J. de Catelin, Em. Salem, A[rsène] Henry, M. Robin, E. Servet Bey, I. Hakki Bey, S. Omer Bey, .F. Unuky [Urruty], P. Nevejans ¹⁴, A. Roudy¹⁵, E. Mériegeault ¹⁶.

Balia-Karaïdin
Peñarroya
(*Le Journal des finances*, 14 février 1930)

Peñarroya se présente en recul assez sensible à 1.060. Les négociations engagées depuis sept à huit mois entre la Société et Balia-Karaïdin en vue d'une modification du capital de la Balia n'ont abouti à aucun résultat. Par conséquent, les bruits d'après lesquels Peñarroya songerait à accroître sa participation dans l'affaire turque, à l'occasion d'une émission d'actions nouvelles de cette dernière, sont dénués de fondement.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des débats*, 17 février 1930)

Balia-Karaïdin s'est alourdie à 76, sur la rumeur, d'ailleurs démentie par la société, de la rupture définitive des pourparlers avec Peñarroya, engagés en vue d'une augmentation de capital.

Balia-Karaïdin
[Marché déprimé, trésorerie tendue]
(*Le Journal des finances*, 28 mars 1930)

Depuis plus de quinze ans, les résultats de cette mine turque de plomb ont été décevants. La guerre de 1914-18 amena un arrêt presque complet des exploitations ; puis ce fut la guerre gréco-turque ; enfin, au moment où la société commençait à

¹⁴ Élie-Paul Nevejans : né le 12 mars 1891 à Avesnes-sur-Helpe (Nord). Décédé en 1942. Ingénieur ordinaire de 1^{re} classe des mines, adjoint au président de la mission interalliée de contrôle des usines et des mines en Allemagne. Il pantoufle chez Minemet qu'il représente à la Société des mines à Saint-Pardoux (Dordogne)(1927), à la Balia-Karaïdin, à la Corocoro (Bolivie), aux Mines de Huaron (Pérou), à la Société minière, métallurgique et chimique de l'Orb, à la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques (succédant à Mériegeault), aux Mines d'or du Pek (Yougoslavie), à l'Association minière... Chevalier (1916), puis officier (1924) de la Légion d'honneur.

¹⁵ Anathase Roudy : ingénieur ECP, directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas, son représentant dans de nombreux conseils. Voir [Qui êtes-vous ?](#)

¹⁶ Émilien Mériegeault (Chabournay, 1878-1935), X-Mines, ingénieur des mines en Algérie (1902), professeur à l'École des mines de Saint-Étienne (1911), commandant d'artillerie à la manufacture d'armes de Saint-Étienne pendant la guerre, directeur général, puis administrateur délégué de Minerais et métaux (Minemet) et conséquemment administrateur de la Société française des mines du Maroc et de la Corocoro (Bolivie), administrateur délégué de la Cie minière et métallurgique de l'Indochine, de la Cie française des mines du Laurium, membre du Conseil supérieur des colonies (section des mines)(1924), administrateur de Minerali e Metalli (Italie), de la Cie minière du Triunfo (Mexique), des Mines de Pujol (Aude)(1924), des Mines de Huaron (Pérou), des Mines de Saint-Pardoux (Dordogne)(1927), de la Balia-Karaïdin (Turquie), de la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques, des Charbonnages de Đông-Triêu, du Crédit foncier colonial, de l'Association minière... Chevalier (1917), puis officier (1926) de la Légion d'honneur.

amortir ses pertes antérieures, en 1920, le fléchissement des cours du plomb vint retarder la réalisation des espoirs que l'on plaçait dans la mine.

Cependant, l'exercice 1929, dont les comptes seront soumis à l'assemblée du 31 mars, est plus satisfaisant : il se solde par un bénéfice de 30.030 liv. tq., contre une perte de 174.389 liv. tq. en 1928. Le conseil proposera d'affecter ce bénéfice à l'amortissement du compte de profits et pertes, de telle sorte que le déficit antérieur sera ramené à 228.987 livres turques.

Le prix moyen du plomb ayant été de 25 liv. tq. 4 par tonne, contre 21 liv. tq. 3 en 1928, le bénéfice paraît en partie dû à ces conditions plus favorables.

Le rapport signale que, malgré une augmentation de l'extraction à 72.770 tonnes contre 68.938 tonnes, la production de plomb d'œuvre s'est chiffrée à 6.631 t. contre 7.140 t., l'usine ayant été immobilisée vers la fin de 1929 par un accident de machine, ce qui a laissé un stock important de minerai non traité.

D'autre part, les travaux de recherche ont été ralentis, afin de ménager les ressources financières : cependant, le rapport note que la nouvelle région minéralisée se développe dans des conditions intéressantes, et que des découvertes ont été faites dans les parties anciennes du gisement.

Enfin, le rapport signale que l'augmentation du capital de 40 à 60 millions, décidée en avril 1929, n'a pu être réalisée, mais que le conseil est décidé à se procurer prochainement des ressources nouvelles afin de remédier à l'avalissement des métaux, (plomb, zinc. et argent.) par un accroissement de la production, l'introduction de perfectionnements techniques et l'allégement des charges financières, résultant des avances consenties à la société.

Cette augmentation de capital de la Balia-Karaïdin sera peut-être assez mal accueillie, car déjà les actions cotent actuellement au-dessous du pair de 100 fr. D'autre part, à en juger sur les résultats récents, rien ne garantit à première vue qu'elle tirera d'affaire la société.

Le cas de la Balia-Karaïdin ne saurait cependant être assimilé à celui d'autres mines de plomb. Avant-guerre, la société était très prospère, et répartissait à chaque action un dividende de 20 à 40 francs-or. D'autre part, il ne semble pas que la mine soit près d'être épuisée. Ce sont uniquement les bouleversements de la guerre, l'instabilité de la Turquie et la période de réadaptation aux méthodes modernes de traitement qui expliquent la médiocrité des résultats actuels. Il n'est pas inutile de rappeler que des groupes très puissants — Banque de Paris et des Pays-Bas, Peñarroya, etc. — ont soutenu l'affaire, et, en particulier, ont souscrit aux récentes augmentations de capital.

À l'heure actuelle, presque aucune mine de plomb n'obtient de résultats bénéficiaires, l'action Balia-Karaïdin, au-dessous du pair, offre donc un certain attrait pour le spéculateur décidé à jouer les chances de relèvement de l'entreprise. En tout cas, les cours actuels n'excluent pas la possibilité d'une reprise.

MINES DE BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des débats*, 26 avril 1930)

Les comptes de l'exercice 1929 se soldant par un bénéfice de £ tq. 30.090 contre une perte de £ tq. 137.128 ont été approuvés par l'assemblée ordinaire du 24 avril. Le solde débiteur antérieur est ainsi ramené à £ tq. 228.086.

LÉGION D'HONNEUR
Ministère Commerce et industrie

(*Journal officiel de la République française*, 14 août 1930, p. 9432)

Chevaliers

Mavrogordato (Ambroise-Théodore), industriel à Paris ; 28 ans de pratique industrielle.

Annuaire Desfossés 1931, p. 896 :

Mines de Balia-Karaïdin

Conseil d'administration : MM. L. Pissard, A. Mavrogordato, Is. Fernandez, M. Robin, J. de Catelin, Em. Salem, A[rsène] Henry, E. Servet Bey, I. Hakki Bey, S. Omer Bey, .F. Urruty, P. Nevejans, A. Roudy, E. Mériegeault.

Balia-Karaïdin

[Marché déprimé, trésorerie tendue]

(*Le Journal des finances*, 6 février 1931)

Depuis douze ans que la guerre est finie, les Mines de Balia-Karaïdin n'ont pas encore réussi à surmonter les difficultés nées de celle-ci. La situation n'a guère cessé depuis de s'aggraver, et elle est même devenue particulièrement aiguë au cours des trois dernières années, parce que les animateurs de l'affaire, qui avaient entrepris un assez vaste effort de rénovation, se sont trouvés en face d'un marché de plus en plus déprimé ; aussi les capitaux nouvellement engagés n'ont-ils, jusqu'ici, pu être rendus productifs et la société se trouve, de ce fait, dans une situation de trésorerie de plus en plus difficile qui impose, à bref délai, une solution.

Les gisements de plomb argentifère et aurifère qu'exploite depuis 1892 la Compagnie sont situés en Turquie d'Asie, dans le vilayet de Brousse, à une centaine de kilomètres de la côte : leur richesse reconnue paraît considérable et, bien que le traitement des minerais, assez hétérogènes, nécessite une succession d'opérations, l'exploitation devrait être rémunératrice en période normale. Avant la guerre, d'ailleurs, Balia-Karaïdin réalisai (1913) des bénéfices de l'ordre de 200.000 liv. turques et distribuait à ses actionnaires des dividendes copieux (35 fr. en 1913).

Mais, depuis là guerre, les conditions techniques d'exploitation des mines métalliques ont suivi une évolution rapide, et des procédés de traitement plus économiques ont mis en état d'infériorité celles qui en étaient encore restées aux méthodes d'avant-guerre. Un effort de rénovation s'imposait, qui a été effectivement effectué par Balia-Karaïdin à partir de 1924. Des augmentations de capital successives furent souscrites par un groupe financier comprenant la Banque de Paris et des Pays-Bas, la Banque ottomane, Peñarroya, Minerais et Métaux. D'autre part, un accord fut passé avec ces deux dernières sociétés pour l'écoulement du minerai. Malheureusement, c'est au moment où cet effort aurait pu porter ses fruits que les cours du métal se mirent à fléchir d'une façon continue. Si l'on ajoute que la compagnie travaille dans un pays où les moyens de transports sont médiocres, et où le recrutement de la main-d'œuvre est extrêmement difficile, on ne peut guère s'étonner des mauvais résultats obtenus ; on peut même considérer comme relativement encourageant le fait qu'elle a réussi à réaliser en 1929 un bénéfice d'exploitation de 30.000 livres turques, ce qui a permis de réduire sensiblement le déficit antérieur.

Mais, bien entendu, la persistance de ces conditions défavorables a obligé la société à faire appel, à plusieurs reprises, au concours du groupe financier qui s'intéresse à l'affaire : aussi le bilan est-il caractérisé par l'importance de la dette en banque dont le

gonflement, au. cours de ces dernières années, imposera la nécessité, à plus ou moins longue échéance, d'un règlement.

Voici comment, se présente actuellement la situation (en 1.000 liv. tq) :

	1928	1929
• ACTIF		
Immobilisations	2.516	2.310
Stocks et approvisionnements	586	706
Disponible et réalisable	2.616	2.124
Acomptes et comptes d'ordre	78	126
Solde bénéficiaire	259	228
• PASSIF		
Capital	1.760	1.760
Prime d'émission	349	349
Réserves	271	271
Exigible	3.675	3.108

Il suffit de jeter un coup d'œil sur ce bilan pour s'apercevoir que le montant des réserves est encore suffisant pour couvrir le solde déficitaire. Par contre, l'actif disponible et réalisable — en admettant même que la réalisation de celui-ci ne laisse aucun mécompte — est inférieur d'un million en chiffres ronds au passif exigible. Une opération financière est donc indispensable, et cela depuis plusieurs années : seuls les concours puissants dont bénéficie la société lui ont permis de retarder jusqu'ici cette éventualité. Il y a deux ans, l'opération aurait pu s'effectuer sans réduction préalable, car l'action se traitait encore au-dessus du pair. Il n'en est plus de même maintenant, et il est à craindre que le rétablissement de la situation ne puisse s'opérer sans que les actionnaires aient à supporter quelques sacrifices.

Mais les cours actuels tiennent compte très largement de ces perspectives peu brillantes : l'action Balia-Karaïdin se traite actuellement à 36, alors que sa valeur normale est 100 fr. Comme il est peu vraisemblable que la réduction nécessaire du capital soit supérieure à 50.% de celui-ci, il semble qu'au-dessous de 50 fr. les risques soient très minimes. Quant aux possibilités spéculatives, elles pourraient être assez larges, en cas de reprise du marché du métal, et si l'amélioration constatée dans l'exploitation en 1929 se maintenait ; à ce point de vue, le fait que le gouvernement turc aurait décidé d'accorder une prime à la production à la société est susceptible de compenser, dans une certaine mesure, le nouveau fléchissement des cours du plomb.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des débats*, 24 avril 1931)

L'exercice 1930 se solde par une perte de 636.313 livres turques, contre un bénéfice de 30.090 livres turques pour l'exercice 1929. Le solde déficitaire total au 31 décembre dernier atteint 865.300 livres turques.

[Liquidation ?]
(*Le Journal des finances*, 19 juin 1931)

BALIA-KARAÏDIN ne vaut que 25,75. Le rapport pour 1930 indique que les pertes d'exploitation étant devenues importantes par suite de la baisse des métaux, le conseil, « justement inquiet, recherche les mesures les plus convenables à prendre, dans les circonstances nouvelles ». Est-ce à dire que l'on songe à arrêter une exploitation qui n'a d'ailleurs réservé que des déboires ? La société n'a rien réparti depuis 1914.

AMODIATION AU GROUPE PEÑARROYA-MINEMET

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Temps*, 10 juillet 1931)

Une assemblée extraordinaire est convoquée pour le 25 juillet en vue notamment de statuer sur un projet d'accord avec un groupe qui dispose de moyens techniques et financiers assurant la conservation de la mine et éventuellement leur exploitation.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des finances*, 17 juillet 1931)

Les termes de l'entente qui doit aboutir à la conservation des mines et, éventuellement, à leur exploitation, ne seraient pas définitivement arrêtés. Il est d'ailleurs probable que l'étude de la situation de l'affaire par les représentants du groupe — comprenant Peñarroya et Minerais et métaux — qui ont assuré la constitution d'une Société d'exploitation dont Balia-Karaïdin recevrait une partie du capital, sera à peine terminée pour le 29 juillet, date de l'assemblée extraordinaire, qui, d'ailleurs, ne pourra vraisemblablement se tenir sur première convocation.

UN TONNEAU DES DANAÏDES
(*Le Journal des finances*, 21 août 1931)

La Balia-Karaïdin s'avère depuis dix ans grosse mangeuse de capitaux : dix augmentations de capital ont été effectuées depuis 1920, représentant un investissement d'une quarantaine de millions ; d'autre part, la société a puisé largement dans la caisse des banques, et son découvert atteint actuellement 200.000 liv. st. ou 25 millions.

Tant de moyens financiers mis en œuvre n'ont pas empêché la catastrophe : la moitié du capital est perdue, et la société, incapable de travailler avec bénéfice, par suite de la baisse du plomb, ne peut même plus trouver de nouveaux fonds pour assurer la simple conservation de la mine.

LE SAUVETAGE

Un sauveur a été trouvé *in extremis* : c'est le groupe Minerais et métaux-Peñarroya qui s'est déjà signalé tout récemment par le renflouement, à peu de frais, du Laurium français.

Une société fermière sera créée au capital de 10 millions dont la souscription sera garantie par le groupe Minerais et métaux, qui en prendrait ferme 55 %, les actionnaires de Balia-Karaïdin se voyant offrir les 45 % restants. Cette société prendrait en amodiation la totalité des mines, « pourvoirait à leur entretien », les exploiterait au moment opportun et assurerait à Balia-Karaïdin les 50 % des bénéfices nets après le service d'intérêt et d'amortissement des capitaux engagés par la société.

Autrement dit, les actionnaires de Balia-Karaïdin n'auront plus, en quelque sorte, qu'un droit de fondateur, sous forme de participation aux superbénéfices de la société amodiatrice.

UN DROIT FICTIF

Ce droit n'a, à proprement parler, aucune valeur. Tout au plus est-il honorifique.

Il faut payer, en effet, la dette en banque de 25 millions : les établissements financiers qui ont effectué les avances ont accepté que le remboursement « ne s'en effectue que dans la limite de la part de bénéfices revenant à la société d'après les clauses d'amodiation ». Autrement dit, les 50 % des bénéfices de l'exploitation garantis à la Balia (après rémunération et amortissement du capital de la société amodiatrice) serviront, par priorité, à payer la dette en banque de 25 millions.

Cette perspective suffit à éloigner indéfiniment la perspective d'une rémunération quelconque des actions Balia-Karaïdin. Les banques créancières ne doivent pas elles-mêmes être bien sûres de revoir jamais leur argent.

Quant au groupe Minerais et métaux, il peut attendre en toute quiétude le moment de reprendre l'exploitation : Pour cinq ou six millions, il acquiert l'exploitation d'un actif minier sur lequel il a été dépensé des sommes considérables tout en laissant à l'infortunée Société de Balia-Karaïdin le soin de régler son passif.

TURQUIE

La réorganisation de Balia-Karaïdin

(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} septembre 1931, p. 723)

Le programme de réorganisation de cette entreprise minière comporte la création d'une société au cap. de 10 MF qui prendra en fermage les exploitations minières. La souscription est assurée par Peñarroya et Minerais et métaux, qui offrent aux actionnaires de Balia de souscrire 45 % du cap. La S.N. rétrocèdera à Balia 55 % des superbénéfices après divers amortissements. Les banques créancières de Balia consentent à ne réclamer le remboursement de leurs avances que ds la limite de la part des bénéfices devant revenir à Balia par le contrat d'amodiation.

14 FÉVRIER 1932 : CONSTITUTION,
PAR LE GROUPE PEÑARROYA-MINERAI ET MÉTAUX,
DE LA SOCIÉTÉ TURQUE POUR L'AMODIATION DES MINES DE BALIA-KARAÏDIN AU
CAPITAL DE 1 MILLION DE LIVRES TURQUES

BALIA-KARAÏDIN

(*Le Journal des débats*, 2 avril 1932)

L'assemblée ordinaire, qui devait se tenir à Stamboul pour approuver les comptes de l'exercice 1931, a été reportée, faute de quorum, au 23 avril.

(*Le Journal des finances*, 29 avril 1932)

Quelques transactions en actions BALIA-KARAÏDIN vers 20 francs. Rappelons qu'a été constituée une « Société turque pour l'amodiation des mines de Balia-Karaïdin » au capital de 1 million de livres turques, qui assure l'exploitation du gisement, moyennant un partage des superbénéfices avec l'ancienne société. Pour 1931, cette dernière a encaissé 18.869 livres turques contre 79.251 liv. t. en 1930. Les frais généraux, pertes sur ventes et sur magasins, ayant atteint 707.669 liv. t., l'exercice écoulé fait apparaître un déficit de 688.800 liv. t. contre une autre perte de 636.314 livres turques en 1930. Le solde débiteur total, à la date du 31 décembre 1931, se trouve porté à 1.554.100 livres turques.

Annuaire Desfossés 1933, p. 953 :

Mines de Balia-Karaïdin

Conseil d'administration : MM. L. Pissard, A.-Th. Mavrogordato, Is. Fernandez, M. Robin, J. de Catelin, Em. Salem, F. Bellet, E. Servet Bey, I. Hakki Bey, S. Omer Bey, .F. Urruty, P. Nevejans, A. Roudy, E. Mérieux.

ESCAMOTAGE

(*Le Journal des finances*, 10 mars 1933)

Un de nos confrères a signalé, le 1^{er} mars dernier, d'après son correspondant à Istanbul, que les actionnaires de la Société des mines de Balia-Karaïdin avaient jusqu'au 10 mars pour acquérir, des fondateurs de la Société turque pour l'amodiation des mines de Balia-Karaïdin, les actions de cette dernière société qui leur ont été réservées, à raison de une action par 100 actions de la Société des mines de Balia-Karaïdin.

Les titres offerts en souscription sont au nominal de 100 livres turques, libérés de 50 pour cent ; le prix de cession est de 55,65 livres turques et les demandes sont reçues jusqu'au 10 mars au siège de la société : Merkez Rihtim Han Galata, Istanbul, où les intéressés peuvent justifier de leur qualité d'actionnaire et faire verser les fonds.

Sans la publication de cette correspondance, il est probable que l'on ignorerait encore en France cette opération qui n'a fait l'objet d'aucun avis officiel, même à la cote du Syndicat des banquiers ; bien entendu, aucune mesure n'a été prise pour coter le droit dont l'exercice à Istanbul eût été assez difficile à exercer dans un délai de dix jours. C'est un escamotage en règle.

QUE VALAIT LE DROIT ?

Rappelons que la société fermière a été constituée définitivement le 14 février 1932 au capital de 1 million de livres turques par le groupe Peñarroya-Minerais et Métaux, mais depuis huit mois déjà les mines, les installations et le matériel lui avaient été transférés.

Cette société devait prendre en amodiation la totalité des mines, pourvoir à leur entretien, les exploiter au moment opportun et assurer à Balia-Karaïdin 50 % des

bénéfices nets après le service d'intérêt et d'amortissement des capitaux engagés par la société.

Cet accord est extrêmement avantageux pour la société fermière, l'amortissement des capitaux qu'elle investit constitue une charge privilégiée de l'exploitation et le pourcentage qui lui est réservé dans les bénéfices nets est entièrement disponible ; au contraire, la propriétaire des gisements doit, avec les 50 % qu'on lui laisse, régler par priorité un passif bancaire de 25 millions environ. Autrement dit, les actionnaires de la Balia-Karaïdin peuvent espérer toucher des dividendes quand la société fermière aura depuis longtemps amorti son capital et encaissé un montant respectable de dividendes.

Les 400.000 actions pouvaient souscrire à 4.000 actions de la société fermière, soit à 40 % de son capital, moyennant un décaissement global de $55,65 \times 4.000 = 222.600$ livres turques, ou 2.671.200 francs.

Or, dans la situation respective des deux sociétés, si la valeur boursière globale de Balia-Karaïdin, actuellement de 9.400.000 francs, est justifiée, un intérêt de 40 % dans la société fermière vaut beaucoup plus de 2.671.200 francs. Le droit n'était donc pas dépourvu d'intérêt.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Temps*, 30 mars 1933)

Samboul. — Ex. 1932 : perte de 650.000 ltq. contre 688.800 p. 1931.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des débats*, 2 avril 1933)

L'ex. 1932 se traduit par une perte de ltq. 650.0000 contre 688.800 en 1931.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Temps*, 7 juillet 1933)

Cette entreprise, qui a obtenu une aide temporaire du gouvernement turc, sous des formes diverses, a remis son exploitation en marche depuis quelques jours.

(*Le Journal des finances*, 14 juillet 1933)

L'action BALIA-KARAÏDIN reste insensible à la nouvelle de la reprise de l'exploitation il y a quelques jours ; mais il est bon de rappeler que l'exploitation est maintenant faite pour le compte de la Société nouvelle créée l'an dernier avec le concours de Peñarroya.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Temps*, 3 mars 1934)

Ex. 1933 : perte sensiblement équivalente à celle de 1932 qui avait atteint 650.000 ltq.

Mémento de l'actionnaire
(*Le Journal des débats*, 4 mars 1934)

La Chambre syndicale a décidé de suspendre, à dater du 1^{er} juin 1934 et jusqu'à nouvel avis, la cotation à terme des actions Balia-Karaïdin, Biênhoà (Industrielle et Forestière) et Ekatherine (Cie des Charbonnages).

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des débats*, 21 avril 1934)

L'exercice 1933 s'est soldé par une perte de 143.594 livres turques contre 161.685 livres turques en 1932.

(*Le Journal des finances*, 4 mai 1934)

L'action BALIA-KARAÏDIN s'échange vers 8 francs. L'exercice se solde par une perte de 143.594 livres turques. Quant à la Société pour l'amodiation des mines de Balia-Karaïdin, qui a repris l'exploitation, son bilan se solde également par une perte de 53.588 livres turques.

Mines de Balia-Karaïdin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 mai 1934)

La société amodiataire ayant obtenu du gouvernement turc l'aide sollicitée a pu remettre en marche, en mai 1933, l'atelier de flottation pour le traitement des haldes anciennes et, à partir du mois d'août, cet atelier a traité également le minerai provenant de l'exploitation, ce qui a permis de produire 4.018 tonnes de blende. Les travaux de préparation ont été poussés activement et le traçage d'un nouvel étage d'exploitation commencé.

TURQUIE
Société anonyme turque pour l'amélioration des Mines de Balia-Karaïdin
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 juin 1935)

La marche de la mine de Balia en 1934 a été techniquement bonne et les prévisions de prix de revient, qui avaient été faites lorsque Peñarroya s'est intéressée à cette affaire, ont été largement réalisées.

Société turque pour l'amodiation des mines de Balia-Karaïdin
(*La Cote de la Bourse et de la banque*, 31 mars 1936)

L'exercice 1935 de la Société turque pour l'amodiation des mines de Balia-Karaïdin se solde par une perte de 97.600 livres turques contre une perte de 298.000 en 1934.

Les exploitations minières en Turquie et leur nationalisation
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 20 mai 1936)

Il a été de nouveau question ces jours derniers de la nationalisation des mines en Turquie.

D'après les renseignements qui ont été communiqués à l'« Information » par la Société Minerais et métaux, qui a des intérêts en Turquie, par l'intermédiaire d'une de ses filiales, l'Oriental Mining, qui exploite les mines de Féthié, le gouvernement ottoman n'aurait pas, à proprement parler, nationalisé les mines, mais il aurait retiré leurs concessions aux détenteurs qui n'en tiraient pas parti ou qui les exploitaient par personnes interposées.

Dans le cas particulier des Mines de Féthié, qui exploitaient à la fois des gisements directement concédés et d'autres qu'elles avaient amodiés à des tiers, elles ont été invitées à verser directement au gouvernement turc les redevances qu'elles devaient aux amodiataires.

À la Société Peñarroya, qui est amodiataire de la Balia-Karaïdin, on nous déclare ne pas avoir connaissance de nouvelle mesure relative au régime des mines, mais seulement de textes datant déjà de quelques mois. En vertu de ces textes, les concessionnaires qui n'exploiteraient, pas ou qui auraient amodié leurs droits se verraient privés des redevances qu'ils touchaient jusqu'à présent. C'est donc le droit de propriété qui est visé et non pas celui de l'exploitant.

La mesure prise par le gouvernement turc a déjà eu l'occasion d'être appliquée pour certains concessionnaires.

Informations et communiqués
MINES DE BALIA-KARAYDIN
(*Le Journal des débats*, 24 juin 1936)

L'exercice 1935 accuse un solde créditeur de ltq 30.615 au lieu d'un déficit de ltq. 153.760 en 1934. Le déficit reporté des exercices antérieurs a été ramené de ltq. 845.387 à ltq. 814.771 par l'application du bénéfice de 1935.

Dans son rapport, le conseil précise que ce bénéfice provient uniquement du rajustement des dettes de la société au cours de la livre sterling en fin d'année (une somme de ltq. 189.080 figurant cette année au crédit du compte « profits et pertes sous la dénomination « différence de change »).

À ce sujet, le rapport fait observer que cette différence de change ne saurait être considérée comme définitivement acquise à la Société étant donné que le montant réel des dettes ne sera exactement déterminé qu'aux époques de remboursement.

Production en 1935 :
(*L'Écho des mines et de la métallurgie*, 1^{er} août 1936)

Galène : 5.933 tonnes contre 8.907 en 1934.

Blende : 10.255 tonnes contre 14.444 en 1934.

La marche, réduite au début de l'année, a été poussée dans les derniers mois ; les travaux préparatoires n'ont pas trouvé en profondeur un gîte aussi minéralisé qu'aux deux étages supérieurs ; il y a néanmoins à la vue suffisamment de minerai pour assurer l'exploitation durant quelques années.

(*Le Journal des finances*, 18 décembre 1936)

L'action BALIA-KARAÏDIN est au plus haut à 21 francs, bien que l'on prévoie que les résultats de la Société amodiatrice se solderont encore, en 1936, par une perte.

Annuaire Desfossés 1937, p. 1048 :

Mines de Balia-Karaïdin

Conseil d'administration : MM. L. Pissard, A.-Th. Mavrogordato, M. Robin, Bey Edip Servet Tor, Em. Salem, F. Bellet, Bey Ismaïl Hakki, Bey Sezaï Ome, .F. Urruty, A. Roudy, P. Nevejans, M. Canonge ¹⁷.

Commissaires des comptes : Bey Agah Akalin.

(*Le Journal des finances*, 16 avril 1937)

L'action BALIA-KARAÏDIN cote 15 francs. L'assemblée tenue le 8 avril a approuvé les comptes de 1936, accusant un solde débiteur de 124.000 livres turques.

PENARROYA

(*Le Journal des finances*, 6 août 1937)

[...] Quand à la Société turque pour l'Association des Mines de Balya Karaydin [Balia-Karaïdin], ses résultats ont encore été déficitaires. [...]

MINES DE BALIA-KARAÏDIN

(*Le Temps*, 7 avril 1938)

Galata. — L'assemblée a approuvé les comptes de 1937 se soldant sans bénéfice ni perte. Les comptes se bornent donc à faire état du même solde débiteur qu'à la fin de

¹⁷ Michel Canonge (Grenoble, 1883-Saint-Mandé, 1953) : fils du général Frédéric Canonge et de Louise Collet. Grièvement blessé le 16 avril 1908 au combat d'El-Menabba (Maroc). Fait dans la foulée chevalier de la Légion d'honneur. Officier de la Légion d'honneur en 1920 comme chef de bataillon à l'état-major particulier de l'infanterie détaché à l'armée du Levant. Directeur de la Société des quais et entrepôts de Constantinople, administrateur de la Cie asiatique et africaine, président de la Société maritime nationale et de la Société maritime de transports et d'affrètements.

1936, lequel s'élevait à 938.000 livres turques, représentant les pertes accumulées des exercices précédents.

BALIA-KARAÏDIN
(*Le Journal des débats*, 2 mars 1939)

L'exercice 1938 se solde sans bénéfice ni perte, contre, en 1937, un bénéfice de Itq. 425.470.

Annuaire Desfossés 1940, p. 765 :
Mines de Balia-Karäidin
Conseil d'administration : MM. L. Pissard, pdt ; A.-Th. Mavrogordato et Bey Ismaïl Hakki, v.-pds ; M. Robin, Bey Edip Servet Tor, Em. Salem, F. Bellet, Bey Sezai Ome, .F. Urruty, A. Roudy, P. Nevejans, M. Canonge.
Commissaires des comptes : Bey Agah Akalin.

1940 (AVRIL) : LIQUIDATION
